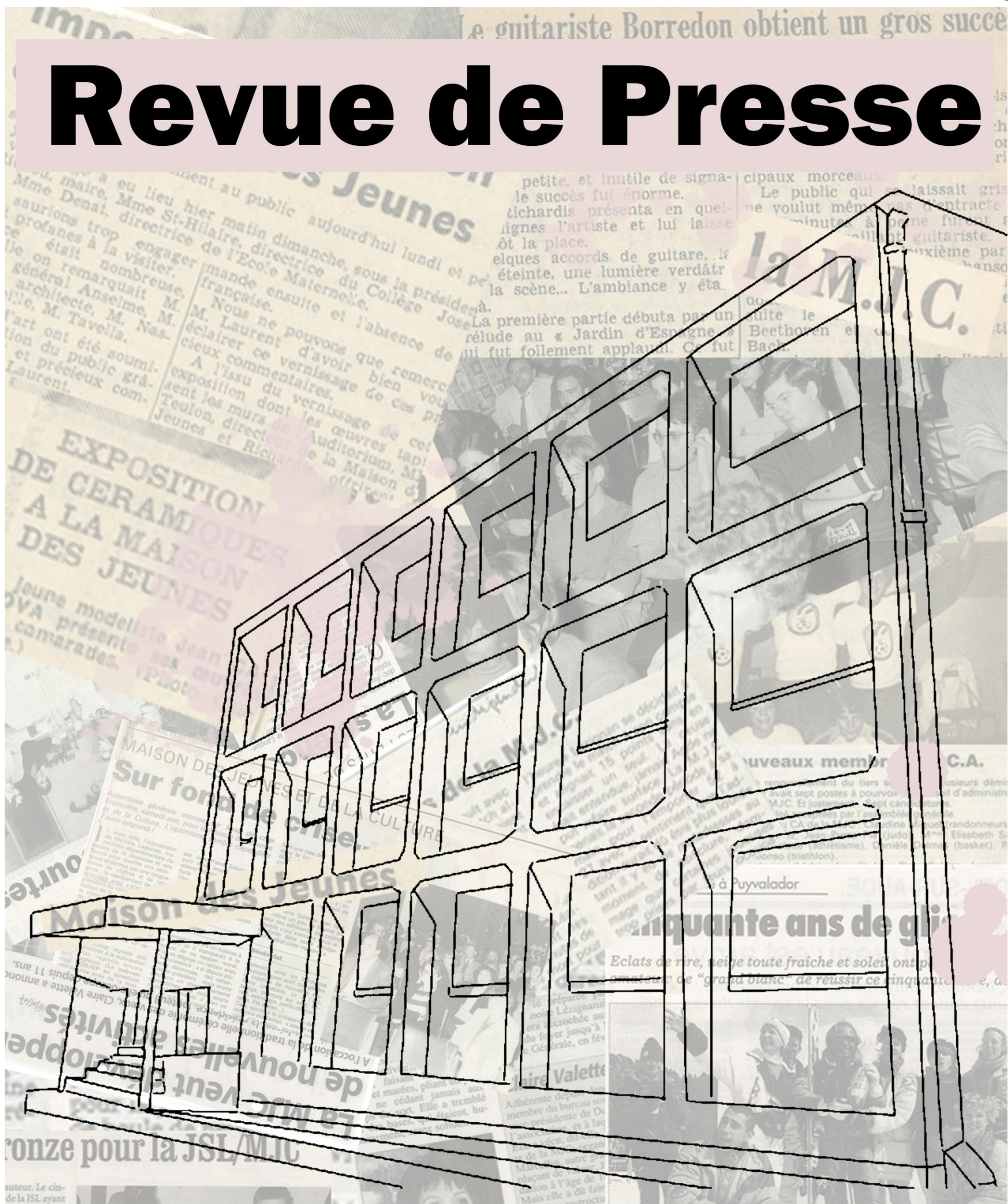




1996
1999

Revue de Presse



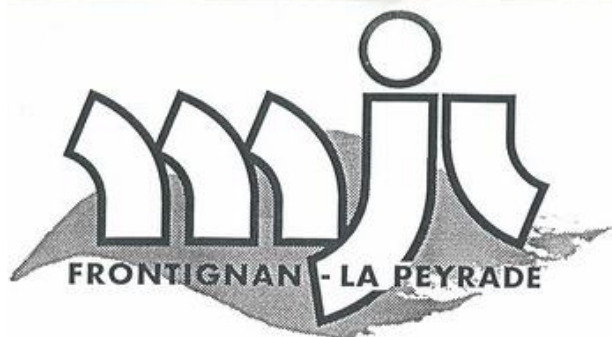
Années 1996-1999

Avec la MJC, il n'y a plus de s'ennuyer en

PARTIE 1

Une centaine d'enfants et de jeunes ont pu bénéficier des activités





Daniel IMPIERI

Directeur
M.J.C. de Frontignan-La Peyrade
BP 148
34110 FRONTIGNAN

Téléphone 67.48.11.74.

Monsieur le Président,

Nous vous souhaitons un très bon et très
chaleureux 50^{ème} anniversaire.

C'est l'âge de: la passion, de la sagesse
et de l'ambition... Alors n'hésitez pas!


D. IMPIERI
Directeur



MICHAU



**LIGNES REGULIERES
VOYAGES - TOURISME
EXCURSIONS**

M. J. C. DE LEZIGNAN
Madame Claire VALETTE
25 rue Marat
11200 LEZIGNAN

Narbonne, le
20 MARS 1996

Madame la Présidente,

Nous accusons réception de votre aimable invitation à assister à la Journée Officielle du Cinquantenaire de la Maison des Jeunes et de la Culture de Lézignan-Corbières qui aura lieu le Samedi 13 Avril 1996.

Notre Président Directeur Général sera heureux de se rendre à la réception de la délégation qui se déroulera à la Mairie à 11 H 00.

Sensible à votre marque de gentillesse, nous vous remercions grandement pour votre délicate attention.

Veillez agréer, Madame la Présidente, l'expression de nos sincères salutations.

S. A. T. M.
Po/ LA DIRECTION
Société Anonyme des TRANSPORTS MICHAU
Melle ITER PLA
11100 NARBONNE
TEL (68) 42.06.28

Département de
L'AUDE
MAIRIE
de
LÉZIGNAN-CORBIÈRES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - Liberté - Égalité - Fraternité

Lézignan-Corbières, le 26 Mars 1996

Le Maire de Lézignan-Corbières
Vice-Président du Conseil Général

SG/96/CAB5.3/RM/VA/125

à

Madame La Présidente
M.J.C.
Rue Marat
11200 LEZIGNAN-CORBIÈRES

Madame La Présidente,

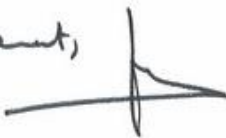
Par un courrier en date du 20 Mars 1996, vous avez bien voulu m'inviter à l'inauguration officielle des manifestations qui marqueront le cinquantième anniversaire de la M.J.C. de Lézignan-Corbières, ainsi qu'aux repas de Midi et du Soir, au Palais des Fêtes, le Samedi 13 Avril 1996.

J'ai le plaisir de vous confirmer que j'honorerai, en tant que Maire de la Ville, cette invitation et participerai à l'ensemble des opérations organisées le Samedi 13 Avril 1996, ainsi que le 11 Avril 1996, en l'honneur de l'amitié Franco-Allemande.

Souhaitant parfaite réussite aux cérémonies du cinquantième anniversaire de la M.J.C. de Lézignan-Corbières,

Je vous prie d'agréer, Madame La Présidente, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Ben Aicaleant,



P. TOURNIER



Maison des Jeunes et de la Culture
Mauguio-Carnon

avenue du souvenir français 34130 Mauguio ☎ 67 29 34 99

MJC de LEZIGNAN

Nos Réf:
300/MM/CC

Mauguio
le 27 mars 1996

Monsieur le Président,

Nous vous remercions pour l'invitation que vous nous avez fait parvenir pour les 50 ans de votre Maison, malheureusement, d'une part notre Président est en cure, d'autre part nous sommes pris par une animation municipale.

En vous priant de bien vouloir excuser notre absence et en vous souhaitant une bonne réussite, veuillez agréer nos sincères salutations.

Le Président

Jacques TAILHAN



La Directrice

Magdeleine MERIC



MJC
Contact

Reportage

M.J.C. LEZIGNAN
UN DEMI SIECLE D'EXISTENCE !

• Claire Valette, Présidente de la M.J.C entourée de nombreuses personnalités.

En 1946, une poignée d'hommes enthousiastes crée une des premières Maisons des Jeunes et de la Culture de France. En cinquante ans d'existence, 9 Présidents se sont succédés, 2 directeurs, 6 directeurs adjoints et un animateur. Dernièrement, ce fut l'occasion pour la M.J.C de fêter solennellement son cinquantième anniversaire autour de nombreuses animations...

D'hier et...

Avec l'histoire de la Maison et les événements majeurs qui ont marqué ces cinquante ans, ce fut l'occasion d'une exposition ouverte à toutes les sections, véritable mémoire vivante de la M.J.C et patrimoine inestimable résumé en onze registres, constituant la vie de l'association, où chacun s'est retrouvé...

D'aujourd'hui

Décliné lors d'une journée portes ouvertes aux anciens, à la population, aux écoles. Souvent des grands parents, accompagnés de leurs petits enfants, qui ont fréquenté les lieux lorsqu'ils avaient leur âge... Si la M.J.C fut avant tout un lieu d'activités et de rassemblement, aujourd'hui elle a tendance, même si la Maison de la rue Marat reste l'âme et le lieu d'initiative permanent, à transposer ses activités à l'extérieur, dans un esprit fédérateur et un souci de partenariat complémentaire à l'animation de la ville.

Une vocation internationale

La M.J.C a toujours eu une vocation internationale; Déjà en 1948, elle offrait des bourses de séjour à deux jeunes tchèques. La célèbre période du Camp

International de Vendanges de 1955 à 1992 a permis à des milliers de jeunes étrangers de connaître notre région; grâce à cette activité, on peut déclarer avec fierté que Lézignan est connu du monde entier. Pour symboliser ces échanges la M.J.C a consacré la journée du 11 Avril à l'amitié franco-allemande, avec sa ville jumelle de Lauterbach. Une réception était organisée, au cours de laquelle, le Maire de Lézignan a brillamment peroré le fût de bière.

Joie et émotion...

La journée officielle du 13 Avril fût la consécration de ce cinquantenaire. Plusieurs

moments d'émotion intense... L'inauguration des cérémonies avait commencé avant même l'inauguration, par des retrouvailles de grands anciens, venus tout exprès, et parfois de très loin... Ils voulaient tous être là pour fêter ce grand événement. Les nombreuses personnalités, les anciens, les administrateurs, et tous les sympathisants assistaient au symbolique lâcher de ballons aux couleurs "bleu et jeune" couleurs de la M.J.C...

L'émotion était encore plus grande, lorsque la délégation, entrant dans la salle... qui fût la 1^{re} pièce où étaient concentrées les premières activités il y a un demi-siècle, assistait à un événement consacrant la valeur d'un homme



extraordinaire qui pendant quarante ans, a porté cette institution à bout de bras: il s'agit de Mr TEULON 1^{er} directeur fondateur... Une plaque était dévoilée... Désormais, cette salle portera son nom: "SALLE JO TEULON". Entourée de nombreuses personnalités parmi lesquelles Mrs BARET, Directeur Départemental Jeunesse et Sports, COURTEAU, Sénateur de l'Aude, MADALLE, Député-Conseiller Régional, TOURNIER, Maire de la Ville et Vice-Président du Conseil Général, SIREROLS Délégué National des M.J.C, GARRIGUE, Président de la Confédération des M.J.C de France, KOHLER, Directeur Régional FRMJC, Claire VALETTE, Présidente de la M.J.C rappelait alors l'histoire de la Maison: "La M.J.C de Lézignan continuera d'évoluer, comme elle l'a fait par le passé sans discrimination, dans une ambiance de convivialité, respectueuse des convictions personnelles s'interdisant toute attache avec un parti politique, un syndicat ou une confession. Elle continuera à contribuer à la création et au maintien des liens sociaux dans la ville..."

C'est à la Mairie ensuite que se poursuivaient ces manifestations. Encore un grand moment d'émotion où un hommage très sincère et profond était rendu à Jo TEULON qui reçut la médaille de la Ville qui le qualifiera "d'Homme Universel". Mr TOURNIER, Maire, se souvenait de ses premières années, il avait alors huit ans et fréquentait le local de la rue des Vosges... Il était impressionné par le petit bureau débordant de papiers...

Claire VALETTE et Monique MARCELLIN recevront également les honneurs de l'assistance pour récompenser la qualité du travail fourni. Les membres de la M.J.C de Valmaria ont offert un Chapitre exceptionnel de la Confrérie du "CREMAT". Enfin, pour clore ce cinquantenaire, un repas dansant était organisé au Palais des Fêtes où plus de 500 adhérents anciens et nouveaux se sont retrouvés avec joie et émotion. Reste à prendre rendez-vous en 2046 pour que la M.J.C de Lézignan soit la première de France à fêter son centenaire.

Monique MARCELLIN



Bremen 10 April 96

Liebe Freunde

zum 50ten Geburtstag

der „Maison des Jeunes et de la Culture“
 eurer besten Wunsch für eine/olg-
 reiche weitere Schaffensperiode für viele
 der Jugend, der internationalen Begeg-
 nungen und der kulturellen Leben.

Wir hoffen in diesem Sommer für
 einige Tage - Lézignan einen
 Besuch abhalten zu können.

Alina + Nicolas Hoj-

P.S. Größt an alle Freunde
 in Lézignan sind einprä.

Fernand PEIRO
 Maire de Vézac - Honoraire

Vézac 20. Mars 1996

Monsieur le Directeur

J'ai bien reçu votre invitation aux manifestations
 qui marqueront le 50^{em} Anniversaire de la Maison
 des Jeunes et de la Culture de Lézignan.

Malgré un récent accident cardiaque et une récente
 intervention chirurgicale, c'est avec joie que je serais
 parmi vous.

Par expérience personnelle, je sais ce qu'une M.J.C.
 peut apporter de bénéfique aux jeunes. Je dois beaucoup
 à Jo Beulon, aux amis Amila, Blasco, Izquierdo, etc qui
 en 1947 m'ont encouragé à acquies une formation de citoyen
 responsable

A. Grentot - Amibes

24220 VEZAC

F. Peiro

Tel. 55.29.44.59

Jean Paul CAVERIVIERE

Voiron le 21 MARS 1996

La Toudière

38620-MASSIEU-

Madame,

J'ai bien reçu votre invitation
 concernant le cinquantième anniversaire
 de la M.J.C. J'aurais eu un réel plaisir
 de participer aux nombreuses manifestations
 mais mon emploi du temps ne me permet pas
 de me libérer le Samedi 13 Avril 1996.

Veuillez agréer Madame mes sincères
 considérations.

GERARD GUÉGLIO

bin des yeux mais pas du cœur.

50 ans ! BRAVO

Vive la jeunesse

mon meilleur souvenir et de
 bons hrs.

Amicalement Gerard

LES VŒUX AUX ASSOCIATIONS ET AUX PERSONNALITÉS

Toujours le service public...

Janvier 1996

La cérémonie des vœux aux associations et aux personnalités de la ville vendredi soir, à l'hôtel de ville, était l'occasion pour le maire d'évoquer quelques thèmes récurrents...

ENTOURÉ de la « nouvelle équipe » issue du dernier scrutin municipal et de l'ensemble des adjoints et conseillers toutes tendances confondues, Pierre Tournier, à l'occasion de ces vœux, rappelait quelques thèmes qui lui sont chers. Le partenariat d'abord : « il est nécessaire, aujourd'hui plus que jamais, s'écriait-il, d'œuvrer tous ensemble si nous voulons parvenir à nos fins. Renforcer les partenariats, renforcer les solidarités, avoir de la volonté et de l'ambition pour notre ville, tels sont les axes qui guideront nos actions et nos projets... »

Après avoir renouvelé ses vœux pour que soit envisagée la création d'un lycée polyvalent et en évoquant les projets, le premier magistrat souhaitait que l'ouverture d'une salle de cinéma en centre ville « apporte pour tous, et particulièrement pour les jeunes, une animation qui nous tient à cœur. Il est, d'ailleurs, possible de constater avec plaisir que les jeunes s'impliquent de plus en plus nombreux dans le tissu associatif sportif, culturel, caritatif... »

Développement local

Et puis, bien sûr, Pierre Tournier ne manquait pas de parler du service public : « responsabiliser les citoyens et faire en sorte qu'ici comme ailleurs les services publics de qualité soient maintenus et même développés : voilà peut-être cette année notre souhait le plus cher car de cette structuration des services publics dépend tout notre développement local. Nous continuerons à défendre et promouvoir le rôle d'EDF-GDF, la Poste, la gare, l'Éducation nationale, le centre hospitalier qui assurent dans nos pays à dimension humaine cette cohésion sociale indispensable ! ».

H.B.

Une animation

Sur le plan de l'urbanisme, le maire évoquait l'opération programmée d'amélioration de l'habitat, donc des façades et des rues : « à l'horizon de l'an 2000, notre ville présentera un nouveau visage, mieux adapté aux exigences d'une ville moderne. N'oublions pas que le projet de Ville et du Pays lézignais que nous sommes en train de bâtir est celui du 21^e siècle, celui de l'Europe, celui d'une société qui doit apporter des solutions aux interrogations profondes que nous lance notamment notre jeunesse : l'emploi, la qualité de notre cadre de vie l'épanouissement de l'Homme... »



• : Pierre Tournier, en concertation avec le chef de gare Alain Reveillo, annonçait en ce début d'année une bonne nouvelle pour la gare de Lézignan qui va bénéficier d'horaires élargis pour l'ouverture des guichets et d'un train supplémentaires. Nous aurons l'occasion d'y revenir.



Echange de vœux à la mairie...

FENÊTRE SUR COURTS

Janvier 1996

La pluie en invité surprise

SUR les sept matches prévus ce week-end, seules trois rencontres ont eu lieu, météo défavorable oblige. La pré nationale, la promotion, les 2^e et 3^e séries ont été reportées à des dates ultérieures. C'est donc dimanche que devait entrer en lice l'équipe fanion du TCL, composée de Cédric Raynaud (-4/6), Simon Mas (15), Christian Rivel (15/1), Rémi Aguilero (15/1), Richard Chazier (15/1) et Laurent Petit (15/4). Les joueurs viennent d'obtenir leur qualification en division pré-nationale après leur titre de champion de ligue honneur en 1995. Un événement à souligner puisque c'est la première fois qu'une équipe du club lézignais atteint un tel niveau. Le match de dimanche dernier contre le TC Saint-Georges de Narbonne a été reporté en raison de courts impraticables. Dimanche prochain, ce sont sur les courts de la pinède que la pré nationale lézignaise fera sa rentrée officielle contre Montpellier.

— 2^e série homme : ATP Fleury (2) bat TC Lézignan (1) 3 à 2. L'équipe de Claude Prost a

échoué de justesse face à des joueurs très motivés. Seul René Carstey et les joueurs du double ont permis de gagner. Jean-Louis Darley, Patrick Bord et Claude Prost ont perdu leur simple après des matches plus ou moins accrochés.

— 3^e série homme : TC Palaja bat TCL (1) 5 à 0. Pour certains joueurs de cette nouvelle équipe, créée il y a tout juste quelques mois, c'était la découverte de la compétition... Et les déceptions qui vont avec ! Jean-Vincent Campos, malgré sa défaite en trois sets très serrés, a pourtant montré que tout était possible. Malheureusement, les autres matches ont été une formalité pour Palaja, face à des joueurs lézignais peu accrochés. Bernard Bonnatous, Jessy Ruscusières et Hervé Macé ont tous perdu en deux sets, mais la leçon aura été retenue.

— Promotion dame : TC Lézignan bat TC La Nouvelle 4 à 3. Privées ce dimanche de Magali Sablé et Sylvie Baral, les coéquipières d'Elane Ensenat ont gagné un match très indécis. A saluer, les performances

de Corinne Milanesi et Elane Ensenat (30/2) contre des 30/1 et Séverine Loupiac/Karine Bourrel sont tombées sur des filles plus fortes et n'ont rien à se reprocher.

Les doubles ont été décisifs et Séverine Loupiac/Karine Bourrel ont brillamment amené le point de la victoire.

— Championnat de l'Aude jeunes : l'école de tennis, dirigée de main de maître par Christian Rivel, est toujours présente pour les phases finales du championnat, malgré le départ de quelques jeunes à l'inter-saison.

— Poussines : terminant premières, Nina Ferra et Elodie Hoffner se sont qualifiées pour les demi-finales à l'issue des matches de poule.

— Benjamins : Romain Molina, Renaud Calmet, Nicolas Gimenez, Christophe Tarabay et Théo Commaray terminant second et sont qualifiés.

— Minimes garçons : Boris Mas, Nicolas Ferra, Brice Sanchez et Sébastien Clauzon sont qualifiés d'office pour les quart de finale.



Pour sa première année à la tête du club, Christian Chedeville (à gauche) voit une de ses équipes monter en pré-nationale.

Photo COSTEBEGUE



TENNIS *Janvier 1996*
Fenêtre sur courts

Prénationnels messieurs : TCL bat Parc du Cup Perpignan 5 à 4. Après trois rencontres reportées les "vert et blanc" ont enfin joué et remporté un match face aux Catalans de Perpignan. Après sa blessure de l'été, Ghislain Rivel le capitaine a apparemment recouvré tous ses moyens physiques et toutes ses sensations, facile vainqueur dans son simple, il a montré la voie à suivre à Remy Aguilero vainqueur à 15/3 et à Cédric Reynaud facile vainqueur en 2 sets à 5/6 devant son ex-entraîneur, le sympathique Franck Gabanes. Richard Chamé, compte tenu de son manque de compétition, a dû s'incliner 15/3; Simon Mas après un match très sérieux s'est incliné à 5/6 en 3 sets, mais le cap 5/6 n'est pas loin pour ce garçon formé au club. Trois à deux après les simples, c'est avec un double que le TCL l'emportait sur le score final de 5 à 4.

Promotion dames : TCL bat TC Minervois Oloron 5 à 2. Reçues deux sur deux, les coéquipières d'Eliane Ensenat confirment leur victoire sur la Nouvelle. Dans le détail, Corinne Milanési en 3 sets serrés; Séverine Loupiac, Claudine Astruc et Sylvie Barrai remportaient en deux sets. Seule Eliane Ensenat, grippée, échouait devant sa camarade d'entraînement Annie Oréga.

Première série messieurs : TC Lézignan bat TC Bize 4 à 1. Pour leur première rencontre dans ce championnat l'équipe de Didier Bourdel a passé le piège Bizois. Par le passé les deux équipes s'étaient souvent rencontrées et les bizois avaient souvent gagné. Ce dimanche malgré l'absence de Joaquin Sieva, grippé lui aussi, la victoire était au bout. René Carstey, le remplaçant de luxe, apportait le premier point. Michel Casal et Roger Lacube amenaient deux autres points. Enfin le double Roger Lacube/Didier Bourdel parachève le travail par une victoire, toujours bon pour le set/avérage. Seul Brice Sanchez perdait à 30/1 pour son premier match chez les seniors.

Troisième série dames : TC Lézignan bat ATP Fleury 5 à 0. La bande de Martine Denard a frappé fort à Fleury et a gagné son premier match de championnat ce week-end. Martine Denard, Sandrine Hurrel, Frédérique Rouanet, ont toutes gagnées. On peut penser que le repas du club, vendredi soir, a transformé cette équipe!



L'équipe de prénationals de Ghislain Rivel est entrée de plain-pied dans la compétition en gagnant contre Perpignan. Photo COSTESÉOU

JEAN-FRANÇOIS CASTEL EXPOSE À LA MJC *Janvier 1996*

Le virus d'un photographe

La section photo de la Maison des jeunes présente une exposition. Soixante photographies en noir et blanc. Elle est visible jusqu'au vendredi 12 janvier, tous les après-midi jusqu'à 19 h. Elle a été inaugurée hier soir.

LORSQUE René Mathieu a dû passer le relais, au printemps dernier - pour des raisons de santé aussi bien qu'en fonction d'un calendrier chargé - c'est Jean-François Castel qui s'est dévoué pour prendre en main l'animation de l'atelier photo de la Maison des jeunes.

est un pur Lézignanais et son premier contact avec la photographie est encore un peu mystérieux : « c'était vraiment sans raison particulière. Ça a été un déclic, il y a cinq ans... » Mais cet opérateur de cinéma à la Fédération Léo-Lagrange et Cinéma 2000 est tout de même formé à l'image et le sens du cadrage ne lui est pas étranger.

Un virus
 Les premières photographies avec un appareil « compact »

bon marché l'incitent à continuer et à s'équiper. Le virus est attrapé : pendant un an, tout seul, il apprend sur le tas. Bientôt René Mathieu lui prodiguera quelques conseils éclairés : « Je voulais donner une vision différente des choses grâce au noir et blanc, déformer la réalité. Au début, je photographiais les enfants de mes amis mais très vite, j'ai eu envie de photographier des paysages. Aujourd'hui je suis attiré par les beaux ciels, les nuages, les arbres... » Jean-François Castel va même plus loin en effectuant un travail en laboratoire : les virages, les teintures. Cela donne des images surprenantes, un sentiment d'réalité.



Jean-François Castel a deux passions, moto et photo.

C'est avec quelques uns des membres de la section qu'il a préparé cette exposition de la Maison des jeunes. Pas de thème imposé, mais on retrouve beaucoup de paysages. Une soixantaine d'images par cinq photographes qui ont en commun l'amitié et la simplicité. Et une passion pour la photographie. Ce sont Madeleine Duchand, René Mathieu, Jean-François Castel, Bernard Marsotto, tous de Lézignan et Paul Amiel de Capendu.

Une permanence
 La section photo de la maison des jeunes tient une permanence tous les vendredis de 17 h à 18 h. Il y a toujours quelqu'un, ce jour-là, à la disposition de tous : initiation, conseils...



Un paysage de l'animateur du club photo MJC. Photos COSTESÉOU

Les échos de la MJC *Janvier 1996*

Belle neige
Le Ski club s'est rendu aux Angles pour la première fois cette saison. L'enneigement était exceptionnel : une neige poudreuse pour se livrer aux descentes et slaloms. La matinée a connu quelques chutes de neige mais l'après-midi, le soleil était au rendez-vous !

5^e sortie
Toujours du ski, avec une équipe particulièrement dynamique et motivée : dimanche prochain, la cinquième sortie est prévue à Puyvalador (130 F sans matériel, 100 F avec) le départ est fixé à 6 h 30 devant la MJC.

Permanences pour le matériel : mercredis de 15 h à 18 h et les jeudis et vendredis de 17 h à 19 h.

Souvenirs
Souvenirs, souvenirs... A l'heure du cinquantenaire, on a ressenti les vieux grimoires : l'occasion de se pencher sur un passé joyeux et amical, à l'image du ski club lézignais qui de 1946 à 1950 a tenu un livre de bord régulier et illustré. Avec beaucoup d'humour aussi.

C'est ainsi qu'entre deux sorties à Font-Romeu ou à La Llorde, on peut noter une forte participation à la sortie du 25 au 29 janvier 1947, entre Lézignan et... la Rousselle. Il avait fortement neigé sur les Corbières cette année là !

Les vœux du basket



Les dirigeants du BCL ont organisé une petite cérémonie pour les plus jeunes, la semaine dernière, avec goûter à la clé. L'occasion pour la présidente Françoise Barousse de présenter ses vœux aux joueurs.

Informations ANPE

L'ANPE organise pendant quelques semaines des réunions d'informations techniques à la MJC.

Cela se passe tous les mardis et jeudis matin.

Gros sous

Ce soir, la commission financière se réunit pour boucler le budget du cinquantenaire, sous la présidence du trésorier Jean-Pierre Salette.

Après les festivités

L'assemblée générale de la Maison aura lieu cette année à la fin du mois d'avril, après les festivités. Tout le monde est mobilisé par les fêtes du cinquantenaire...

Casting

La compagnie du Tilleul a terminé son "casting" : il manquait quelques éléments masculins dans la distribution des rôles. Roger Fabry et son équipe les ont enfin trouvés : les Femmes de bonne humeur de Goldoni ont trouvé leurs compagnons.

Les répétitions ont commencé. Costumes et décors sont sur la bonne voie !

Chronique du cinquantenaire

C'était en janvier 1950 : Marceau Gay était plus connu comme entraîneur des minimes du FCL que comme nageur. Avec son équipe, il a permis aux habitués du Moulin de voir les jeunes Vert et blanc, opposés aux Canaris, emporter deux victoires nettes et sans bavure !

Les échos de la MJC *11 janvier 1996*

Spécial ski
Janvier à peine entamé, les adeptes de la grande glisse ont commencé leurs sorties hebdomadaires sur les pistes. Faute de neige aux monts d'Olmes, les quarante inscrits pour cette première sortie sportive se sont rendus à Puyvalador dimanche dernier, sous la direction de Claude Ségué et Julien Sans, les "pro" de la MJC. Si la poudreuse n'était pas vraiment au rendez-vous, il y en avait tout juste assez pour quelques descentes très appréciables des amateurs !

Les prochaines virées blanches
Une sortie est prévue tous les dimanches aux monts d'Olmes. Pour cette semaine, il est encore temps de s'inscrire à la MJC (150 F pour la journée, 130 F pour ceux qui ont déjà leur équipement). Les samedis 3 et dimanche 4 février, c'est

à un week-end complet à Camurac auquel vous invite la MJC. Les inscriptions ont commencé (58.27.03.34 ou sur place). Avant de vous rendre sur les pistes, n'oubliez pas de vous munir de la carte neige — individuelle ou familiale —, délivrée par la fédération française de ski et en vente à la MJC.

Sport d'hiver en Autriche
Il reste encore quelques places pour le stage de ski à Wagrain (Autriche) prévu du 23 février au 3 mars. Le séjour est fixé à 2 500 F pour les enfants de moins de 16 ans ; 2 900 F pour les adultes qui ne skient pas. Le prix comprend le déplacement en autobus, sept jours en pension complète, le forfait pour six jours de ski, les petits déjeuners aller et retour, l'assurance et le matériel de ski.

Du nouveau dans la location

La MJC vient d'investir dans l'achat de matériel neuf pour les adeptes de la descente. Dix paires de ski entièrement neuves viennent de s'ajouter à la centaine déjà en location. Une volonté de la maison des jeunes qui, progressivement, veut renouveler son parc à skis.

Les vœux de la présidente
Claire Valette, présidente de la MJC, présentera ses vœux aux associations et adhérents, vendredi 12 janvier à 19 h dans la salle de spectacle de la maison de la rue Marat.

La natation aux Baléares
Après une quinzaine d'années d'interruption, le club de natation de la MJC renoue avec la tradition des voyages au soleil. Du 18 au 25 avril prochain, les jeunes athlètes de Marceau Gay se rendront aux Baléares, à San Antonio de Abad, plus exactement, chez Rita Tur, qui

a accueilli de nombreux voyages de la MJC dans les années passées. Si la cinquantaine de jeunes nageurs consacrera une bonne partie de leurs journées à la détente, un entraînement est tout de même prévu tous les jours !

Le demi-siècle du chef

Cuisinier au centre de séjour de la Maison des Jeunes de Lézignan, Henri Selles a passé le cap du demi-siècle, l'autre jour.

Un cap qui n'a pas été trop difficile à négocier dans la mesure où le chef lézignais a su s'entourer d'amis.

Il a offert un pot de circonstance et tout le personnel et le conseil d'administration, la présidente, la directrice... étaient là pour lui remettre le moral et lui souhaiter joyeusement un bon anniversaire.

Une petite fête sympa !



Photo COCOTIS/BOU

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE A LA MJC

Une beauté classique en cinquante images *9/10/95*

Le photo-club de la Maison des jeunes a inauguré son exposition annuelle vendredi soir, rue Marat.

Des photographies d'une beauté plutôt classique, d'une façon générale - c'est la loi du genre - : des paysages, des portraits. Mais certaines images ressortent du lot comme ce champ de pâquerettes dans le petit cimetière de Vifer-en-Val ou un sous bois romantique, un surprenant spectacle du festival du Minivois sur les bords du lac de Jouarnes, un soir d'orage en Lauragais...

Le plus audacieux de ce petit groupe sympathique d'amateurs est sans conteste Jean-François Castel.

Une dimension dramatique

Le jeune photographe possède un sens du cadrage

éprouvé et surtout celui de la diagonale dont, heureusement, il n'abuse pas.

Ses virages et colorisations, en faisant ressortir le grain, donnent aussi une dimension dramatique à des images oniriques. Des effets appuyés par le grand angle. Images venues d'ailleurs...

Dans la salle des spectacles de la Maison des jeunes et de la culture, cette exposition ne manque pas d'allure.

Pendant l'inauguration de l'exposition de la MJC.



Ski MJC *Février 1996*
La descente du cinquantenaire !

Le ski club de Lézignan organise une réunion le vendredi 16 février prochain à 19 h 30 afin de mettre sur pied la "descente du cinquantenaire", prévue le dimanche 17 mars prochain.

On sait que le SCL est l'une des plus anciennes sections de la Maison des jeunes qui s'apprete à célébrer son cinquantième anniversaire. C'est un événement que ne veut pas manquer la dynamique équipe de Françoise Marcerou ; pour cela elle lance un appel à tous les skieurs anciens et nouveaux, à tous ceux qui se sentent concernés.

Il doit y avoir quelques pionniers de la section qui ont envie de s'impliquer dans cette descente... Il seront les bienvenus !

NEIGE ET SOLEIL EN AUTRICHE À WAGRIN AVEC LA MJC Février 1996

Vacances au pays de Sissi

Une centaine de Lézignanais ont goûté les joies du ski et de la randonnée à Wagrain avec la MJC. Ils n'ont qu'une hâte : y retourner.

Il était une fois une sympathique autrichienne qui vivait à Paraza et avait découvert l'atelier de poterie de la Maison des jeunes de Lézignan. Elle a lié quelques amitiés et quand, après six ou sept ans passés entre Corbières et Minervois, entre Journe et canal du Midi, elle repartit pour son pays natal, les Lézignanais lui promirent de venir la voir. Elle ne se doutait pas qu'ils seraient quatre-vingt douze, pendant ces vacances de février, à aller lui rendre une petite visite dans son village de Kirchboden, près de Wagrain, où elle a ouvert une petite auberge à l'enseigne de Mozart ! En fait, déjà l'année dernière, quelques pionniers s'étaient rendus dans ces montagnes d'Autriche en éclaircie. Ils sont revenus enchantés. Normal, le site est féérique, le domaine skiable exceptionnel (350 km de pistes) dans cette région toute proche de Salzbourg...

nisait cette semaine lointaine s'est retrouvé avec ses voisins du club Flando montagne. Au total ce sont deux cars qui ont dû être affrétés pour se rendre dans ce paradis du skieur et du promeneur : tout le monde était hébergé à l'auberge de jeunesse Oberwimm, au pied des pistes, quasiment au départ de la piste, tout juste si on ne chaussait pas les skis au pied du lit... La connaissance des lieux a permis à tous, petits et grands, de profiter pleinement des installations : journées non-stop de 9 h du matin à 18 h 30. Et si les pistes n'avaient pas fermé, ils y auraient passé la nuit. C'est d'ailleurs bien ce qui leur est arrivé dans la station voisine de Flachau : elle est équipée et balisée pour la descente de nuit. Une formidable expérience pour nos Lézignanais qui n'en revenaient pas ! « De véritables autoroutes, c'est fantastique ! », s'exclament-ils encore.

froid sur les pistes ou chaud à l'auberge, au choix... Pas une minute n'était perdue. Six journées pleines consacrées au ski : « c'était merveilleux ! », se souviennent les participants avec un soupir et une étrange

nostalgie dans le regard. D'ailleurs, c'est pas compliqué : ils vont y retourner. Et pas plus tard que cet été ! Car les promenades sont aussi riches et belles que fleuries. Sans compter les promenades

en calèche et les balades dans les villages environnants, des paysages de rêve ! Les soirées étaient consacrées à la patinoire en plein air ou aux soirées discos. L'accueil autrichien particulièrement chaleureux fait oublier

bien vite les fatigues du voyage (1800 km et autant pour le retour !) dans toute cette neige illuminée par un soleil superbe.

H.B.



Des pistes magnifiques pour les Lézignanais.

Photo COSTESQUE

Au pied des pistes

Le bouche à oreille a fonctionné et le ski club qui orga-

Promenades

Petit déjeuner, copieux, repas

Bon anniversaire

Les Lézignanais ont fêté l'anniversaire du jeune Aurélien Pastor à Wagrain. Un prétexte à une belle soirée. Aurélien a soufflé seize bougies tandis qu'Evelyne Berlancoeur avait pris son violon pour jouer quelques morceaux qui tailleraient sans voix le jeune auditoire. Un anniversaire dont beaucoup se souviendront !

STAGE DÉPARTEMENTAL D'ATHLÉTISME Février 1996

60 espoirs dans les starting-blocks



Une soixantaine de jeunes athlètes de Lézignan, Limoux, Narbonne (ANO et Stade narbonnais) et Carcassonne ont débuté, mardi dans la capitale des Corbières, un stage de quatre jours "tourant", qui les amènera également dans les trois autres villes concernées.

Effacer la concurrence

L'objectif ? « Préparer les jeunes pour les championnats de l'Aude et du Languedoc-Roussillon.

Mais aussi leur faire comprendre qu'ils appartiennent au même club, le club Aude, et effacer toute concurrence entre eux », souligne Jean-Louis

Bacou, dirigeant et entraîneur à la JSL.

C'est la troisième année que ce stage est organisé.

Il s'adresse aux meilleurs espoirs départementaux de l'athlétisme en catégories benjamins, minimes, cadets et juniors.

Sept entraîneurs les accompagnent pour la circonstance — dont une forte délégation de Carcassonnais : Christian Audouy, Dominique Suers, Dominique Cabocel, Nadia Teggour, Stéphane Roques de Carcassonne, André Coral de Limoux et Jean-Louis Bacou de Lézignan.

Matinée à Vita

Mardi, les jeunes ont passé la matinée au parcours Vita pour une préparation physique généralisée avec footing à la clé. L'après-midi, ils se sont rendus au stade de la Roumiquière pour travailler la perche, le demi-fond, les sauts, la vitesse et le lancer.

Soixante jeunes sur la ligne de départ. Un stage organisé pour la troisième année.

Photo COSTESQUE

Février 1996

Fenêtre sur courts

En raison des vacances scolaires, aucune rencontre n'a été programmée ce week-end. La rencontre de pré-nationale TC Lézignan-TC Castelnau sera jouée fin mars.

Profitant de cette trêve l'équipe de promotion et de première série en ont profité pour s'affronter dans une rencontre amicale qui a permis à une dizaine de joueurs de peaufiner leur tennis. Pour la petite histoire on retiendra que la promotion l'a emporté 4 à 2. Dans le détail : victoire de Jean-Philippe Muller sur Nicolas Ferra, de Gilles Agugliero sur Boris Mas, de Mathias Baussan sur Joaquim Sieva, de Didier Bourdel sur Daniel Gimenez.

Dans les doubles victoire de Mas/Agugliero sur Casal/ Muller et Bourdel/Baussan sur Ferra/Sieva. Boris Mas est à l'honneur. En effet, notre jeune joueur a été retenu pour un tournoi inter-régional et ce mercredi avec les meilleurs joueurs de sa catégorie, il prendra le chemin de Lourdes. Bon vent à Boris et tout nos vœux de réussite.

BASKET

Fevrier 1996

Le match des regrets



Domage pour les Lézignanais...

FINIE la perspective de la montée en nationale 3, Lézignan doit donc maintenant se consacrer à garder sa place en nationale 4, après sa défaite à domicile contre Pamiers.

Les deux premières minutes ont laissé entrevoir ce que serait le match : perte de balles, attaques avortées, défense dépassée avec des joueurs peu mobiles.

Le score 0/0 dès la 2^e minute, Lézignan, contre tout principe, voulant à tout prix venir dessous pour marquer contre la zone. Il a fallu un tir à 3 points de Pouliquen pour montrer la voie : jouer placé, faire circuler le ballon, et donner la balle à un tireur placé à distance, en l'occurrence N'Diaye : 2 tirs à 3 points, 3 à 2 points.

Le jeu s'éclaircissant, Niang, Bathily puis Petit pouvaient s'exprimer à leur tour. La défense avait quand même à contrôler Lecourt, très adroit.

C'est ainsi que Lézignan prenait l'avantage à la 7^e minute, 15/14, et semblait dominer son adversaire.

26/17 à la 13^e minute. Mais pourquoi abandonner le jeu collectif et s'entêter dans des phases individuelles qui se terminent par des contres ou des balles bafouillées. Les deux arbitres, MM. Borde de Lourdes et Baki de Montpellier, laissent jouer et sifflent peu de fautes personnelles : 9 pour Lézignan, 7 pour Pamiers.

Sursaut

Mais chaque balle perdue compte 4 points, 2 points ratés et 2 points réussis par l'adversaire. Et à la 18^e minute, Pamiers prend l'avantage 32/35. Un sursaut de Lézignan le ramène devant à la mi-temps, 37/36. Bathily, Niang, N'Diaye et Petit ont assuré le score.

A la mi-temps, les joueurs essaient de mettre de l'ordre, la

volonté de vaincre est toujours là. Mais les Ariégeois aussi ont senti que le match était à leur portée et jusqu'à la 35^e minute, les deux équipes se tiennent. On note les égalités suivantes : 25^e minute 42/42 ; 28^e, 48/48 ; 30^e, 55/55 ; 32^e, 57/57.

Salles est dans un mauvais jour, Bathily n'est pas aussi tranchant qu'à l'habitude. Heureusement que Niang, N'Diaye et Slawick sont là, mais les pertes de balle coûtent cher. Pamiers prend l'avantage à la 39^e minute 66/68. La dernière minute est fatale aux locaux qui ne réussissent que 3 lancers-francs sur 8 tentés, alors que Pamiers en réussissait 6/8 en 2 contre attaques.

L'équipe la plus volontaire avait gagné, Lézignan sauvant quand même le goal-average, plus 4, sur l'ensemble des 2 matches.

Le prochain match sera joué le samedi 16 Lézignan. Il faudra prendre une revanche sur

Chalosse qui avait nettement battu le BCL à l'aller.

A l'entraînement, assuré par Bathily en l'absence du coach Lafaurie, retenu loin du gymnase par l'état de santé de son épouse, il faudra travailler l'adresse et l'endurance, pour préparer les batailles à venir...

La part de chacun

Slawick : 3^e minute de jeu, 3 tirs réussis sur 4, 6 points, 2 FP.

Dafflo : 5^e minute de jeu, 0 tirs, 0 point, 1 FP.

Pouliquen : 15 minutes de jeu, 2 tirs réussis sur 6, dont 1 à 3 points, 5 points 3 FP.

Salles : 25 minutes de jeu, 0 tir réussi sur 4, 1 lancer franc sur 5, 1 point, 5 FP.

N'Diaye : 40 minutes de jeu, 7 tirs réussis sur 15, dont 3 à 3 points, 2 lancers-francs sur 4, 19 points et 3 FP.

Bathily : 40 minutes de jeu, 6 tirs réussis sur 10, dont 2 lan-

cers-francs sur 2, 16 points, 3 FP.

Petit : 12 minutes de jeu, 3 tirs réussis sur 3, OLF sur 3, 6 points, 2 FP.

Niang : 28 minutes de jeu, 6

tirs réussis sur 10, 3 lancers francs sur 4, 15 points, 4 FP.

Au classement Lézignan conserve la 5^e place, talonné par Casters et Pamiers.

A.L.

Photo COSTESQUE

Natation *Fevrier 1996*
Deux Lézignanais en or

Après les épreuves de Carcassonne, comptant pour le challenge de l'avenir, les résultats départementaux, ces jours derniers viennent d'être diffusés : le club Corbières-Minervois s'offre deux premières places et remporte ainsi deux médailles d'or.

Résultats : au combiné 4 nages, 25 mètres papillon, 25 mètres dos, 25 mètres brasses et 25 mètres crawl.

— Filles 1987 : 1^{re} Virginie Cuellar, médaille d'or.

— Garçons 1986 : 1^{er} Rémi Ortéga, médaille d'or.

A Castelnaudary, le 17 février, le club participait aux tests d'endurance en 12 minutes. C'est à nouveau Rémi Ortéga qui remporta la médaille d'or.



Virginie Cuellar et Rémi Ortéga, les fleurons du club lézignanais. Photo COSTESQUE

Natation *Fevrier 1996*
En route pour les Baléares



Le club Corbières-Minervois prêt pour le départ aux Baléares. Photo COSTESQUE

Mercredi un peu avant 16 h le square Marcelin Albert résonnait de rires et de cris. Les parents et les enfants attendaient patiemment que le car charge les sacs de sport des nageurs et nageuses du club de natation Corbières-Minervois en vue d'un séjour au Baléares. Comme tous les ans le club de natation organise un voyage, ce séjour-stage annuel regroupait cette année 44 sportifs, 5 accompagnateurs et moniteurs.

destination désirée pour ces journées de travail et de détente aux Baléares.

Le maître nageur Marceau Gay dirigeait l'expédition et c'est dans la joie et la bonne humeur qu'à 16 h le car démarrait vers Barcelone pour prendre l'avion qui conduirait le groupe à la

LES ÉCHOS 8/02/96
DE LA MJC

Le temps des galettes

Voici le temps des galettes, après celui des sapins : l'école de natation a partagé quelques gâteaux pour tiner les rois l'autre jour. Un petit moment bien sympathique. Hier après midi, ce sont les enfants de différents ateliers qui se sont retrouvés à 16 h : poterie, dessin, tir, danse... Rois et reines étaient nombreux. Un peu plus tard c'était au tour du club de basket de déguster les galettes.



Les rois, les reines et les dauphins, de la natation.

Anniversaire ensoleillé

La première sortie de ski a bénéficié d'une journée splendide et ensoleillée. Les skieurs lézignais se sont retrouvés sur les pistes de Puyvalador et ils ont même fêté l'anniversaire de Patrice : 21 ans sur les pistes du soleil, quelle chance !

Grillade à la neige

La section ski a prévu d'organiser une grillade dimanche prochain.

Les skieurs iront à nouveau, Puyvalador.

Tout le monde peut participer à la sortie : de 7 à 77 ans précise Anne qui invite aussi les débutants et les familles voulant seulement s'oxygéner...

Projets ados...

Le jeune Renaud Tanneu et quelques uns de ses amis ont décidé de prendre leur destin en main. C'est un groupe de copains adolescents qui a décidé de se structurer, sous l'égide de la Maison des jeunes, pour mener à terme des projets de sorties ou d'animation.

Tous les jeunes gens et jeunes filles qui ont envie de bouger peuvent se retrouver mercredi 31 janvier, à 17 h 30, pour une réunion d'organisation, une première prise de contact...

La grande fête

Le cinquantenaire de la MJC sera fêté officiellement, la présidente Claire Valette l'a annoncé officiellement lors de la cérémonie des vœux, le samedi 13 avril.

Toute la ville sera associée à cet événement.

La journée sera précédée d'une semaine portes ouvertes et d'une exposition. Une réunion préparatoire du conseil d'administration élargi est fixée au jeudi 25 janvier à 20 h 30 pour mettre le programme sur pied.

Délégations étrangères

Ce qui peut être considéré comme l'événement de l'année pour la vie associative devrait avoir un grand retentissement. Des délégations étrangères seront invitées. Notamment une de Lauterbach, la ville jumelle, et aussi celle de Brème avec qui les premiers échanges ont eu lieu. Les amitiés, là aussi, sont fidèles.

Chronique du cinquantenaire

C'était en octobre 1969 : Jean-Louis Baccou recevait la médaille de la jeunesse et des sports. L'entraîneur de l'athlétisme vert et blanc était entouré de ses amis Pierre Cassabel, député audois, Robert Sans, co-entraîneur et déjà titulaire de la médaille, le président de la JSL, Jean Chord, Michel Bussemey délégué de la direction départementale de la jeunesse et des sports. La médaille a été remise par Jean-Michel Fernandez.

Patriote tir 14/02/96
Concours de printemps

Selon le calendrier des concours des écoles de tir de l'Aude (poussin, benjamin, minime), programmé par le comité départemental lors de sa dernière assemblée générale, en présence de Mme Savio, responsable des écoles de tir de l'Aude, le club de la patriote tir recevra le samedi 17 février prochain, au stand de 10 mètres, situé au sous-sol du gymnase Léo Lagrange, MJC rue Marat à l'occasion d'un concours de printemps. Ce concours débutera à 9 h, en non stop jusqu'à 18 h 30, et sera suivi d'un vin d'honneur avec remise des prix aux trois premiers de chaque catégorie. Inscription sur place.

Armes anciennes : Un concours double armes anciennes et silhouettes métalliques petit calibre aura lieu dans le même temps les 17 et 18 février. Conformément à ce qui a été convenu lors de l'établissement du nouveau calendrier de ligue et comme chaque année, se dérouleront deux concours en même temps sur le stand de la Ginestasse, soit : Armes anciennes 25 mètres et Cibles mobiles cassables. Silhouettes métalliques : petit calibre (22LR) de 25 à 100 mètres. Des récompenses sont prévues pour les 3 premiers de chaque épreuve ; le palmarès sera présenté le dimanche 18 février vers 17 h 30, suivi du pot de l'amitié.

TENNIS DES LES MATERNELLES Février 1996.
Le temps de l'enfant...

Dans le cadre des CATE, contrat d'aménagement du temps de l'enfant, le Tennis-club intervient régulièrement dans les écoles. L'autre jour, à l'école Marie-Curie, se sont retrouvés le président Christian Chedeville et Didier Bourdet, Monique Marcelin, directrice de la MJC et Michel Murcia directeur de l'école. Les enfants sont initiés au tennis toutes les semaines, pendant et après le temps scolaire. Trois écoles sont concernées par les CATE : Marie-Curie, Françoise-Dolto et Alphonse-Daudet.



Futurs tennismen. Photo COSTESQUE

FOOTBALL Février 1996.
Les buts du week-end au LFC

Poussins : en déplacement les poussins confirment leurs progrès et s'imposent à Homps sur le score de 2 à 1. Les protégés de M. Sais sort sur la bonne voie.

Pupilles : très belle victoire obtenue à Trébes 2 à 1. Le travail et le sérieux aux entraînements se concrétisent par un excellent comportement de tous dans un championnat de 1er division très relevé. Il faut persévérer.

Minimes : Nouvelle mais difficile victoire contre Villabe sur le score de 1 à 0. Certes les conditions de jeu occasionnées

par le vent n'étaient pas de nature à la pratique d'un bon football. Cela n'explique pas cependant les deux occasions inexploitées en deuxième mi-temps qui auraient dû sanctionner un score beaucoup plus logique au vu de la rencontre. Signalons la très grande sportivité des joueurs et dirigeants de Villabe et l'excellent arbitrage.

Cadets ; déceptions pour un groupe qui avait les moyens face à Narbonne Atax chez qui il concède la défaite sur le score de 3 à 2. Une nouvelle fois le jeu pratiqué au milieu

de terrain n'a pas permis à nos attaquants de s'exprimer et de développer leur capacités offensives. Tout en laissant libre les manœuvres de leurs adversaires.

Seniors II : Le manque d'assiduité aux entraînements une fois encore est mise en cause...

Jouer une bonne première mi-temps, sifflée sur le score de 1 à 1 et s'incliner en fin de match par le score de 4 à 1 devant un adversaire qui avait du partager les points chez lui à l'aller en apporte la preuve. Il importe que ceux qui se sen-

tent concernés en prenant très rapidement conscience. Il est encore temps.

Seniors I : Ils poursuivent leur bonne série de match sans défaite en championnat. Après un très bon match d'ensemble malgré un manque de réalisme et d'efficacité, ils s'imposent devant Grèzes sur le score de 1 à 0. But inscrit par Marty, par ce succès, ils s'éloignent un peu plus de la zone dangereuse et gagnent une place au milieu du tableau. De très bon augure pour les matches retour.

Rugby à XIII 26/02/96
En direct du club-house

Encore une délicate rencontre pour les "vert et blanc" lézignais qui accueillent le champion de France en titre Pia pour une rencontre des "play-off", qu'il conviendra de négocier favorablement.

Programme

Ouverture des portes 12 h 30. Match d'ouverture entre les équipes Espoirs des deux clubs 13 h 20, ce dimanche au Moulin.

Responsables équipe Espoirs : Alain Guibbert, Guy Marty, Jojo Estébanes, Gérard Amador (touche), Gilbert Attard. Rencontre DN 1, 15 h. Responsables : MM. Gilbert Attard, Christian Bensen, Christian Sabatier.

Répas sportif, les deux équipes convoquées à 10h 30 au stade.

Arbitres : MM. Chantreau (père et fils), délégué Alber, comité Midi Pyrénées.

Bourriche : responsable Mme Nicole Sire, sonorisation MM. Guy Marty et Laurent Puig, buvette M. et Mme Pérez.

Junior à Castelnaud

Les juniors lézignais rencontrent leurs homologues de Villefranche d'Asti. La rencontre se déroulera au stade Saint-Vincent à Castelnaud à 13 h 30 en lever de rideau de Castelnaud/Lasquet, ce dimanche 18 février.

Déplacement en voitures particulières. Rassemblement à 11 h 45 place de la mairie.

Responsables : MM. Gilbert Pautou ou Bary Ryan, Pierre Ferreres, Georges Gilbert.

Minimes et cadets

Ces deux formations se rendent à Perpignan demain. Rassemblement 7 h 45 place de la mairie.

Responsables : MM. Jean-Claude Bousquet, Jean Escourbiac, Claude Munoz et Jean-Louis Quindilla.

Basket Vendredi 16 fév. 1996
Le BCL se déplace à Cahors

Le prochain adversaire de Lézignan, c'est Cahors, une équipe issue de région, mais pleine d'ambition. Actuellement deuxième de la poule B, après sa défaite surprise à Orléon, Cahors compte quand même douze victoires et trois matches perdus seulement, alors que Lézignan a huit victoires et six défaites.

La force de Cahors c'est surtout son attaque qui domine le championnat, loin devant les autres avec 80 points de moyenne, Lézignan n'est que 9^e avec 77 points.

Tout pour l'attaque, marquer deux points de plus que son adversaire, c'est une conception qui est valable si vous avez les joueurs qu'il faut. Aussi en défense, Cahors est onzième, encaissant 85 points, Lézignan défend mieux, 6^e avec 78 points encaissés.

Ce rapport de force est encore plus marqué entre Cahors qui reçoit et Lézignan qui se déplace : en attaque 80 points de moyenne contre 76 points, en défense 86 contre 78.

Le match se jouera donc encore en défense. Orléon a montré la voie en neutralisant les joueurs suivants :

- les intérieurs : Jones 2,02 m, 23 points sa meilleure marque, Tinelli 1,96 m, 22 points ;
- les ailiers : Moully 1,88 m, 28 points, Beibekouché 1,82 m, 36 points, Laur 1,94 m, 24 points ;
- le meneur : Sadoni 1,68 m, 24 points.

Tout dépendra donc des capacités et surtout de la volonté de la haigne à défendre. A l'aller, le BCL n'avait perdu que 15 points. Cahors voudra se réhabiliter devant le public.

A Lézignan de jouer les trouble-fêtes, nos joueurs ont tout à gagner dans ce match. Le point faible des locaux étant l'attaque, un entraînement spécial sera consacré au collectif samedi à 14 heures, avant le déplacement à Cahors.

C'est en effet le seul moment où le BCL peut réunir tout son effectif. Cela ne peut qu'améliorer son potentiel et réserver par là une surprise agréable.

Le week-end des basketteurs :

- Samedi 17 février :
- cadet 2 Aude contre Villeneuve à 16 h à Lézignan ; rendez-vous à 15 h 30 au gymnase Léo Lagrange ;
 - seniors 1 nat 4 contre Cahors à 20 h 30 à Cahors, rendez-vous à 14 h au gymnase Léo Lagrange.
- Dimanche 18 février :
- seniors féminin Aude contre ASPTT à 10h à Narbonne, rendez-vous à 8 h 30 à la MJC ;
 - cadets régionaux contre C.A. Montpellier à 15 h à Lézignan, rendez-vous à 14 h au gymnase Léo Lagrange.

CHAMPIONNAT DÉPARTEMENTAL DE NATATION

Les performances hivernales

16/02/1996

Samedi et dimanche dernier se sont déroulés à Narbonne les épreuves du championnat départemental d'hiver de natation. Le club Corbières-Minervois a été largement représenté, sous la conduite de Marcou Gay. Le club a ainsi gagné 11 médailles d'or, d'argent et bronze. Thierry Cabrol remporte une médaille d'or, une d'argent et deux de bronze, Pierre Torres une en or et une en argent. Viennent ensuite : Aurélie Mailhac (argent), Erika Ramon (or et argent), Stéphanie Falcou (argent), Anne-Julie Molinier et Jérôme Garcia (bronze).

sieurs 79 et avant : 1^{er} Pierre Torres médaille d'or.
• 200 mètres brasse dame 81 et avant : 4^{ème} Caroline Aussaguel.
Catégorie 84-85 : 4^{ème} Stéphanie Falcou, 9^{ème} Florence Aussaguel.
• 200 mètres brasse messieurs 79 et avant : 3^{ème} Jérôme Garcia médaille de bronze.
Catégorie 83-85 : 5^{ème} Benjamin Rivier.
• 400 mètres nage libre dames : 5^{ème} Erika Ramon, 8^{ème} Johanna Bragard.
Catégorie 84-85 : Anne-Julie Molinier 4^{ème}.
• 400 mètres nage libre messieurs : Catégorie 79 et avant : 2^{ème} Thierry Cabrol médaille d'argent, catégorie 83-85 : 11^{ème} Jérôme Garcia.



Les nageurs lézignonnais se sont bien comportés à Narbonne.

Performances

- 100 mètres dos dames 81 et avant : 14^{ème} Julie Clottes, 15^{ème} Emmanuelle Cortès.
- Catégorie 82-83 : 9^{ème} Marie Gély.
- Catégorie 84-85 : 12^{ème} Johanna Pagès, 13^{ème} Cecile Benito, 15^{ème} Emilie Léons.
- 100 mètres dos messieurs 79 et avant : 3^{ème} Thierry Cabrol médaille bronze.
- Catégorie 83-85 : 14^{ème} Wilson Ruivo, 15^{ème} Maxime Riquelme, 16^{ème} Thibault Vbousieux.
- 200 mètres papillon dame 82-83 : 2^{ème} Aurélie Mailhac médaille de bronze.
- 200 mètres papillon mes-

- 200 mètres 4 nages messieurs : catégorie 79 et avant : 6^{ème} Pierre Torres, 8^{ème} Thierry Cabrol.
- 800 mètres nage libre dames : catégorie 82-83 : 2^{ème} Erika Ramon Médaille argent.
- 1500 mètres nage libre messieurs : catégorie 79 et avant : 3^{ème} Thierry Cabrol médaille bronze.
- 200 mètres nage libre dames : catégorie 84-85 : 2^{ème} Stéphanie Falcou médaille argent, 3^{ème} Anne-Julie Molinier médaille de bronze.
- 200 mètres nage libre mes-

- sieurs : catégorie 83-85 : 8^{ème} Benjamin Rivier.
- 100 mètres brasse dames : catégorie 81 et avant : 11^{ème} Caroline Aussaguel.
- Catégorie 82-83 : 8^{ème} Marie Gély, catégorie 84-85 : 8^{ème} Anne-Julie Molinier, 10^{ème} Cecile Benito, 12^{ème} Florence Aussaguel, 17^{ème} Flora Durand.
- 100 mètres brasse messieurs : catégorie 79 et avant : 6^{ème} Jérôme Garcia, catégorie 83-85 : 1^{er} Vincent Gély, 12^{ème} Thibault Bousieux, 14^{ème} Wilson Ruivo.
- 200 mètres dos dames : ca-

- Catégorie 81 et avant : 4^{ème} Julie Clottes, Catégorie 82-83 : Erika Ramon médaille d'or.
- 200 mètres dos messieurs : catégorie 79 et avant : 2^{ème} Pierre Torres médaille argent.
- 100 mètres : catégorie 85 : 4^{ème} Stéphanie Falcou, Anne-Julie Molinier.
- 100 mètres nage libre messieurs : catégorie 79 et avant : 6^{ème} Pierre Torres, 9^{ème} Thierry Cabrol, 14^{ème} Jérôme Garcia, catégorie 83-85 : 1^{er} Vincent Gély, 14^{ème} Jérôme Garcia, 15^{ème} Benjamin Rivier, 20^{ème} Maxime Riquelme.

ECHOS DE LA MJC

Foire à l'inutile : le succès !

C'est la première année qu'il y a autant d'objets déposés et autant de public ! Le succès était au rendez-vous de la foire à l'inutile, le week-end dernier au palais des fêtes. Une centaine de déposants, un milliers de visiteurs... Il y avait de belles affaires à cette manifestation organisée comme tous les ans par la Maison des Jeunes. Il y avait même une machine à écrire antédiluviennne qui pourtant n'a pas trouvé preneur. Si un amateur se manifeste, l'objet se trouve encore à la Maison des Jeunes.

Jeunes géologues

C'est une vingtaine de jeunes étudiants en géologie qui séjournent au centre international de séjour jusqu'à samedi. Un stage sur le terrain pour ces géologues de l'université de Toulouse-le Mirail, avec leur professeur qui commence à avoir ses habitudes dans le secteur : cela fait plus de dix ans qu'il revient régulièrement dans les Corbières.

En visite

Le centre de séjour a accueilli, le week-end dernier, le vélo-club de Montastruc qui effectuait une randonnée dans la région. La semaine prochaine seront hébergés une cinquantaine d'apprentis dans les métiers de l'alimentation d'un CFA de Saint-Alban en Savoie. Ça bouge à Lézignan !

Fête franco-allemande

Dans le cadre des manifestations du cinquantenaire de la MJC, une fête franco-allemande sera organisée par nos jeunes de Lauterbach et le président Gerot Schobert. Ils seront reçus par le comité de jumelage et, le soir, un repas à base de spécialités d'outre-Rhin devrait réunir tous les amis de Lauterbach. Ils sont cordialement invités. Cette journée est prévue le jeudi 11 avril.

Tous à Puyvalador

La grande journée du ski-club, dimanche à Puyvalador, est bien ficelée. Les inscriptions affluent mais il y a encore de la place (on peut d'ailleurs s'inscrire à la MJC : 68.27.03.34.). La station pyrénéenne met gentiment à la disposition des Lézignonnais une de ses meilleures pistes. Anne et Julien monteront la veille pour tout préparer (slalom, jeux, sonorisation...). Les skieurs ne perdront pas de temps à l'arrivée des cars.

Chronique du cinquantenaire

C'était en octobre 1974, la commission culturelle organisait une soirée animée par Georges Guilhaumou : le conférencier évoquait son récent voyage en URSS. Le public était nombreux et passionné !

Regardez les majorettes passer

Le 2 et 3 mars derniers les majorettes de Lézignan ont participé au championnat international open en groupe. Les benjamins se sont bien comportées au twirling bâton et au maniement des pompons : la section des petites a terminée 9^{ème} sur dix-sept groupes participants. Ce groupe a effectué la première sortie de l'année 96 le 7 mars à Escalès, accompagné par le réveil lézignonnais. Peut-être viendront nous montrer ces deux formations et voir enfin dans notre localité refleurir cette magnifique discipline.

Notre carnet Mars 1996
Albert Salomon n'est plus

De Blanc : « Il s'était retiré à l'heure de la retraite nous apprenons le décès d'Albert Salomon. La nouvelle nous a plongé dans la tristesse comme tous les Lézignonnais, ceux qui ont bien connu cet ancien journaliste de La Dépêche du Midi qui exerça ses talents multiples pendant plus de vingt-cinq ans dans son bureau, à l'angle de la rue Guyméris. Cet homme enjoué, charmant, d'une courtoisie naturelle et d'une grande culture était aussi un poète décalé, comédien et romancier à ses heures... On lui doit de très beaux portraits qu'il traça d'une plume légère avec la complicité de Mme Saury et de Joseph Euzet. Il était l'auteur aussi d'une « revue-fantaisie locale » ainsi qu'il l'avait appelée : Au soleil des Corbières, jouée et chantée à l'époque avec les Compagnons des Corbières, la Patriote, le Réveil lézignonnais ou les Franc-touristes... Lorsqu'il prit sa retraite, il y a



une dizaine d'années dans son cher Pays basque, avec son épouse qui travailla longtemps aux établissements Saury-Sem, il laissait dans les Corbières de solides amitiés. A la famille d'Albert, à ceux qui sont aujourd'hui dans la peine, nous adressons nos plus sincères condoléances. Qu'ils sachent que Lézignan n'oublie pas celui qui, pendant près de trois décennies, a su illustrer et raconter avec esprit la petite ville qu'il avait adoptée ! H.B.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AU CLUB DE PHILATÉLIE Mars 1996

Le timbre : un témoin de notre Histoire

" J'ai commencé ma collection à l'âge de huit ans. A cette époque, quand on avait un timbre qui venait du bout du monde entre les mains, on rêvait de grands voyages ! Aujourd'hui avec la télé, les jeunes ne rêvent pas de la même façon. » Autre époque, autres mœurs pour Marc Torrèjon, président du club de philatélie de la MJC depuis... 1958 !

comme il se doit le cinquantenaire de la maison des jeunes. Une exposition philatélique retraçant l'histoire de la section et l'émission d'une flamme postale, à partir du mois de mars et pendant trois mois sont déjà au programme. Jamais à court d'idées, Marc Torrèjon a également en tête la réalisation d'une carte postale qui retracerait les activités principales de la MJC. Pour aller avec la flamme bien sûr ! Les comptes financiers du club étant au beau fixe, ils vont permettre à ses membres et à leur famille d'organiser une sortie dans la région. Avec visite d'une exposition sur la philatélie à la clé. Un petit "plus" destiné à développer cette atmosphère de camaraderie et de sympathie qui règne dans nos rangs, souligne modestement son président. La philatélie, c'est plus qu'une

passion pour Marc Torrèjon. C'est avant tout un moyen ludique pour découvrir l'Histoire avec un grand "H". Collectionner les timbres en soi n'est guère attrayant, « l'intérêt est de voir ce qu'une lettre a de particulier », dit-il.

Des timbres de tous les pays

Spécialisé dans les franchises et autres marques postales depuis leurs débuts et les premières saisons aériennes, ce collectionneur averti est incoïtable sur l'histoire de la poste et de tout ce qui gravite autour. Les périodes de guerre, par exemple, fournissent d'anciennes données sur la vie quotidienne. Dans l'espace de Marc Torrèjon, on trouve des lettres de censure françaises « les plus abracadabrantes » datant de la dernière guerre, comme de tous les pays du monde (Chine, Pologne, Amérique du Sud...) ; des "aérogrammes", qui sont des photocopies de lettres photographiées sur micro-film. Et le fin du fin, des lettres « punifiées contre le choléra » datant des années 1830 à 1850 ! « A cette époque, les courriers d'Afrique du Nord arrivaient à Toulon et étaient "courtés". Les



Les philatélistes se sont félicités de la présence de Claire Valette, présidente de la MJC.

enveloppes étaient percées de trous et placées dans des chambres où l'on y envoyait du soufre pour empêcher le choléra ! », raconte Marc Torrèjon. Faciles à lire à l'arrivée !

Autant d'innombrables petites histoires qu'il a réussi à découvrir en "décodant" les timbres et autres temporaires apposés sur les enveloppes. C'est dire si depuis l'émission du

premier timbre français, le 1^{er} janvier 1849, il a eu le loisir de "déséquer" le comportement de nos aïeux ! S.H.

Le nouveau bureau

- Président d'honneur : Pierre Tournier, maire de Lézignan.
- Président actif : Marc Torrèjon.
- Vice-présidents : Georges Prux (Canet d'Aude), Roland Lafon (Bize-Minervois), Antoine Villa (Castel).
- Trésorier : René Bouriel (Lézignan).
- Commissaire au compte : Louis Minguet (Lézignan).

Ski-Club

M.J.C Lézignan-Corbières

**Dimanche 17 mars
à PUYVALADOR**



1946-1996 Le ski-club a 50ans

Animations, Concours, Jeux, ...

Descente



du

Cinquantenaire

*Plusieurs bus sont à votre disposition !
Inscriptions, renseignements à la MJC*



Lézignan-Corbières



Serge FOULQUIER
4, Rue Guynemer
11200 LEZIGNAN-Cres



l'indépendant

VOTRE TECHNICIEN DU SPORT

MALVES SPORTS

Tout pour le sport

Marques : C 17 - CHEVIGNON - ADIDAS - OXBOW
LACOSTE - REEBOK - NIKE - POIVRE BLANC



PUYVALADOR **Midi Libre**

Le ski-club en fête à Puyvalador

Cinquante ans de glisse

Eclats de rire, neige toute fraîche et soleil ont permis aux cent trente amateurs de "grand blanc" de réussir ce cinquantenaire, dimanche.



MJC et ski-club ont offert un magnum de la cuvée spéciale du cinquantenaire à Serge Redlado, directeur de la station.

« La journée de dimanche a été bénie des cieux pour le ski-club lézignanais ! Et restera assurément dans les annales de la MJC. Pour ses cinquante ans en effet, le club dirigé par Françoise Marcerou a mis les petits skis dans les grands en organisant une journée spéciale à Puyvalador.

Cent trente amateurs de glisse, dont la présidente de la maison des jeunes, Claire Valette, la directrice, Monique Marcellin et une dizaine d'"anciens" du club ont répondu à l'invitation. Un record au regard des dimanches traditionnels où les skieurs ne sont qu'une cinquantaine à prendre le chemin des pistes. Ceux là n'ont pas été déçus. Soleil, ciel bleu, poudreuse de première qualité — il avait neigé dans la nuit de samedi à dimanche — et franche rigolade... Tous les ingrédients nécessaires étaient réunis pour que cet anniversaire un peu particulier soit réussi.

« Nous sommes partis avec l'idée de nous amuser », avait d'emblée annoncé Françoise Marcerou. Ça n'a pas manqué ! Et dès le départ de surcroît : Monique Marcellin qui, après quelques kilomètres, fait rebrousser chemin à un autocar pensant avoir oublié les clés de la MJC... Bien au chaud dans un sac qui se trouvait près d'elle ; la joyeuse pagaille à l'arrivée à Puyvalador pour que chacun retrouve son matériel dans l'un des trois cars mobilisés pour la journée ; les batailles de boule de neige du bureau ; les chutes dignes de "Vidéo 898"...

La douzaine de non skieurs a goûté les joies de la balade en altitude, pendant que les mordus de la grande blanche s'en donnaient à cœur joie. Descentes "libres" le matin, slalom du cinquantenaire l'après-midi. Une piste a été spécialement mise à la disposition des Lézignanais où, chrono en main, les moniteurs

de l'école de ski ont pointé les 70 coureurs qui ont participé. « Un record ! », selon la présidente du ski-club !

L'anniversaire a été célébré autour d'un apéritif spécial cinquantenaire. Sono en plein air et tables dressées au bord des pistes pour déguster le petit blanc des Corbières, largement apprécié ! Notamment par le directeur de Puyvalador, Serge Redlado, à qui la MJC a offert un magnum de la cuvée spéciale du ski-club, mise en bouteille pour l'occasion. Et que voit-on sur l'étiquette ? Une vue de... la station, bien sûr, un site où le club lézignanais vient depuis huit ans ! Serge Redlado n'a pas manqué de le féliciter pour cette assiduité et son ambiance « bon enfant et conviviale, à l'image de la station. »

Pompons sur glace

Invitées de la journée, les majorettes du Twirling-club ont fait une prestation sur glace qui restera gravée dans

toutes les mémoires. Imaginez huit jeunes filles en justaucorps têter du pompon devant un public ébahi, avant de se rouler dans la neige ! « Avec ça, c'est sûr, vous entrerez dans le Guinness des records », s'est exclamée Monique Marcellin !

« Nous remercions tous ceux qui sont venus et la station de Puyvalador qui nous a accueilli en grande pompe », ont souligné Françoise Marcerou et Julien Sans, vice-président du club, au moment du départ. Même le président du comité Pyrénées Est, Claude Jean, était présent pour l'occasion, c'est dire l'importance de l'événement !

Cet anniversaire n'a pas mis un terme à la saison, bien au contraire. Dimanche prochain, retour à Puyvalador et le 30 et 31 mars, un week-end est prévu à Guzet Neige. « Tant qu'il y aura de la neige, on continue ! » a d'ailleurs précisé la présidente.

S.H.

MORCEAUX CHOISIS

► **Ski sur pellicule.** — Les voyageurs du car n°1 ont eu la primeur de voir le film sur le ski-club, réalisé par son chauffeur fétiche et membre du bureau, Roger Geffroy. L'homme les conduit régulièrement à chaque sortie depuis trois ans et n'oublie jamais son caméscope. Le résultat va être présenté lors des fêtes du cinquantenaire de la MJC, le 13 avril : un film vidéo qui retrace les voyages 1995 et 1996 à Wagrain.

► **Panne de secteur.** — Si la prestation des filles du twirling a été saluée, les spectateurs y ont participé bien involontairement ! Lors de la danse des pompons, une panne de secteur a rendu la sono muette. Pour encourager les filles à continuer, ce sont tous les skieurs qui ont repétés le refrain à tue-tête !

► **Chaud le vin !** — Puyvalador a voulu participer à la fête en offrant un petit réconfort aux Lézignanais. Le slalom terminé, ce sont donc vingt-deux litres de vin chaud, préparé par la cafétéria de la station, qui ont fait leur apparition sur la table de chrono. Les Audois ont apprécié le geste !

► **Sport ou gastronomie.** — Les skieurs pressés de remonter sur les pistes qui n'avaient pas prévu le pique-nique ont dû s'en mordre les doigts. Présence à l'arrivée des cars, la cafétéria a été littéralement envahie à partir de 13 h. Résultat, plus d'une heure d'attente avant d'arriver au plateau et pas assez de tables pour que tout le monde s'installe !

► **Les imprévisibles.** — L'épopée du déjeuner ayant retardé le départ du slalom, les animations prévues après la descente — course de luges, etc. — ont dû être annulées, faute de temps. Dans la série "imprévisible" également, les ballons gonflables qui devaient être envoyés dans les cieux pyrénéens au moment de l'apéritif ont été découverts... dans le car sur le chemin du retour !

► **Place aux champions.** — La descente du cinquantenaire a fait des heureux. Les premiers de chaque catégorie ont reçu coupes et médailles offertes par la MJC et bananes de la fédération de ski.

Filles jeunes : 1) Julie Haguen (57'94") ; 2) Eva Meije (59'01") ; 3) Stéphanie Brunel (59'90"). Adultes : 1) Aurélie Mazet (48'78") ; 2) Sandrine Jammes (52'29") ; 3) Virginie Julien (52'44").

Garçons jeunes : 1) Eric Sans (53'78") ; 2) Sébastien Sabatier ; 3) Kévin Raynaud. Adultes : 1) Jean-Marc Scénato (46'48") ; 2) Philippe Caloni (50'02") ; 3) Xavier Sémat (50'56").

► **Prix spécial.** — Puisqu'il était dans les récompenses, le bureau du ski-club a décidé de remettre le prix de l'assiduité à Marc Reverdy et le prix spécial du jury à Roger Geffroy, le chauffeur indispensable ! La remise de prix sur toute la saison se fera quant à elle au mois d'avril, durant les cérémonies du cinquantenaire de la MJC.

LE SKI-CLUB A FÊTÉ SES CINQUANTE ANS À PUYVALADOR Glisse et convivialité au menu

Eclats de rire, neige toute fraîche et soleil ont permis aux 130 amateurs de glisse de réussir ce cinquantenaire, dimanche.

La journée de dimanche a été bénie des cieux pour le ski-club lézignanais ! Et restera assurément dans les annales de la MJC. Pour ses cinquante ans en effet, le club dirigé par Françoise Marcerou a mis les petits skis dans les grands en organisant une journée spéciale à Puyvalador. Cent trente amateurs de glisse, dont la présidente de la maison des jeunes, Claire Valette, la directrice, Monique Marcellin et une dizaine d'"anciens" du club ont répondu à l'invitation. Un record au regard des dimanches traditionnels où les

skieurs ne sont qu'une cinquantaine à prendre le chemin des pistes. Ceux là n'ont pas été déçus. Soleil, ciel bleu, poudreuse de première qualité — il avait neigé dans la nuit de samedi à dimanche — et franche rigolade... Tous les ingrédients nécessaires étaient réunis pour que cet anniversaire un peu particulier soit réussi.

Une cuvée spéciale à l'effigie de Puyvalador

« Nous sommes partis avec

l'idée de nous amuser », avait d'emblée annoncé Françoise Marcerou. Ça n'a pas manqué ! Et dès le départ de surcroît : Monique Marcellin qui, après quelques kilomètres, fait rebrousser chemin à un autocar pensant avoir oublié les clés de la MJC... Bien au chaud dans un sac qui se trouvait près d'elle ; la joyeuse pagaille à l'arrivée à Puyvalador pour que chacun retrouve son matériel dans l'un des trois cars mobilisés pour la journée ; les batailles de boule de neige du bureau ; les chutes dignes de "Vidéo gag"...

La douzaine de non skieur a goûté les joies de la balade en altitude, pendant que les mordus de la grande blanche

s'en donnaient à cœur joie. Descentes "libres" le matin, slalom du cinquantenaire l'après-midi. Une piste a été spécialement mise à la disposition des Lézignanais où, chrono en main, les moniteurs de l'école de ski ont pointé les 70 coureurs qui ont participé. « Un record ! », selon la présidente du ski-club ! L'anniversaire a été célébré autour d'un apéritif spécial cinquantenaire. Sono en plein air et tables dressées au bord des pistes pour déguster le petit blanc des Corbières, largement apprécié ! Notamment par le directeur de Puyvalador, Serge Redlado, à qui la MJC a offert un magnum de la cuvée spéciale du ski-club, mise en bouteille pour l'occasion. Et que

voit-on sur l'étiquette ? Une vue de... la station, bien sûr, un site où le club lézignanais vient depuis huit ans ! Serge Redlado n'a pas manqué de le féliciter pour cette assiduité et son ambiance « bon enfant et conviviale, à l'image de la station. »

Pompons sur glace

Invitées de la journée, les majorettes du Twirling-club ont fait une prestation sur glace qui restera gravée dans toutes les mémoires. Imaginez huit jeunes filles en justaucorps tinter du pompon devant un public ébahi, avant de se rouler dans la neige ! « Avec ça, c'est sûr, vous entrerez dans le Guinness des records », s'est exclamée Monique Marcellin !

« Nous remercions tous ceux qui sont venus et la station de Puyvalador qui nous a accueillie en grande pompe », ont souligné Françoise Marcerou et Julien Sans, vice-président du club, au moment du départ. Même le président du comité Pyrénées Est, Claude Jean, était présent pour l'occasion, c'est dire l'importance de l'événement !

Cet anniversaire n'a pas mis un terme à la saison, bien au contraire. Dimanche prochain, retour à Puyvalador et le 30 et 31 mars, un week-end est prévu à Guzet Neige. « Tant qu'il y aura de la neige, on continue ! » a d'ailleurs précisé la présidente.

S.H.

MORCEAUX CHOISIS



Au pied des pistes, les skieurs lézignanais.

Ski sur pellicule.— Les voyageurs du car n'1 ont eu la primeur de voir le film sur le ski-club, réalisé par son chauffeur fétiche et membre du bureau, Roger Geffroy. L'homme les conduit régulièrement à chaque sortie depuis trois ans et n'oublie jamais son caméscope. Le résultat va être présenté lors des fêtes du cinquantenaire de la MJC, le 13 avril : un film vidéo d'une heure et demie — « qui sera raccourci », a précisé le réalisateur ! — qui retrace les voyages 1995 et 1996 à Wagrain.

Panne de secteur.— Si la prestation des filles du twirling-club a été saluée par tous, les spectateurs y ont participé bien involontairement ! Quelques minutes après avoir entamé la danse des pompons, une panne de secteur a rendu la sono muette. Pour encourager les filles à continuer, ce sont donc les skieurs qui ont repris le refrain à tue-tête !

Chaud le vin L.— Cinquantenaire oblige, Puyvalador a voulu participer à la fête en offrant un petit réconfort aux Lézi-

gnanais. Le slalom terminé, ce sont donc vingt-deux litres de vin chaud, préparé par la cafétéria de la station, qui ont fait leur apparition sur la table de chrono. A voir ce qui restait dans les gamelles avant de remonter dans le car, les Audois ont apprécié le geste !

Sport ou gastronomie.— Les skieurs pressés de remonter sur les pistes qui n'avaient pas prévu le pique-nique ont dû s'en mordre les doigts. Prévenue à l'arrivée des cars, la cafétéria a été littéralement envahie à partir de 13 h. Résultat, plus d'une heure d'attente avant d'arriver au plateau et pas assez de tables pour que tout le monde s'installe !

Les imprévisibles.— L'épée du déjeuner ayant retardé le départ du slalom, les animations prévues après la descente — course de luges, etc. — ont dû être annulées, faute de temps. Dans la série "imprévisible" également, les ballons gonflables qui devaient être envoyés dans les cieux pyrénéens au moment de l'apéritif ont été décou-

verts... dans le car sur le chemin du retour !

Place aux champions.— La descente du cinquantenaire a fait des heureux. Les premiers de chaque catégorie ont reçu coupes et médailles offertes par la MJC et bananes de la fédération de ski. Filles jeunes : 1) Julie Haguén (57'94") ; 2) Eva Meije (59'01") ; 3) Stéphanie Brunel (59'90"). Adultes : 1) Aurélie Mazet (48'76") ; 2) Sandrine Jammes (52'29") ; 3) Virginie Julien (52'44").

Garçons jeunes : 1) Eric Sans (53'78") ; 2) Sébastien Sabatier ; 3) Kevin Raynaud. Adultes : 1) Jean-Marc Scénato (46'46") ; 2) Philippe Catoni (50'02") ; 3) Xavier Sémat (50'96").

Prix spécial.— Puisqu'il était dans les récompenses, le bureau du ski-club a décidé de remettre le prix de l'assiduité à Marc Reverdy et le prix spécial du jury à Roger Geffroy, le chauffeur indispensable ! La remise de prix sur toute la saison se fera quant à elle au mois d'avril, durant les cérémonies du cinquantenaire de la MJC.



Réunion de famille... de l'apéritif. Les 130 participants ont levé leur verre aux 50 ans du club.



MJC et Ski-club ont offert un magnum de la cuvée spéciale du cinquantenaire à Serge Redlado, directeur de la station.

Le rendez-vous est fixé dimanche à Puyvalador

Mercredi 13 Mars 1996

Ski-club : cinquante ans de glisse

Le ski-club de la Maison des jeunes célèbre son cinquantième anniversaire, dimanche, au cours d'une grande journée dans la station pyrénéenne.

■ Aujourd'hui le ski-club, présidé par Françoise Marcerou, animé par une joyeuse bande autour d'Anne Marty et Julien Sans, continue depuis un demi-siècle, à organiser des sorties dans les Pyrénées.

Françoise Marcerou qui, dès l'enfance, a été initiée au ski par la section de la MJC considère qu'elle avait une dette envers son club. C'est pour cela qu'elle a accepté la présidence de la section l'an dernier : « c'est par reconnaissance et respect envers tous ceux qui ont permis au club de figurer parmi les sections les plus dynamiques de la MJC. Et pour continuer l'action des anciens : Michel Cros, Georges Condouret, Jacques pour, Michel Buissemy, Antoine Gés ou Claude Séguy... C'est seulement un instant qui se prolonge un petit peu, confie-t-elle, mais dès que possible je passe le relais : c'est une équipe de jeunes qui enseigne et encadre les futurs Alphas. Elle est prête à prendre la relève ! »

Deux piliers

Et c'est vrai que la présidente ne manque pas d'aides. Les initiatives sont partagées : Anne Marty, 32 ans, est secrétaire du club. Elle aussi pratique le ski depuis toujours. Sténo-dactylo, comptable de formation, elle aime le sport et les activités physiques : judo, basket, squash... et si elle pratique à l'occasion en fin de saison le ski de randonnée, c'est la descente qu'elle préfère. « Mais j'aimerais bien essayer les raquettes ! », avoue-t-elle.

Avec Julien, 18 ans, élève au lycée Lacroix de Narbonne, qui pratique aussi le ski depuis longtemps, la complicité est totale. Cette année il est vice-président du club. Ce sont deux des piliers du



L'équipe du ski-club d'aujourd'hui : Julien Sans, Anne Marty, Françoise Marcerou, Jérôme Ferras (de gauche à droite).

ski et ils dévoilent quelques projets... Si le passé est riche d'anecdotes et de souvenirs, le futur est prometteur.

Il commence par l'aménagement du local : les bénévoles décorent la salle, au sous-sol de la MJC, avec du lambris et vont aménager un comptoir destiné à réparer le matériel. Tout sera prêt pour les cérémonies du cinquantième de la MJC, à la mi-avril.

Matériel renouvelé

Le matériel aussi est renouvelé : une centaine de skis ont été achetés, de même que des chaussures. « Le matériel était ancien et le club investit beaucoup cette année : nous voulons renouveler ce matériel sur trois ou quatre ans, affirment les responsables. Nous le finançons par une tombola et aussi grâce à la location aux particuliers. »

Par le jeu des renouvellements, avec une cinquantaine de personnes à chaque sortie, ce sont plus de trois cents

personnes qui passent par le club dans une saison. Il y a déjà eu une dizaine de sorties dans les Pyrénées, essentiellement à Puyvalador.

Le voyage en Autriche lors des dernières vacances a réuni près de cent participants, avec les membres de la section Rando-montagne. Parmi les projets, le club envisage un week-end à Gazet Neige, en Ariège et un nouveau voyage à Wagnin, cet été.

Projets encore avec une

bourse aux vêtements et matériel de ski, étendue à tout le département en septembre.

Autour de la présidente Françoise Marcerou, le bureau se compose de Julien Sans, vice-président ; Anne Marty, secrétaire ; Eliane Soussac, trésorière ; Bruno Besnard, Christian Contès, René Delmas, Jérôme Ferras, Roger Jeffroy, Caroline Latour, Annabelle Salauze et Claude Séguy, membres.

H.B.

Slalom et grillade

La station Mèche du club, Puyvalador, réserve une piste au club de Lézignan, dimanche : les Lézignanais organiseront un slalom chronométré, mais il y aura aussi des descentes de luges, des jeux à ski, de la musique et des rires... Et une remise de prix.

Un grillade devrait réunir tout le monde pour le déjeuner. Tous les anciens du club sont invités. Les organisateurs ont prévu trois cars. On peut s'inscrire à la Maison des jeunes.

Le départ est fixé à 6 h 30, devant la MJC et le retour aux environs de 19 h 30.

Quand les spatules étaient en cuir

C'était l'époque des fuseaux ou des pantalons de golf, des skis en bois... Le temps de la découverte, en décembre 1946.

■ Une poignée de passionnés a réussi à créer un club dans l'enthousiasme et Maurice Hary, un jeune Parisien démobilisé à Lézignan en 1944, est resté dans les Corbières où il devait se marier avec une Catalane. Il rappelle à la première page du livre d'or du ski-club de Lézignan que ce sont deux jeunes météores de Millau, Delon et Guir, qui ont « par leur ténacité et le don de tous leurs loisirs amené la formation de ce groupe ».

Le premier bureau du club réunit Cassan, président, Harry vice-président, Saury, secrétaire et Guillin, trésorier. Aujourd'hui, la plupart des créateurs ont disparu et Marie-Thérèse Hary se souvient de la belle ambiance, de l'amitié. Il y avait alors des gens comme Teulon ou Aymérich. Les souvenirs sont riches et joyeux.

Qu'on juge de cette sortie du 8 décembre 1946 à Mont-Louis et Font-Romeu, telle qu'elle est racontée dans le livre d'or.

Brouillard

"Ayant lu dans le journal un emménagement exceptionnel nous partons à une heure du matin pour la Llagonne. Le voyage se passe sans incident si ce n'est que nous étions endormis entre Perpignan et



Un demi-siècle, déjà...

Villefranche. Nous devons au balayeur de ne pas avoir louppé le train.

Dans le petit train jaune nous sommes surpris de ne voir qu'une dizaine de skieurs et en cherchons la raison qui pourtant est bien simple : on ne trouve pas trace de neige jusqu'à 1 km avant Mont-Louis. Aussi est-ce à pied que nous nous acheminons vers la Llagonne où à notre désespoir l'auberge de jeunesse est fermée.

Mais cela ne devait pas s'arrêter là. Le temps qui jusqu'à maintenant avait été favorable se met lui aussi de la partie. Le vent se lève et des bancs de brouillard traversent rapidement le ciel. Aussi nous allons au café Deloasso boire un jus et commander le repas du midi !

Nous redescendons jusqu'à la route forestière et partons en direction de l'Hermitage. A mi-chemin nous rencontrons deux camarades d'in-

fortune en train de farter. Il paraît qu'à partir de là la neige colle. Nous nous arrêtons donc et partons au grand soulagement de Geo qui a une ampoule au pied.

La reprise est plutôt mauvaise, on n'y voit plus à deux pas et nous sommes encore à trois kilomètres de l'Hermitage. Aussi, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, nous ouvrons nos sacs et cassons la croûte tout en nous rappelant quelques journées de bonne neige. C'est avec courage que nous attaquons la dernière étape et plus d'une heure après nous apercevons l'Hermitage où quelques skieurs valsent et tanguent au son d'un pick-up. Enfin une descente : la route qui nous mène à Odeillo et bien damée et nous pouvons nous laisser glisser.

Après une longue attente à la gare nous embarquons jusqu'à Villefranche où nous changeons de train. De changement en changement nous arrivons à Lézignan à trois heures ! Nous faisons le compte : pour trente minutes de descente nous avons fait 19 heures de train, 8 km à pieds, 8 km à ski sur une route plate et dans le brouillard.

DIMANCHE A PUYVALADOR

Le Ski-club fête son cinquantiennaire !

Le Ski-club de la Maison des jeunes célèbre le cinquantième anniversaire de sa création, dimanche, au cours d'une grande journée à Puyvalador...

AUJOURD'HUI le ski-club, présidé par Françoise Marcerou, animé par une joyeuse bande autour d'Anne Marty et Julien Sans, continue depuis un demi-siècle, à organiser des sorties dans les Pyrénées. Françoise Marcerou qui, dès l'enfance, a été initiée au ski par la section de la MJC considère qu'elle avait une dette envers son club. C'est pour cela

qu'elle a accepté la présidence de la section l'an dernier : « c'est par reconnaissance et respect envers tous ceux qui ont permis au club de figurer parmi les sections les plus dynamiques de la MJC. Et pour continuer l'action des anciens : Michel Cros, Georges Condouret, Jacques Poux, Michel Bussemey, Antoine Géa ou Claude Séguy... C'est seulement un intérim qui

se prolonge un petit peu, confie-t-elle, mais dès que possible je passe le relais : c'est une équipe de jeunes qui enseigne et encadre les futurs Alphas. Elle est prête à prendre la relève ! »

Deux piliers

Et c'est vrai que la présidente ne manque pas d'aides. Les initiatives sont partagées : Anne Marty, 32 ans, est secrétaire du club. Elle aussi pratique le ski depuis toujours. Sténo-dactylo, comptable de formation, elle aime le sport et les activités physiques : judo, basket, squash... et si elle pratique à l'occasion en fin de saison le ski de randonnée, c'est la descente qu'elle préfère. « Mais j'aimerais bien essayer les raquettes ! », avoue-t-elle.

Avec Julien, 18 ans, élève au lycée Lacroix de Narbonne, qui pratique aussi le ski depuis longtemps, la complicité est totale. Cette année il est vice-président du club.

Ce sont deux des piliers du ski et ils dévoilent quelques projets... Si le passé est riche d'anecdotes et de souvenirs, le futur est prometteur.

Il commence par l'aménagement du local : les bénévoles décorent la salle, au sous-sol de la MJC, avec du lambris et vont aménager un comptoir destiné à réparer le matériel. Tout sera prêt pour les cérémonies du cinquantiennaire de la MJC, à la mi-avril.

Matériel renouvelé

Le matériel aussi est renouvelé : une centaine de skis ont été achetés, de même que des chaussures. « Le matériel était ancien et le club investit beaucoup cette année : nous voulons renouveler ce matériel sur trois ou quatre ans, affirment



L'équipe du Ski-club d'aujourd'hui : Julien Sans, Anne Marty, Françoise Marcerou, Jérôme Ferras (de gauche à droite).

Photo COSTESEQUE

les responsables. Nous le finançons par une tombola et aussi grâce à la location aux particuliers. »

Par le jeu des renouvellements, avec une cinquantaine de personnes à chaque sortie, ce sont plus de trois cents personnes qui passent par le club dans une saison. Il y a déjà eu une dizaine de sorties dans les Pyrénées, essentiellement à Puyvalador.

Le voyage en Autriche lors des dernières vacances a réuni près de cent participants, avec les membres de la section Rando-montagne. Parmi les projets, le club envisage un week-end à Guzet Neige, en Ariège et un nouveau voyage à Wagrain, cet été.

Projets encore avec une bourse aux vêtements et matériel de ski, étendue à tout le département en septembre.

Autour de la présidente Françoise Marcerou, le bureau se compose de Julien Sans, vice-président ; Anne Marty, secrétaire ; Eliane Sounac, trésorière ; Bruno Besnard, Christian Contès, René Delmas, Jérôme Ferras, Roger Jeffroy, Caroline Latorre, Annabelle Salauze et Claude Séguy, membres.

H.B.



8 DÉCEMBRE 1946

Du temps de Jack London...

C'était l'époque des fuseaux ou des pantalons de golf, des skis en bois, pointus et étroits, des spatules garnies de cuir... Le temps de la découverte...

La moindre sortie représentait une expédition digne de Jack London. Nous sommes en décembre 1946. Le Ski-club vient de naître.

Une poignée de passionnés a réussi à créer un club dans l'enthousiasme et Maurice Hary, un jeune Parisien démobilisé à Léznigan en 1944, est resté dans les Corbières où il devait se marier avec une Catalane. Il rappelle à la première page du livre d'or du ski-club de Léznigan que ce sont deux jeunes météos de Millau, Delon et Guir, qui ont « par leur ténacité et le don de tous leurs loisirs amené la formation de ce groupe »...

Le premier bureau du club réunit Cassan, président, Hary vice-président, Saury, secrétaire et Guillin, trésorier. Aujourd'hui, la plupart des créateurs ont disparu et Marie-Thérèse Hary se souvient de la belle ambiance, de l'amitié. Il y avait alors des gens comme Teulon ou Aymerich. Les souvenirs sont riches et joyeux.

Qu'on juge de cette sortie du 8 décembre 1946 à Mont-Louis et Font-Romeu, telle qu'elle est racontée dans le livre d'or.

Brouillard

Ayant lu dans le journal un enregistrement exceptionnel nous partons à une heure du matin

Slalom et grillade au menu

- La station fétiche du club, Puyvalador, réserve une piste au club de Léznigan, dimanche.
- Les Léznignais organiseront un slalom chronométré.
- Mais il y aura aussi des descentes de luges, des jeux à ski, de la musique et des rires...
- Et une remise de prix.
- Un grillade devraient réunir tout le monde pour le déjeuner.
- Tous les anciens du club sont invités.
- Les organisateurs ont prévu trois cars.
- On peut s'inscrire à la Maison des jeunes.
- Le départ est fixé à 6 h 30, devant la MJC et le retour aux environs de 19 h 30!

descendons jusqu'à la route forestière et partons en direction de l'Hermitage. A mi-chemin nous rencontrons deux camarades d'infortune en train de farter. Il paraît qu'à partir de là la neige colle. Nous nous arrêtons donc et partons au grand soulagement de Geo qui a une ampoule au pied.

La neige colle...

La reprise est plutôt mauvaise, on n'y voit plus à deux pas, la neige colle et nous sommes encore à trois kilomètres de l'Hermitage. Aussi, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, nous ouvrons nos sacs et cassons la croûte tout en nous rappelant quelques journées de bonne neige. C'est avec courage que nous attaquons la dernière étape et plus d'une heure après nous apercevons l'Hermitage où quelques skieurs valsent et tanguent au son d'un pick-up. Enfin une descente : la route qui nous mène à Odeillo et bien damée et nous pouvons nous laisser glisser.

Après une longue attente à la gare nous embarquons jusqu'à Villefranche où nous changeons de train. De changement en changement nous arrivons à Léznigan à trois heures ! Nous faisons le compte : pour trente minutes de descente nous avons fait 19 heures de train, 8 km à pieds, 6 km à ski sur une route plate et dans le brouillard...



Un demi-siècle, déjà...
Photo COSTESEQUE



Jo Teulon Qui révèle le défi ?

Jo Teulon, directeur de la MJC et adepte du ski, écrit dans ces colonnes en février 1948 :

Nous ne devions pas réussir à mener la jeunesse léznignaise sur les pentes enneigées.

En dehors du rugby, aucun sport et surtout pas le ski, sport de riches, ne pouvait intéresser les jeunes...

Nouvelle formule

Tels étaient et tels sont encore parfois les propos des Léznignais non avertis du travail réalisé au sein de la vieille bâtisse de la rue des Vosges.

Et pourtant, nous avons pleinement réussi, le ski-club compte plus de 50 membres (...).

Dimanche dernier, notre ski-club a inauguré sa nouvelle formule.

Il a emmené, selon les moyens de chacun, sept jeunes à des prix réduits ou gratuitement.

Sûrs de nous, nous lançons un défi : que tous ceux qui, à Léznigan ou dans le canton, désirent faire du ski viennent : nous les prendrons quels que soient les moyens financiers ou matériels dont ils disposent ?

Nous leur prêterons un équipement s'ils n'en ont pas.

Nous leur attribueront des bourses pour les voyages.

Amitié et solidarité

Nous mangerons ensemble, pour ceux qui ne peuvent emporter leur ravitaillement.

Le ski est à Léznigan, au moins une ou deux fois dans la saison, à la portée de tous.

Nous lançons un défi à qui prouvera le contraire.

Que ceux qui croient que le ski-club est un club fermé, viennent.

Ils jugeront de la camaraderie, l'amitié et la solidarité qui règne dans nos réunions et sorties.

Nous sommes sûrs de toucher cette saison près de 150 personnes ! Dimanche, pas un Léznignais désirent faire du ski ne restera à Léznigan !

BASKET-BALL 17 Mars 1996

Lézignan se replace

EN gagnant 75 à 70, samedi à domicile contre Chalosse, le BCL est assuré de rester en Nationale 4. On s'attendait à un match difficile. Le basket club lézignais a su le prendre comme il le fallait. Du match aller, on se souvenait de la large défaite 94 à 68, de la vitesse des joueurs, de leur adresse et de leur agressivité.

Pour les vaincre, il fallait plusieurs points : gêner le meneur de jeu, une boîte à été choisie et trois joueurs se sont sacrifiés pour l'équipe : Pouliquen en première mi-temps, vite éliminé avec 5 fautes, Daffis et en deuxième mi-temps Slawick. Ces joueurs n'ont pratiquement pas eu l'occasion de tirer, mais leur défense a largement contribué au succès de l'équipe.

Défendre pour toute l'équipe, avec des alternances de zone et d'homme à homme qui perturbent l'attaque des landais et cela avec le minimum de fautes avec lancers. Deux joueurs ont été exclus quand même pour 5 fautes.

En attaque, ne pas gaspiller les balles. Dans l'ensemble, un

minimum de pertes de balles et une bonne alternance de tirs à distance de pénétrations, de jeu intérieur avec un rebond offensif performant, un bon pourcentage d'adresse aux lancers-francs.

Et surtout, un soutien collectif, surtout dans les moments difficiles, quand l'adversaire revient à la marque.

Et Lézignan a gagné ce match, en équipe, chacun ayant contribué à la victoire.

Bathily a sorti le grand jeu, alternant les tirs à distance, les pénétrations suivis de lancers francs ou de rebonds offensifs (5/5). Mais son jeu a été facilité par les actions des autres joueurs.

N'Diaye a été un danger à l'extérieur, Niang mobile dessous a libéré les espaces. Salles a su s'infiltrer, et si les autres joueurs n'ont rien marqué, par leur défense, par leurs passes ou leurs rebonds, ils ont permis aux shooteurs d'opérer.

Toute l'équipe est à féliciter et en abordant avec cet état d'esprit les quatre autres matches qui restent, Lézignan peut et doit terminer ce championnat de France à la 4e place, ce

serait un exploit alors que les 2 autres équipes du Languedoc risquent de descendre...

Samedi prochain, les basket club lézignais se déplace à Castéra-Verdusan dans le Gers, match gagné à l'aller pour 80 à 67.

Slawick : 27 minutes de jeu, 0 tirs sur 3 à 2 points, 2 fautes.

Daffis : 5 minutes de jeu, 0 point, 0 faute.

Pouliquen : 13 minutes de jeu, 0 tirs sur 1 à 3 points, 0 point, 5 fautes à la 17e minute.

Salles : 37 minutes de jeu, 0 tirs sur 1 à 3 points, 3/4 à 2 points, 4 lancers-francs sur 5, 10 points, 3 fautes.

N'Diaye : 40 minutes de jeu, 2 tirs sur 8 à 3 points, 1/4 à 2 points, 8/8 aux lancers-francs, 16 points, 3 fautes.

Bathily : 40 minutes de jeu, 1 tir sur 4 à 3 points, 14/19 à 2 points, 8/9 aux lancers francs, 39 points, 3 fautes.

Niang : 30 minutes de jeu, 5 sur 7 à 2 points, 0/2 aux lancers-francs, 10 points, 5 fautes à la 39e minute.

Peit : 10 minutes de jeu, 0 tirs sur 2 à 2 points, 0 point, 0 faute.



Pouliquen n'a pas été le dernier à marquer...

Photo COSTESBOUE

POUSSINS 17 Mars 1996

Les "petits" s'inclinent devant Carcassonne

Le gymnase Léo Lagrange a reçu, dimanche, le premier championnat de basket poussins honneur. De tournoi triangulaire à l'origine, il s'est transformé en simple match entre Carcassonne et Lézignan. Castelnaudary ne s'étant pas déplacé.

La rencontre a tourné à l'avantage des Carcassonnais, qui ont battu les jeunes "vert et blanc" 28 à 11. Devant le nombre de Lézignais (14

joueurs), un match amical a conclu la journée.

Dimanche prochain 24 mars, Lézignan accueillera le championnat poussins excellence. Aucune équipe locale n'étant engagée, Narbonne rencontrera Carcassonne. Suivra un tournoi mini-poussin où sont attendues des équipes de Narbonne, Carcassonne, Castelnaudary, Sigean, Coursan et Cuxac d'Aude.



LES ÉCHOS DE LA MJC

Avril 1996

SPÉCIAL CINQUANTENAIRE

Les expos bientôt prêtes

L'effervescence est à son comble dans les locaux de la rue Marat. À J-5 du début des festivités, l'équipe s'active autour des panneaux d'exposition, qui seront mis en place mardi prochain et inaugurés mercredi 10 avril à 18 h 30. Chaque section devrait avoir son propre panneau où seront présentés les moments forts de cinquante ans d'activité.

Cinquante ans d'archives

Monique Marcellin, la dynamique directrice de la MJC, est plongée dans les archives depuis plusieurs jours. Un travail d'Hercule quand on pense que la MJC compte pas moins d'une douzaine de cahiers d'archives, souvent sans date ! Les événements les plus significatifs — échanges internationaux, voyages, conférences, spectacles... — seront présentés dès la semaine prochaine.

Dégustation de bières allemandes

Les jumeaux allemands de Lusterbach seront également du voyage. Les premiers arriveront lundi pour installer le stand de dégustation spécial bière et produits gastronomiques dans le patio de la maison des jeunes. La bière les a devancés puisque 250 litres sont arrivés par le rail la semaine dernière à Narbonne. Un repas allemand (50 F), précédé d'un apéritif, aura lieu jeudi 11 avril à partir de 18 h 30. Les inscriptions sont encore ouvertes.

Invitations à la fête

Des anciens du conseil d'administration aux simples adhérents, en passant par les membres actuels, plus de 1 000 invitations ont été lancées pour participer aux festivités ! 300 personnes sont déjà inscrites au repas du samedi 13 avril et les dirigeants en attendent au moins 400. Jean-Pierre Sirenot, délégué national de la confédération des MJC de France ; Marcel Garrigues, président de la confédération et M. Baret, directeur de

la direction départementale de la jeunesse et des sports ont déjà répondu présent.

Les cyclos dans la course

Pour marquer cet anniversaire, le club cyclo présidé par Eric Walgunda organise un circuit spécial cinquantenaire, dimanche matin, à l'adresse des habitués et des néophytes. L'appel est donc lancé à tous les amateurs de vélo, membres du club ou non, qui désirent se mettre en jambes pour une matinée spéciale. Un circuit de 20 à 25 kms sera déterminé sur place au moment du départ, en fonction des capacités de chacun. Le groupe sera encadré par Jean-Pierre Salettes et Claudine Miquel. Quant aux "pros", ils ont prévu une boucle de 100 kms dans les Corbières. Le départ est fixé à 7 h 45, exceptionnellement devant la MJC, qui offrira le café pour l'occasion.

Du Beaujolais aux Corbières

Si la MJC a supprimé toutes ses activités la semaine prochaine, cette semaine, le centre international de séjour accueille un groupe de 28 jeunes du lycée professionnel et agricole de Bel Air à Belleville-sur-Seône (Beaujolais), en voyage d'études dans les vignes de Corbières.

Wagrain cet été...

Les fanatiques de poudreuse ont tant apprécié la station de Wagrain (Autriche) cet hiver, qu'ils ont décidé d'y retourner cet été. Le ski-club y organise en effet un séjour nature de deux semaines, du 14 au 25 août prochain. Au programme : VTT, natation, marches en montagne et sport de plein air. Les réservations sont ouvertes, le prix du séjour est fixé à 1 950 F. Pour tous renseignements, contacter la MJC au 68.27.03.34.

... Et l'hiver prochain !

Après deux saisons passées dans la station autrichienne, les Lézignais commencent à y avoir leurs habitudes. Et ont décidé de remettre ça l'année prochaine ! L'auberge de jeunesse est déjà réservée pour la période du 22 février au 1er mars 1997. La MJC va également innover dans un système de paiement échelonné, qui va être mis en place pour ces prochaines vacances d'hiver. Renseignements auprès de Monique Marcellin.

LA FOIRE À L'INUTILE SE TERMINE CE SOIR *Mars 1996* **Bric-à-brac en stock**

Ce qui semble bon à jeter pour certains, ne l'est pas forcément pour d'autres. La foire à l'inutile, qui se déroule jusqu'à ce soir 19 h au palais des fêtes, en est la preuve vivante ! Des dernières nouveautés en matière d'électroménager — un saucier ou un cuiseur vapeur — jusqu'au "vieilles" pratiquement incassables — des enjoliveurs de roues pour Peugeot 403 ou un attelage de Renault... 161 —, les collectionneurs en ont eu pour leur compte.

En fouillant bien, on pouvait même dénicher quelques perles rares. Une des premières machines à écrire sans clavier (700 F), une caméra Super 8 format de poche (150 F) avec son étui et les piles pour la faire fonctionner qui n'a rien à envier aux derniers caméscopes !

Sans compter la vaisselle, les livres — parfois du début du siècle —, les jouets, les sacs à main et autres "toiles de maître" en coquillages sur fond de toile de jute... Et la liste est loin d'être exhaustive ! De 1 F à 1 300 F — un banc de musculation en cuir vert à paillettes, on reste dans la couleur locale ! — il y en a pour toutes les bourses !

La foire à l'inutile lézignanaise, treizième du nom, a largement dépassé les frontières locales. Le bouche-à-oreilles n'y est



La foire à l'inutile recèle de nombreux trésors pour les chineurs du dimanche.

certainement pas étranger. Les articles apportés ont pratiquement doublé par rapport à l'édition 1995 et la recette du seul vendredi matin se montait à... 14 000 F ! Incroyable quand la moyenne des prix se situe entre 20 et 50 F.

Les chineurs étaient nombreux à se presser aux portes du palais des fêtes, dès vendredi. Les premiers ont forcément été mieux servis. Il n'y a pas

eu véritablement d'objets insolites lors de cette édition. Une année, les bénévoles de la MJC ont récupéré une trousse de médecin des années 1940, d'ailleurs achetée par un praticien.

L'année dernière, on leur a même amené un abattant de WC en bois... d'époque qui montrait quelques traces de fatigue. Il a été refusé ! Cette année, un dessus en plastique

— neuf, a tenu à signaler Monique Marcellin, directrice de la MJC — a été vendu dès les premières heures. Comme quoi, il n'y a pas de petits investissements...

La foire à l'inutile va fermer ses portes ce soir. Demain, les moins chanceux viendront récupérer les articles qui n'ont pas été vendus. Tandis que les petits veinards récolteront les fruits de leur ménage.

UN LÉZIGNANAIS DANS L'ACTION HUMANITAIRE AU NIGER

Jacques Boyer, l'Africain *09.03.96.*

Il voulait travailler à l'étranger. Jacques Boyer a découvert la misère d'une partie de l'Afrique. Rencontre avec un Lézignanaise délégué de l'Unicef au Niger.

Il n'y a pas de décalage horaire, seulement de température... Encore tout engourdi par le froid (il y a plus de trente degrés d'écart...), Jacques Boyer vient passer quelques jours de vacances en famille.

Il souhaitait travailler à l'étranger. C'est pour cela qu'après Sciences-Po et une licence d'histoire de l'art, il a postulé à l'Unesco. Pour rester dans un domaine culturel.

Jacques Boyer, 33 ans, s'est retrouvé à l'Unicef : « ce qui m'a intéressé », confie-t-il, « c'est l'information et la communication ».

A peine sorti des études, il est envoyé pour deux ans à Niamey, en tant qu'assistant à l'information puis expert associé. Il va rejoindre la quarantaine de cadres et de personnels d'appui de l'Unicef. Il y restera cinq ans de plus en tant que responsable de ce secteur de la communication.

Il parle parfaitement l'anglais et l'allemand mais il a dû apprendre le haoussa (c'est la langue parlée dans le centre du Niger et dans le nord du Nigeria) et le tamajeq, la langue des touaregs du Niger !

Ce pays est grand comme deux fois et demie la France, avec 8,5 millions d'habitants, il se trouve confronté à la misère. Une misère quotidienne à laquelle on s'habitue vite. Jacques Boyer va aujourd'hui

quitter l'Afrique occidentale pour une autre mission. Il regrette ce pays où il compte aujourd'hui de nombreux amis. « J'aime cette région », avoue-t-il, « on s'attache aux gens forcément mais professionnellement j'ai besoin d'autre chose ! »

■ Quelles sont les missions de l'Unicef ?

Comme les Nations unies dont il dépend, l'Unicef vient de célébrer son cinquantième anniversaire.

Depuis 1946 ses missions ont évolué, le fond des Nations unies pour l'enfance avait été créé pour venir en aide aux enfants victimes de la première guerre mondiale.

Bien vite les pays d'Asie et d'Amérique latine, puis d'Afrique — auxquels se sont ajoutés les pays d'Europe de l'est — ont demandé à être intégrés à ce programme.

Avec l'enfant, l'Unicef s'est naturellement intéressé à la mère. Depuis le début des années 80, c'est à l'enfant et à la femme tout long de sa vie que se consacre l'organisme.

■ Dans quels domaines ?

Son action porte sur plusieurs secteurs : santé, nutrition, alphabétisation, eau, hygiène... mais aussi la promotion de la femme, la mobilisation sociale...

■ Quel est votre rôle ?

Il a trois volets. Je suis administrateur des programmes d'information, de communication et de mobilisation sociale. Je dois donc assurer l'information (bilans de la situation économique, politique...) de tous les partenaires, nationaux ou internationaux comme le gouvernement du Niger ou les organisations non gouvernementales (ONG), à l'aide de journaux, bulletins...

Et puis nous organisons des conférences, des expositions, à l'intention du public nigérien. Nous lançons aussi des campagnes de sensibilisation, notamment en matière de santé (la lutte contre les carences en iode notamment est très importante).

Nous recevons aussi des journalistes (tout récemment sont venus Serge Moudi ou Bettina Rhaim), nous réalisons des brochures, des dépliants, des films vidéos qui permettent de toucher d'éventuels bailleurs de fonds.

La mobilisation sociale concerne les programmes d'activité de sensibilisation des populations locales, d'amélioration des conditions de vie.

■ Concrètement ?

Nous avons mis en place un programme d'animation villageoise : je forme des formateurs qui eux-mêmes forment des animateurs. Avec une population qui est à 90 % analphabète, nous devons utiliser des moyens ludiques : théâtre, dessins, des moyens qui reposent sur la tradition culturelle. C'est par le jeu et le rire que passent les messages.

Les problèmes essentiels concernent la santé : un tiers des enfants n'atteignent jamais l'âge de cinq ans. Au Niger le taux de mortalité est le plus élevé au monde !

■ N'avez-vous pas des moments de découragement ?

Il n'y aura de progrès visibles que sur le long terme. Il ne faut pas se leurrer : les résultats ne peuvent être perçus du jour au lendemain. Mais tout, nous avons conscience de l'importance de ces actions : aujourd'hui nous ne développons



Jacques Boyer : "Il ne faut pas céder au découragement..."

Photo COSTESQUE

"L'argent va directement à la population"

Jacques Boyer a noué des contacts avec les responsables du comité local de l'Unicef, à Lézignan, qui représente un maillon dans la chaîne : la vente des cartes de vœux constitue près du tiers du budget de l'organisme...

Une action a été développée avec la municipalité et le collège Joseph-Anglade, il y a deux ans : l'établissement s'était mobilisé pour collecter des fournitures scolaires pour les petits nigériens.

D'autres opérations peuvent être envisagées. L'action de l'Unicef, souligne Jacques Boyer, est significative et « il faut savoir que l'argent récolté va directement à la population. Le contrôle des pays membres est permanent et sévère... »

pas des actions de grande envergure, il vaut mieux privilégier des programmes de zones qui ont plus de chance d'être pérennisés.

■ C'est un travail de terrain...

Je passe cinquante pour cent de mon temps en brousse au contact de la population. Pour le reste, je travaille à Niamey, en partie au bureau, en partie au contact de la population.

■ Que préférez-vous ?

La brousse bien sûr, les contacts y sont intéressants et les résultats plus concrets.

Propos recueillis par H.B.

VCEUX A LA MJC *Avril 1996*
L'année du cinquanteaire !



La MJC à l'heure des vœux.

Le conseil d'administration quasiment au complet et les représentants des sections de la Maison des jeunes et de la culture se sont retrouvés vendredi soir dans la salle de spectacles de la rue Marat, à l'occasion de la traditionnelle cérémonie des vœux.

La présidente Claire Valette, en adressant ses vœux et ceux du conseil d'administration aux

sections et aux adhérents ne manqua de souligner l'importance de l'année qui commence et du symbole de longévité qu'elle représente : ce sera celle du cinquanteaire de la Maison de la rue Marat. « Nous sommes fiers d'être parmi les premiers en France ! » s'exclama la présidente. En importance autant qu'en ancienneté...



Le cinquanteaire de la MJC sera fêté le samedi 13 avril : « je compte sur tous pour que cette fête soit une réussite ! » confiait Claire Valette.

Pierre Tournier, qui fut adhérent, non pas en 1946 mais peu de temps après, avouait-il, évoquait le « phare » des associations de la ville qui joue un rôle essentiel dans la vie de la cité : « c'est le maillon

indispensable pour que les gens se retrouvent, il ne faut surtout pas oublier que l'homme est au centre de la société, la solidarité, l'engagement de tous est un exemple ! Il faut souhaiter que les activités se multiplient, nous devons nous préoccuper de nos enfants, ce sont eux qui bâtiront cette société plus juste et plus fraternelle dans le sillon que vous avez tracé ! »

UN ÉTÉ SOUS LE SIGNE DU THÉÂTRE *03.04.96*
La passion selon Fabry... et Goldoni

Au début de l'été, durant un mois, tout Lézignan-Corbières va s'enflammer pour le théâtre. Roger Fabry a encore frappé !

Les passionnés, il bouillonne. Les yeux brillants, il se jette dans ses projets, réalise ses rêves, se lance dans l'aventure. En perpétuel mouvement, Roger Fabry se devait bien d'adapter une pièce italienne : et paradoxalement il a choisi une pièce de Goldoni qui, s'appuyant sur le grand ancien qu'était Molière, avait au XVIII^e siècle un peu retréfié la folie et les ardeurs débridées de la commedia dell'arte. Mais justement, Roger Fabry, habitué par son amour du théâtre, va adapter la pièce à son tempérament en y ajoutant un doigt d'improvisation et les personnages de la comédie à l'italienne que sont Pantalón, Polichinelle ou Arlequin : « je voulais monter ce genre de pièce qui a les couleurs de l'Italie mais en même temps est proche de nous. Et j'ai choisi "Des Femmes de bonne humeur" (voir notre édition du 14 janvier dernier) parce que

l'action se situe à Venise. Il y a là un lieu que j'aime, une époque et le temps du carnaval. C'est un point de départ particulièrement riche... » Et Roger Fabry, encore tout auréolé du succès de l'Arlesienne - la pièce a été vue par trois mille Lézignais et a été jouée plus de quinze fois dans la région -, s'amuse des contrastes. « Dans cette nouvelle mise en scène, j'oppose un théâtre très structuré à la commedia dell'arte, les costumes et les masques, ceux de carnaval et ceux de la commedia... »

A la Maison Gilbert

L'ensemble de la troupe qui travaille depuis plusieurs semaines a fait un point l'autre jour dans la salle de répétition. Tout devra être prêt au début de l'été : pendant tout un mois Lézignan va vivre à l'heure du théâtre. « La municipalité a

bien compris notre démarche et a apprécié le travail que nous avons réalisé avec l'Arlesienne. Aujourd'hui, elle nous soutient à fond, y compris financièrement », se réjouit Roger Fabry qui, une fois encore - on se souvient du bonheur de Jazz Comedy, il y a une dizaine d'années déjà - a réussi le plus large consensus autour de ce projet fédérateur et enthousiasmant. Ainsi, à partir du 15 juin, la compagnie du Tileul prendra-t-elle possession de la Maison Gilbert pour trois spectacles joués en alternance : la pièce de Carlo Goldoni, dans la cour d'honneur et dans la petite cour ou dans la salle des écuries, deux courtes pièces en un acte "Les Méfaits du tabac", de Tchekhov et "Un soir quand on est seul", de Sacha Guitry... "Les Méfaits du tabac" interprété par Pierre Fabry, sera certain soir, également joué en parallèle par son père Roger, qui se souvient l'avoir joué il y a trente ans ! Une confrontation intéressante pour cette forte pièce de Tchekhov. Deux générations, deux visions. Une belle idée.

Une soirée italienne

Le troisième spectacle fait appel à une troupe extérieure : Christian Garcia, un professionnel originaire de Lézignan, viendra avec sa compagnie constituée d'amateurs (parmi eux la mère d'Alain Souchon !) présenter une création actuellement jouée à Paris.



Une partie de la troupe de Roger Fabry : les répétitions sont bien avancées.

Cette manifestation théâtrale est aussi une affaire d'amitié en Roger Fabry, Michel Calvayrac et Roger "Cauchy" Cayrol : l'un dirigera toute la partie musicale, l'autre exposera, pour la première fois dans sa ville natale. Une exposition de photos bien sûr et ses amis se réjouissent de retrouver le

travail de ce photographe doué... Le mois théâtral lézignais sera lancé par une animation de rue suivie d'une soirée italienne ! Et Roger Fabry qui multiplie et enchaîne les projets pense déjà à un spectacle de fin d'année pour et par les enfants : "La

Pastorale des santons de Provence". En attendant la saison suivante : « j'espère arriver à adapter et monter le très beau livre de G.-J. Amsud, "Le Moulin à nuages", qui parle au cœur de chacun de nous. »

H.B.

Concours d'affiche

Pour l'affiche de la pièce de Goldoni, Roger Fabry et la compagnie du Tileul ont lancé un concours auprès des élèves des classes de troisième du collège Joseph-Anglade, en collaboration avec Jacques Baudouy professeur d'arts plastiques. Un jury se réunira aux alentours du 15 mai et les prix seront remis lors de Promaude. Ce concours est aussi largement ouvert à tous. Pour tous renseignements : Compagnie du Tileul, MJC de Lézignan, 68.27.03.34.

LA MJC EN FÊTE DU 9 AU 14 AVRIL PROCHAIN

Cinquante ans de "mémoire vivante"

EXPOSITIONS, retrouvailles avec les anciens, rencontres sportives... L'effervescence est à son comble dans les couloirs de la maison des jeunes. Autant dans les esprits que dans les faits. Conseil d'administration et adhérents de la maison des jeunes préparent activement la célébration de son cinquantième. Avec l'objectif d'en faire un événement populaire au sens large !

Depuis août 1946

D'après un décret du journal officiel de l'époque, l'association de la maison des jeunes de Lézignan-Corbières est née le 6 août 1946, sous la présidence de M. Paris. La seconde créée en France. Et l'une des rares à atteindre un demi-siècle !

Après de multiples rencontres, une réunion s'est tenue la semaine dernière pour mettre la touche finale aux festivités qui se dérouleront du 9 au 14 avril. Le conseil d'administration, des responsables de section, René Martinolle au nom de la mairie et Bernard Kolher, délégué régional des MJC y assistaient.

Pendant une semaine, la maison de la rue Marat sera continuellement ouverte aux visiteurs et les enfants des écoles y viendront en pèlerinage !

Toutes les salles seront occupées par des expositions, réalisées par chaque section — la MJC en compte une quarantaine, sportives et culturelles confondues. Elles présenteront des photos, des textes, des matériels divers, abordera l'évolution de la maison des jeunes, son passé et son avenir...

L'ouverture officielle de cette semaine de festivités aura lieu le 10 avril. Le 13 sera "LA" journée de tous les souvenirs. « Avec les grands pontes de l'éducation populaire ! », souligne Monique Marcellin, directrice de la MJC qui y fête par la même occasion ses trente ans de présence.

On attend déjà le président national des MJC, Jean-Pierre Sierrois, les délégués régionaux, des délégations de Lauterbach, de Brème — avec qui la maison des jeunes a entretenu des relations pendant 20 ans, de 1965 à 1985 —, les élus locaux bien sûr. Et le maximum d'"anciens", membres du conseil d'administration comme prési-

dents, qui n'ont été que... huit à se succéder à sa tête.

La "fête de la ville"

La journée sera bien remplie : 10 h réception officielle à la MJC ; 11 h réception en mairie ; 13 h repas avec les délégations ; de 15 h à 17 h 30 rencontres sportives au gymnase Léo-Lagrange ; 20 h repas de gala au palais des fêtes avec tous les adhérents, sympathisants et autres commerçants lézignanais.

« Nous voulons faire de cette journée la fête de la ville », affirme Monique Marcellin. « C'est un événement ! Qui n'est pas passé par la MJC en cinquante ans ? En tout, trois générations de Lézignanais nous ont rejoint à un moment ou à un autre ! » Pour la municipalité, qui s'associe pleinement à cet anniversaire, « la MJC est le creuset essentiel d'animation de la ville » et compte bien célébrer la mémoire et les perspectives d'avenir de la vie associative lézignanaise.

Trois commissions ont été créées pour mener à bien les activités : l'animation (prochaine réunion le 15 février) ; la communication-publicité



Les responsables de sections ont pris leur tâche très au sérieux et préparent déjà leurs expositions respectives.

Photo COSTESQUE

(réunion le 8 février) et la commission "mémoire", chargée de retrouver le maximum d'anciens. À noter également qu'à l'oc-

casion du cinquantième, une flamme postale sera disponible en mars, avril et mai et qu'une cuvée spéciale et personnalisée va sortir des chais. Les

nouveautés étant toujours bienvenues, une boîte à lettres est installée à l'accueil de la MJC. N'hésitez pas à y glisser quelques pensées originales !

Athlétisme

Les échos de la JSL

Avec l'arrivée du printemps, la saison des duathlon commence. Samedi dernier, à U-moux, le premier d'entre eux a vu la victoire du jeune Pierre Torres, en cadet qui a couru 2 km 500, roulé 15 km ; puis à nouveau couru 2 km 500 en 50 minutes 11 secondes.

Derrière lui, son camarade de la JSL, Vincent Gillet marquait de peu un podium en crevant à 500 mètres de la fin du parcours cycliste. Il terminait tout de même quatrième !

Dans la catégorie "sprint", en parcourant 5 km à pied, 30 km à vélo et 5 km pour finir, sur un parcours difficile et venté, Serge Chapot réalisait 1 h 30 et Richard Camman 1 h 41, tandis que la vaillante Anne Fartin touchait l'or en 1 h 03 dans la catégorie vétérans.

Dimanche au troisième clocher du Razés, à Malviès, Marc Fraisse terminait second V3 en 1 h 26 et Pascal Foux était 4^e en senior en 1 h 01. La distance était de 16 km avec des côtes plutôt rudes.

Pendant ce temps, dans les P.O., à la ronde de Reynès, en Vallespir, le V3 de Camus, Bernard Gaschard confirmait tout le bien qu'on pensait de lui en avalant 17,2 km d'un parcours vallonné en 1 h 26, ce qui le situait à la troisième place.

Les responsables de la section triathlon de la JSL, se réuniront le 12 avril à 20 h 30 au siège Anstole France pour préparer "l'Escapade de la maison de retraite" et "le duathlon de Promaude". Ils choisiront les nouvelles tenues de triathlon et aborderont la question du bilan financier.

Tous les membres de la JSL, adultes sont invités à participer à cette amicale rencontre.

Quant à l'athlétisme, la saison démarre aussi. Samedi et dimanche ont eu lieu à Narbonne les "combinés" individuels, c'est à dire les triathlons, quadathlons, hexathlons, octathlons et autres décathlon selon les catégories.



Les minimes de l'entraîneur Jean-Claude Bousquet ont fait fort face à leurs adversaires de Pla. Un cinquant 30 à 4 a ponctué cette rencontre.

Elle existe depuis cinquante ans

La MJC fête son anniversaire

En capitale des Corbières, la Maison des jeunes et de la culture est l'une des plus anciennes de France. Créée en 1946, elle fêtera au mois d'avril ses cinquante ans.

Cinquante ans, déjà ! 1996 est une année charnière pour la Maison des jeunes et de la culture (MJC) de Lézignan : celle du cinquantenaire. Et pour fêter dignement l'événement, cette dernière va proposer au lézignanais, au mois d'avril prochain, toute une série de manifestations (voir encadré) où seront présent Pierre Tournier, le maire de Lézignan, Marcel Gar-

rigue, le président de la Confédération des MJC de France et Robert Colombes, le président de la fédération régionale Languedoc Roussillon des MJC. Créée un an après la fin de la deuxième guerre mondiale (le 6 août 1946), elle s'installe dans une remise de la rue des Vosges où le sol est en terre battu. A l'époque, ils ne sont qu'une centaine à y être adhérents. Le sport est l'une des



L'affiche annonçant le cinquantenaire de la MJC (Photo « La Dépêche »)

Le programme du cinquantenaire

Mercredi 10 avril : ouverture des expositions « Mémoire vivante et activités »

Judi 11 avril : de 9h à 19h, fête de l'amitié Franco-Allemande avec la ville jumelle de Lauterbach. A 20h, repas traditionnel Allemand.

Samedi 13 avril : Journée officielle du cinquantenaire. A 10h, ouverture officielle à la MJC. A 11h, réception de la délégation à la mairie, apéritif. A 13h, repas de la délégation. De 14h à 19h, à la MJC, gymnases, salle d'activités extérieures à la MJC et terrain de sport : expositions, démonstrations et compétitions. A 20h, dîner dansant.

En parallèle, et durant le mois d'avril, certaines sections (natation, moto-club, cyclisme...) organisent des manifestations particulières à l'occasion du cinquantenaire.

activités principales. On y pratique la boxe, le basket, le judo et le ski puisque le ski-club de Lézignan est créé en 1946. Déjà, elle tourne son regard vers l'étranger en accordant en 1948 des bourses pour que deux tchécoslovaques puissent venir découvrir la France. Au fil du temps, les effectifs de la MJC augmentent. Tout comme les sections. En 1974, quatre cent personnes

s'y retrouvent régulièrement. Succès oblige, cette année-là, la MJC s'agrandit et accueille dans ses murs le Centre international de séjour, dont la fréquentation est en constante progression et qui fonctionne désormais toute l'année. Aujourd'hui, la MJC accueille quarante sections (tennis de table, moto-club, canyoning, danse, etc) et près de mille adhérents. Objectif de cette der-

nière pour les années à venir : attirer le plus de jeunes possibles et encourager la création de nouvelles sections. Pour que la Maison des jeunes et de la culture, que René Martinolle, le secrétaire général de la mairie, qualifie de « partenaire fondamental pour tout ce qui touche à l'animation de la ville », soit encore là pour fêter son centenaire en... 2046.

Chez les jeunes treizistes

Dimanche pascal au Moulin, avec deux rencontres au niveau des jeunes treizistes ; minimes et cadets, vainqueurs de Pla. Deux belles rencontres en Toccurrence.

Minimes largement

Lézignan minimes bat Pla 30 à 4 (mi-temps 10 à 4). Arbitre M. Bru (comité de l'Aude).

Pour Lézignan : cinq essais Prax (2), El Ouadi (1), Nabarias (1), Navarro (1), quatre transformations Nabarias (1), Laffont (2), El Ouadi (1), une pénalité Laffont.

Pour Pla : 1 essai.

Bon match d'ensemble, correct et joué sur un rythme soutenu. Les Lézignanais avaient soif de victoire, ils ont pleinement réussi dans leur entreprise, ils avaient également le gosier sec à la fin de la rencontre, tant il faisait chaud au Moulin.

L'équipe : 1, Yassim El Ouadi, 2, Frédéric Izard, 3, Ismaël Gimenez, 4, Mickaël Nabarias, 5, Xavier Serrat, 6, Rémi Laffont, 7, Charlie Garcia, 8, Paul Navarlas, 9, Paul Lavardéz, 10, Pascal Prax, 11, Alain Rigaud, 12, Damien Navarro, 13, Thomas Valette capitaine, 14, Nicolas Manessé, 15, Thomas Barbaza, 16, Denis

Gimenez, 17, Mathieu Mirande.

Cadets au finish !

En cadets, Lézignan prend le meilleur sur Pla 20 à 12. Mi-temps 5 à 4 pour Pla. Arbitre M. Bru (comité de l'Aude).

Pour Lézignan : quatre essais Quintilla (2), Ferreres (1), Martinez (1). Deux transformations Philippe Martinez.

Pour Pla : deux essais, deux drops, une transformation.

Face à une forte opposition plannenoque, les Lézignanais, vaillants en diable, ont enlevé une victoire au finish. Jamais découragés, même lorsqu'ils étaient menés (5 à 4), les jeunes lézignanais n'ont jamais renoncé. Leur ténacité, a été logiquement récompensée. Toute l'équipe mérite d'être globalement félicitée. L'équipe : 1, Laurent Ferreres, 2, Philippe Gélis, 3, Stéphane Selles, 4, Nicolas Ilaro, 5, Cédric Pauzière, 6, Benoît Hoffner, 7, Martin Malves capitaine, 8, Claude Bullan, 9, Jean-Philippe Martinez, 10, Simon Quintilla, 11, Jo Balaguer, 12, Emmanuel Puy, 13, Alexandre Lacans. Rentrés en cours de partie 14, Cym Contès, 15, Rémi Laffont, 16, Lilian Laygès, 17, Thierry Gilibert.

G.P.

LE 50^e ANNIVERSAIRE DE LA MJC

Entre le passé et l'avenir



Monique Marcellin, Claire Valette, Jean Tarbouriech présentent les fêtes du cinquantenaire.

Photo Coatesque

LUNDI matin, la présidente de la MJC de Lézignan, Claire Valette et Monique Marcellin, directrice, en compagnie de Jean Tarbouriech, adjoint au maire délégué à la culture, présentent le programme définitif des réjouissances prévues à l'occasion du cinquantième anniversaire de la MJC.

« Notre Maison est l'une des plus anciennes de France », soulignent Monique Marcellin et Claire Valette, « puisqu'elle a été créée en août 1946. L'événement est même national car elle est la première MJC à fêter cet anniversaire ! »

Il y aura quatre jours de réjouissances du 10 au 13 avril et tout Lézignan se retrouvera pour l'occasion dans le vénérable établissement de la rue des Vosges et de la rue Ma-

rat... Car tout le monde ici est passé, passe ou passera par l'incontournable association qui regroupe l'essentiel des activités de loisirs de la ville.

Trois axes

D'ailleurs le cinquantenaire s'articule autour de trois axes majeurs : le passé, avec l'histoire de la maison et les événements majeurs qui ont marqué ces cinquante années. Ce sera l'occasion d'une exposition ouverte à toutes les sections : photos, documents, objets divers... véritable mémoire vivante de la MJC.

Le présent sera décliné lors d'une journée portes ouvertes, des portes largement ouvertes aux anciens, à la population, aux écoles aussi.

Les collégiens et écoliers qui vendront en groupe mais aussi

parfois avec des grands-parents qui ont fréquenté les lieux lorsqu'ils avaient leur âge, représenteront l'avenir de cette association qui a beaucoup évolué au fil des ans : ainsi, si la MJC fut avant tout un lieu d'activités et de rassemblements aujourd'hui elle a tendance - même si la maison de la rue Marat reste l'âme et le lieu d'initiative permanent - à transposer ses activités à l'extérieur par nécessité quelquefois pour les développer notamment en matière sportive (judo, tennis, etc.) mais aussi dans un esprit fédérateur et un souci de partenariat, comme complément à l'animation de la ville.

Une constante

Un exemple en sera donné dès

cet été avec la création d'une animation en liaison avec la Maison Gilbert, en juin-juillet.

Jean Tarbouriech a d'ailleurs bien souligné cette complémentarité : « c'est une constante, la ville est depuis sa création aux côtés de la MJC et s'est toujours investie dans sa gestion.

Un comité de gestion permanent composé à parité de membres du conseil d'administration et du conseil municipal définit les lignes de force de l'action de la MJC et du Centre international de séjour. »

Les CIS représente d'ailleurs un des points forts de l'avenir de la structure : il fonctionne toute l'année, c'est un lieu d'accueil unanimement reconnu !

H.B.

Journée franco-allemande

La maison des jeunes de Lézignan a toujours eu une vocation internationale. Dès ses premières années, les membres ont eu la bougeotte et ont voyagé à travers l'Europe, vers l'ex-URSS aussi.

En 1948, elle offrait des bourses de séjour à deux jeunes tchèques. Cette envie, formatrice, d'aller voir ailleurs ce qui se passe sera symbolisée par une journée d'amitié franco-allemande avec la participation des jumelles de Lauterbach, le jeudi.

On sait déjà qu'il y aura des réceptions et un repas traditionnel allemand, avec bien sûr la bonne bière de la Hesse.

Gernot Schobert, président des Amis de Lézignan, sera présent, à la tête d'une délégation de notre ville jumelle.

Le programme

- Mercredi 10 avril : à 18 h 30, ouverture des expositions « Mémoire vivante » et « activités ».
- Jeudi 11 avril : de 9 h à 19 h, fête de l'amitié franco-allemande avec une délégation de Lauterbach. A 20 h, repas traditionnel allemand (inscription à la MJC).
- Vendredi 12 avril : de 9 h à 18 h, portes ouvertes à la population, aux écoles et collège de la ville.
- Samedi 13 avril : journée officielle du cinquantenaire. A 10 h, ouverture officielle à la MJC. A 11 h réception de la délégation à la mairie. A 13 h, repas de la délégation. De 14 h à 19 h, à la MJC, dans les gymnases, salles d'activités extérieures et terrains de sport : expositions, démonstrations et compétitions. A 20 h, dîner dansant.

LE CINQUANTENAIRE DE LA MJC

A l'école de la citoyenneté...



A l'heure de 3 discours, les nombreux invités se sont retrouvés dans la salle "Jo Teulon".

Journée multiple et riche, samedi. Grande journée de l'amitié et des souvenirs... Les cérémonies anniversaires de la MJC ont été réussies.

LES célébrations officielles marquant le cinquantième anniversaire de la Maison des jeunes étaient empreintes de chaleur et d'émotion, samedi (lire notre édition d'hier). Lâcher de ballons, retrouvailles, souvenirs, souvenirs et encore souvenirs... Jo Teulon, le premier directeur, Monique Marcellin qui fêtait ses trente ans de MJC, les anciens présidents, beaucoup de bénévoles. Tous étaient honorés, les Lézignanais leur témoignaient une reconnaissance et une amitié sincère. Avant la visite de la Maison des jeunes et des expositions les nombreuses personnalités se retrouvaient sur la scène de la MJC, dans la salle qui portera désormais le nom de Jo

Teulon, à l'heure des discours. Il y avait là autour de la présidente actuelle Claire Valette, le représentant de l'Etat, Michel Barret, délégué départemental de la Jeunesse et des sports, Roland Courteau, sénateur de l'Aude, Alain Madalle, député-conseiller régional, Pierre Toumier, maire-vice-président du conseil général, Robert Farréng, le premier délégué de la République des jeunes en 1945, M. Lirerois délégué national des MJC, Marcel Garrigue président de la confédération des MJC de France, Bernard Kohler, directeur, représentant Robert Colombès, président de la Fédération régionale. En présence aussi d'une forte délégation du club de jumelage

de Lauterbach, conduite par son président Gernot Schobert.

Un peu d'histoire

Claire Valette rappelait l'histoire de la MJC de Lézignan, la première à célébrer son demi-siècle d'existence : en 1946, Henri Paris, Maurice Augé, Edouard Jean-Pierre, Roger Fabre, Aimé Babut ont créé l'association qui a été déclarée le 6 août 1946 et s'est affiliée à la fédération française des MJC. La maison devient un foyer où se retrouvent jeunes et adultes dans le respect de deux règles des MJC : "Laïcité et gestion" ! Les premiers échanges internationaux se feront avec Leeds (Angleterre), avec Brême, Lauterbach. Et puis il y a des échanges avec Argenta en Italie, un festival du cinéma amateur, la foire artisanale.



Hommage à Jo Teulon avec l'inauguration d'une salle à son nom.

Photos Costesèque.

« La maison des jeunes continue d'évoluer comme elle l'a fait par le passé, affirma la présidente, sans discrimination, dans une ambiance de convivialité, respectueuse des convictions personnelles, s'interdisant toute attache avec un parti politique, un syndicat ou une confession. Elle continuera à contribuer à la création et au maintien des liens sociaux, dans la ville... »

Se prendre en charge

Alain Madalle notait le double rôle des MJC : sa mission d'animation mais aussi celle d'éducation populaire, « c'est une école de tolérance et de civisme, dit-il. Elle donne aux jeunes les moyens de se prendre en charge ! » Roland Courteau dénonçant les "barbaries" d'aujourd'hui que sont le chômage et l'ex-

clusion, la montée des égocismes, s'écriait : « Une maison des jeunes détient en large partie les réponses sociales dont notre société a besoin ! ». Dans un discours humaniste et social, il dit sa foi dans les utopies : « elles finissent un jour par devenir réalité ! ». C'est à la mairie ensuite que se poursuivaient ces manifestations : au delà des grandes idées c'est aux hommes que s'adressaient cette cérémonie et l'émotion était forte au moment de l'hommage à Jo Teulon, directeur de la MJC depuis sa création et pendant près de quarante ans !

La 2 CV de Jo Teulon

Pierre Toumier se souvenait de ses premières années, il avait sept, huit ans à peine et fréquentait le local de la rue Marat... Et il rappelait le petit bureau dans la cage de verre,

débordant de papiers, la 2 CV grise sillonnant les rues de la ville, les routes du département. La cérémonie à la mairie, permettait aussi d'offrir des fleurs, des souvenirs, à tous ceux qui se sont dévoués durant des années, sans compter leur temps ni leur peine. Un réel hommage au bénévolat ! Nos jumeaux de Lauterbach n'étaient pas oubliés : ils repartiront avec quelques belles bouteilles de vins des Corbières. Ils étaient venus de loin et nombreux et c'est Ulla Pietsch qui symbolise peut-être le mieux l'amitié qui unit les deux villes jumelles : elle était venue en 1971, avec son club de natation, participer aux premiers échanges. Vingt-cinq ans après, elle est venue fêter les cinquante ans de la Maison qui l'a accueillie !

H.B.

Des présidents ensemble

Dans l'exposition qui retrace la vie de la Maison des jeunes, un panneau est consacré aux présidents qui ont assuré la pérennité de la Maison des jeunes, depuis la création publiée au journal officiel du 28 septembre 1945, d'Henri Paris (45-46) jusqu'à Claire Valette (l'an dernier).

On retrouve quelques portraits émouvants : Jean Ségala (47-56), Edouard Jean Pierre (56-

58). Et puis les derniers, Jean Yché, le recordman (59-62), Robert Sans (62), Eric Briole (63-66), Jean Pierre Salette (69-93), Dominique Géra (93-95)...

Personne ne s'est vraiment perdu de vue et tous conservent des responsabilités, au sein d'une maison qu'on ne quitte pas comme ça ! Mais c'est avec un réel bonheur qu'ils ont évoqué des souve-

nirs. C'était aussi le but de cette journée émaillée de points forts comme l'inauguration de la salle qui portera le nom de Jo Teulon, les démonstrations par les sections, au long de l'après-midi et aussi les intronisations : celles, originales, dans l'ordre du "Cremat", le fameux — et délicieux — rhum brûlé, avec de la cannelle et des écorces d'oranges, que les marins ca-

talans ont rapporté d'As Antilles...

Marcel Garrigue et Bernard Kholer et tous les autres grand-maîtres, couvert de la baratina et ceints de la faixa ont adoubié Pierre Tournier, Claire Valette, Jean Yché, Jo Teulon, Monique Marcellin, Jean Chevrier et aussi Gerot Schobert !

Un moment bien sympathique et qui mit en joie les invités avant le dîner de clôture !



DIMANCHE 14 AVRIL

LEZIGNAN

**Le
cinquantième
de la MJC
bat son plein**

Aujourd'hui dans

l'indépendant

JO TEULON A ÉTÉ EN 1946 LE PREMIER DIRECTEUR DE LA MJC

Jo, fidèle pendant 37 ans !

JEUDI 28 MARS 1996

Il a pris la direction de la structure à 23 ans, et l'assurera jusqu'en 1984. Des débuts dans l'enthousiasme de l'après-guerre, jusqu'à hier : souvenirs, à l'heure du cinquantenaire...

CÔTÉ scène, il travaillait dans une banque. Côté coulisses, il était délégué régional des auberges de jeunesse. Et cela correspondait bien mieux à sa personnalité. Aussi, lorsque la Direction régionale de la jeunesse et des sports de Montpellier lui proposait, en avril 46, le poste de directeur stagiaire à la MJC de Lézignan, il renonçait sans regret à son premier job pour se consacrer corps et âme à sa nouvelle fonction. Il avait alors 23 ans.

Cinquante ans plus tard, Jo Teulon se souvient. « Après la guerre, c'était une période favorable. Les jeunes fréquentaient beaucoup la MJC, et créaient des activités. Il faut dire que c'était à peu près leur seul moyen de distraction. Il n'y avait ni télé, ni voiture, et on ne parlait pas encore de société de consommation ». Comme il fallait avoir 21 ans pour siéger dans un conseil d'administration, la MJC avait instauré un "Conseil de maison", qui regroupait tous les jeunes adhérents souhaitant s'investir dans la structure. « C'étaient les jeunes usagers eux-mêmes qui se prenaient en charge, qui se géraient, » se

souvient Jo. « C'est beaucoup moins vrai aujourd'hui ».

Découvrir le monde

D'entrée de jeu, la MJC de Lézignan met l'accent sur l'aspect international. Dès sa création en 1946, elle organise un voyage dans le Tyrol autrichien, puis met régulièrement sur pied des voyages à l'étranger. A force d'échanges et de contacts renouvelés, ceux-ci aboutiront à des jumelages. Avec l'Allemagne essentiellement : Flensburg, Brême, Lauterbach. Mais aussi Argenta en Italie, ou Radès en Tunisie. Le jumelage avec Lauterbach sera repris et officialisé par la mairie.

Parmi ces voyages, deux ont plus particulièrement marqué Jo. En 47, la MJC participe à un chantier international sur l'autostrade Belgrade-Zagreb. « Tito avait créé ces chantiers, sur lesquels il faisait travailler des jeunes issus de toutes les communautés de Yougoslavie, mêlés à de jeunes étrangers. Un peu grâce à ça, et puis grâce à sa poigne, j'ai maintenu la cohésion de la Yougoslavie... ».

L'année suivante, c'est le Festival mondial de la jeunesse, à

Prague. C'est là que Jo fera la connaissance de Jacqueline, originaire de Seine-et-Marne. Elle deviendra bientôt M^{me} Teulon. C'est là encore que René Depestre liera connaissance avec des Lézignanais. Les Amia, Santacrus et consorts deviendront ses amis et l'amèneront, l'heure de la retraite sonnée, à venir habiter Lézignan.

Centre de séjour

Mais la MJC reçoit, aussi. Des groupes étrangers, des vendangeurs, ou des stagiaires qui viennent étudier le fonctionnement des MJC. « Ceci m'a valu l'épisode le plus cocasse de ma carrière », se souvient Jo en riant. « J'attendais un stagiaire africain, que j'allais récupérer à la gare avec ma 2CV. J'étais en retard et, en m'excusant, l'embarque le noir qui attendait sur le quai, avec ses deux valises. Ce n'est qu'un bon moment plus tard qu'il a réussi à m'expliquer que ce n'était pas du tout moi qu'il attendait. Ce jour-là, il y avait deux noirs dans le train, et je n'avais pas embarqué le bon ! » La réception de nombreux groupes étrangers amènera la création d'un centre de séjour. Conçu dans les années 50, celui-ci verra le jour en 1975, entraînant la création d'un restaurant, et l'embauche de personnel. Le projet de création de l'ensemble MJC-Centre de séjour n'est d'ailleurs pas



Jo Teulon : une fidélité sans faille à la MJC de Lézignan.

Photo COSTESGOLIE

étranger au fait que Jo Teulon ait "fait" toute sa carrière à Lézignan. « Ce projet de construction m'a incité à rester ici. D'ailleurs, l'inauguration de l'ensemble qui existe actuellement constitue le plus beau souvenir de mes 37 ans de carrière », affirme-t-il. Même s'il reconnaît que le CIS, conçu dans le style "auberge de jeu-

nesse", est passablement dépassé vingt ans après. Comme peuvent paraître dépassés le bénévolat, le volontariat, et tout ce qui rend vivante et efficace une association. « Si les bénévoles ne s'investissent plus aux côtés des permanents, l'association devient un simple service. Elle perd son âme. Si j'ai un vœu

à formuler pour la MJC, c'est qu'elle attire plus de bénévoles, et que ses locaux soient améliorés. Surtout ceux du Centre de séjour, afin qu'il redevienne compétitif au niveau de l'hébergement proprement dit. Car pour le reste, il est largement à la hauteur ».

M. R.

Les échos de la MJC

Tandem

Le tandem Jo Teulon-Monique Marcellin s'est reconstitué ces jours-ci : l'ancien directeur et son ancienne adjointe préparent activement les documents qui illustreront le cinquantenaire anniversaire de la maison.

Fernand présent

Des nouvelles d'un ancien : Fernand Peiro, aujourd'hui installé en Dordogne, dans la petite ville de Vezac dont il est maire, a fait ses premières armes dans la maison de la rue Marat. Il a écrit pour dire qu'il sera présent aux fêtes du cinquantenaire.

Porte-clés

Un superbe porte-clés sera mis en vente lors de ces festivités. Jaune et bleu, il est très beau et réserve une surprise : il recèle en effet un jeton de caddy...

Toujours la neige

Le ski-club prépare un week-end à Guzet-Neige, dans l'Ariège. Ce pourrait être les 30 et 31 mars prochains !

On peut s'inscrire

Concours de dessins

L'école de dessin de la MJC propose à tous les enfants de Lézignan et des environs âgés de 6 à 14 ans un concours de dessin et de peinture sur le thème du cinquantenaire de la MJC, représentant toutes ses activités. Les idées ne sont pas limitées !

Le dessin devra être réalisé sur une feuille de papier Carson portant au dos le prénom, nom, âge et adresse complète. Il devra être envoyé impérativement avant le 5 avril à la MJC, rue Marat à Lézignan.

Chronique du cinquantenaire

L'école de musique connaît un beau démarrage en ce mois de décembre 1978.

Dans les classes on reconnaît Jacques Adamo, à la trompette, Guy Robert au saxophone, Jean Dumand au piano et Michel Calvayrac, à la batterie !

Des présidents réunis



Les anciens présidents de la Maison des jeunes de Lézignan ont échangé leurs souvenirs.

■ Dans l'exposition qui retrace la vie de la Maison des jeunes, un panneau est consacré aux présidents qui ont assuré la pérennité de la Maison des jeunes, depuis la création publiée au journal officiel du 28 septembre 1946, d'Henri Paris (45-46) jusqu'à Claire Valette (l'an dernier).

On retrouve quelques portraits éloquentes : Jean Séga-

la (47-56), Edouard Jean Pierre (56-58). Et puis les derniers : Jean Yché, le recordman (59-82), Robert Sans (82-83), Eric Briole (83-88), Jean-Pierre Salette (88-93), Dominique Géa (93-95)...

Personne ne s'est vraiment perdu de vue et tous conservent des responsabilités, au sein d'une maison qu'on ne quitte pas comme ça !

Des défis évoqués autour de la table

■ Plus de 550 convives étaient réunis samedi soir à la salle des fêtes pour le repas de clôture du 50^e anniversaire de la MJC.

Claire Valette, présidente de la MJC rappelait au cours de son discours que : « La maison des jeunes reste une grande famille à une époque où l'individualisme triomphe ».

Marcel Garrigue soulignait pour sa part que « La MJC est toujours debout grâce au dialogue qui s'est instauré entre le conseil d'administration et la municipalité ». Pierre-Tourmier, maire et vice-président du conseil général se lançait ensuite dans un rappel de l'histoire de la MJC émaillée de ses propres souvenirs. Il concluait en dressant les défis

que doit relever la Maison des jeunes dans les années à venir : « Elle doit rester ce lieu de loisirs où le respect des autres est fondamental et enfin elle doit être la première MJC de France à fêter dignement son centenaire ».

Avant de passer à table, les convives ont été invités à rendre un vibrant hommage aux différents directeurs présents. Successivement, Jean Yché, Robert Sans, Robert Briat, J.-P. Salette. Des initiatives Géa et Claire Valette furent longuement applaudies et reçurent une plaquette commémorative. Jean Teulon, M. et Mme Teulon, M. et Mme Ychet ainsi que Monique Marcellin ne furent pas oubliés et un tonnerre d'applaudissements les salua.

CONCOURS DE DESSINS

L'école de dessin enfants de la MJC propose à tous les enfants de Lézignan et des environs, âgés de 6 à 14 ans un concours de dessin et de peinture sur le thème du cinquantenaire de la MJC, représentant les activités de la Maison de jeunes et de la culture. Les idées ne sont pas limitées.

Les dessins devront être réalisés sur une feuille de papier Carson portant au dos le prénom, nom, âge et adresse complète. Les dessins devront être envoyés impérativement avant le vendredi 5 avril à la MJC rue Marat. Un jury récompensera les 3 meilleurs dessins.

1^{er} prix une mallette de peinture, une pochette de papier Carson, un abonnement d'un an à l'école de dessin et une carte MJC 96/97. 2^e Prix une boîte de gouache, une pochette de papier canson, un abonnement à l'école de dessin et une carte MJC. 3^e Prix un abonnement d'un an à l'école de dessin et une carte MJC.

LEZIGNAN / La MJC fête son demi-siècle ■

LITTORAL

LA DÉPÊCHE

Lézignan-Corbières

10 14 AVRIL 1996

CINQUANTENAIRE DE LA MJC

Un anniversaire cache l'autre

Alors que les festivités sont entamées à la MJC, Monique Marcellin fête ses trente ans passés au poste de directrice. Rencontre.

JUBILÉ oblige, la MJC est une véritable fourmière. Des gens vont et viennent, des cris fusent de toute part. L'indiscipline doit être parfaite et la directrice, Monique Marcellin est "au four et au moulin". Elle est partout à la fois, règle tous les problèmes qui se présentent.

Ce jeudi matin, les gobelets prévus pour le "trou" normand du repas traditionnel sont introuvables.

Coup de téléphone au fournisseur : «Allo ! Ici la MJC de Lézignan. Nous n'avons pas reçu le lot de gobelets commandés...» La discussion se termine. Un cri résonne. Les gobelets sont là. Nouvel appel au fournisseur pour lui annoncer la bonne nouvelle.

En cette année de cinquantenaire, Monique Marcellin fête ses trente ans de présence au poste de directrice.

Quatre permanents

Elle avait huit ans à peine lorsqu'elle découvre la MJC au travers de ses activités.

«A l'époque je suivais des cours de musique et d'anglais. Mais avant d'occuper ce poste, Monique fut la secrétaire, à temps partiel de M. Teulon, alors directeur. «Il m'a tout appris. Je me suis investie bénévolement.»

Aidé par une secrétaire comptable et deux cuisiniers, Monique Marcellin est l'une des quatre permanents de l'association. C'est à elle que revient la lourde tâche de gérer le millier d'adhérents que compte la MJC, le centre international de séjour d'une capacité de 55 lits ainsi que le service de restauration (40 000 repas par an). «Heureusement que j'ai le soutien de personnes bénévoles. Sans elles, je n'y arrivais pas. Et les bénévoles doivent être à l'honneur à l'occasion de ce 50^e anniversaire.» Le point fort de la MJC réside dans l'organisation d'échanges et de voyages à l'étranger. «Très tôt nous avons tenté de donner le goût des voyages aux jeunes.»

En 1966, Monique accompagne le premier groupe de viticulteurs à Lauterbach, la ville jumelée avec Lézignan. Cet échange est organisé par M. Bouissou. D'autres suivront. Ils commencent en fait à prendre forme dès 1964 avec la création de l'office Franco-Allemand. Depuis 1965, ce sont près de 120 échanges qui ont eu lieu, permettant ainsi le rapprochement entre les deux jeunesse.

Des camps de vendange

Au total 6000 jeunes sont partis découvrir l'Allemagne et plus particulièrement Berlin et Brême (durant 25 ans). Dernièrement, c'est la Bavière qui a connu les faveurs de la MJC, notamment en ce qui concerne les séjours ski.

Monique Marcellin a également participé à l'aventure des camps internationaux de vendange. Ces camps ouverts à des étudiants étrangers conciliaient tout à la fois tourisme et travail. Grâce à eux, environ 18 000 adolescents ont découvert Lézignan et les Corbières. Mais l'aventure s'est achevée en 1992. Seuls les ressortissants

de la CEE sont alors autorisés à venir travailler dans les vignes. Cette année là, une centaine de travailleurs polonais se voit alors refuser la permission d'exercer. Le consul de Pologne se déplace à Lézignan le 15 septembre pour régler cette affaire. La MJC n'organisera plus ce genre d'activité.

Monique Marcellin outre ses fonctions de directrice aime également satisfaire sa passion du théâtre. «Tout a commencé en 1965. J'étais alors souffreuse. L'an dernier j'ai connu un grand moment avec la représentation de "L'Arlesienne". Et cette année, nous montons "Les femmes de bonne humeur" de Goldoni.» Monique est véritablement omniprésente dans la vie de la MJC : «Mon travail me plaît énormément. Je pense avoir réussi ma carrière.» Ce jubilé de la MJC représente pour Monique Marcellin «beaucoup d'émotions, un vécu passionnant.»

Alors qu'elle se dit aussi enthousiaste qu'au premier jour, madame la directrice n'est pas prête d'abandonner son poste. Il reste tant de choses à faire, de problèmes à régler surtout durant ces jours de fête.



Monique Marcellin regrette une chose : «Le bénévolat se raréfie».

Photo COSTESQUE

Ballons et souvenirs

Plusieurs moments d'émotion intense : c'était bien normal ! L'inauguration des cérémonies du cinquantenaire de la Maison des jeunes et de la culture a commencé avant même l'inauguration par les retrouvailles de grands anciens venus tout exprès et parfois de loin !

Et puis le symbolique lâcher de ballons au couleurs - bleu et jaune - de la MJC, des ballons libérés symboliquement par les ciseaux de Jacqueline, une jeune amie de Lauterbach, fille de Reiner Weiss, le vice-président du club de jumelage. Emotion encore, au moment où dans la salle de spectacles, première pièce où étaient concentrés il y a un demi-siècle toute les activités de la Maison, les officiels dévoilaient une plaque. Cette salle, ré-

cemment restaurée va porter dorénavant le nom de l'ancien directeur, l'un des fondateurs : Jo Teulon, qui, pendant près de quarante ans, avait porté à bout de bras cet organisme ! Venaient ensuite l'heure des discours. Beaucoup de bonnes et belles choses ont été dites par les nombreuses personnalités réunies : la présidente Claire Valette, le directeur national des MJC, le directeur départemental de la Jeunesse et des sports, le député Alain Madalle, le sénateur Roland Courteau, le maire et vice-président du conseil général... Nous reviendrons en détail dans notre prochaine édition sur cette journée bien remplie !

H.B.
Des ballons vers la liberté...

Photo COSTESQUE



lundi 15 Avril 1996

Anniversaire officiel de la MJC

La maison des jeunes cinquantenaire

Un demi-siècle d'activités destinées à dynamiser jeunes et adultes pour développer la culture de tous et pour tous ; voilà le pari remporté par la MJC de Lézignan qui figure parmi l'une des premières fondées en France.

Le symbolique lâcher de ballons « bleu et jaune », couleurs de la MJC, a ouvert ce samedi 13 avril la journée officielle commémorant ses cinquante ans d'existence. De nombreuses personnalités étaient présentes pour marquer l'événement, parmi elles, le député Alain Madalle, le sénateur Roland Courteau et tous les directeurs et délégués nationaux et régionaux des MJC. Dans son allocution, la présidente Claire Valette a retracé l'histoire de la MJC et a mis l'accent sur le dévouement de « nos prédécesseurs et a rappelé les deux règles fondamentales de fonctionnement des MJC : « laïcité et gestion par les usagers ».

M. Siretols, délégué national des MJC, a, lui, décomposé en cinq grandes périodes les différents approches des MJC : années 1946-1958, années de reconquête et de démocratisation ; 1958-1969, qualifiées de « plein boum », sous la tutelle du ministre de la Jeunesse et des Sports de l'époque : Maurice Herzog, la période 1970-1981,

qui verra le développement de la volonté d'autonomie citoyenne ; 1981-1987, partagée entre l'utopie et la rigueur de gestion et, enfin, 1988-1996, qui, en période de crise, va dynamiser son activité locale. Alain Madalle a souligné la mission d'éducation populaire des MJC qui représente une école de tolérance et qui « donne à nos jeunes les moyens de s'assumer et de se responsabiliser ». Pour le sénateur Roland Courteau, la MJC apporte une réponse sociale et permet d'aménager le temps libre. Pierre Tournier, après avoir remercié les personnalités présentes, a souhaité « que la MJC reste un lieu d'initiative, de création et d'aventure ». Les officiels ont ensuite dévoilé une plaque portant le nom de Jo Teulou, cofondateur et premier directeur en titre de la MJC de Lézignan. Ce dernier, recevra ensuite à la mairie des mains de Pierre Tournier, une médaille de la ville et qui le qualifiera « d'homme universel ». Claire Valette, présidente, et Monique Marcellin, directrice, recevront également les hon-



Tous les acteurs de la MJC se sont retrouvés réunis pour fêter ce cinquantenaire.

neurs et hommages de l'ensemble de l'assistance pour récompenser la qualité du travail fourni. Ce sera ensuite au tour de MM. Siretols, délégué national ; de M. Garrigues, président national, et de Bernard Kobler, directeur régional des MJC de recevoir un coffret de vin des

Corbières. La délégation de Lauterbach, ville jumelée à Lézignan, venue nombreuse pour cette occasion, a été chaleureusement remerciée pour leur participation et Christiane Tibie a remis une rose à chaque femme de cette délégation. Enfin, pour clore ce cinquantenaire, un repas dansant

était organisé le soir même au Palais des fêtes où les convives ont pu apprécier le menu concocté par Gilles Courbières, traiteur à Lézignan. Reste à prendre rendez-vous pour l'année 2046 pour que la MJC de Lézignan soit la première de France à fêter son centenaire.



Jo Teulou, premier directeur, reçoit la médaille de la ville.



Tout se termine par un repas dansant.

Les échos de la MJC

Que de fêtes !

La Maison des jeunes ne vit plus qu'au rythme des échos de la fête du ski et des préparatifs de la fête du cinquantenaire. Tout le monde s'active.

Sur le pont

Branle-bas de combat : le mardi 28 mars à 20 h 30, se réuniront les commissions animation, mémoire vivante et communication. But de la rencontre ? Le cinquantenaire bien sûr !

Vœux de rétablissement

Tous nos vœux de rétablissement à Martine Vaissière. La sympathique secrétaire administrative de la MJC vient de subir une légère intervention chirurgicale. Tout s'est bien passé.

AG en vue

Le comité de gestion de la MJC se réunira le mardi 28 mars à 18 h. Le conseil d'administration, lui, est convoqué le mercredi 3 avril, à 20 h 30. Au programme : la préparation de l'assemblée générale du 10 mai.

Voulez-vous danser ?

La section danse de Viviane prépare non seulement son spectacle de fin d'année mais travaille en collaboration avec la compagnie du Tilleul. Elle participera à la pièce de théâtre et on nous promet un superbe menu !

Dans la bonne humeur

La compagnie du Tilleul qui répète la pièce de Goldoni, "Des Femmes de bonne humeur", a prévu une rencontre générale de coordination. Elle se déroulera pendant toute la journée du samedi 23 mars, à l'Idéal.

Chronique du cinquantenaire

C'était en octobre 1973 : Joëlle Diamant-Berger, la sœur de Noëlle Rigal, professeur d'éducation physique au collège Joseph-Anglade, a présenté le film de Georges Franju, "Thérèse Desqueyroux" au ciné-club. Un film tiré du roman de Mauriac qui dénonce l'hypocrisie d'une certaine bourgeoisie de province...

Le cinquantenaire de la MJC

dimanche 15 Avril 1996

Les souvenirs d'une Maison

Journée multiple et riche, samedi. Une salle baptisée au nom de Jo Teulon... Les cérémonies anniversaires ont été réussies.



A l'heure des discours, les nombreux invités se sont retrouvés dans la salle "Jo Teulon".

Les cérémonies officielles marquant le cinquantenaire de la Maison des jeunes étaient empreintes de chaleur et d'émotion, samedi (lire notre édition d'hier).

Avant la visite de la Maison des jeunes et des expositions, les nombreuses personnalités se retrouvaient sur la scène de la MJC, dans la salle qui portera désormais le nom de Jo Teulon, à l'heure des discours. Il y avait là autour de la présidente actuelle Claire Valette, le représentant de l'Etat, Michel Barret, délégué départemental de la Jeunesse et des sports, Roland Courteau, sénateur de l'Aude, Alain Madalle, député-conseiller régional, Pierre Tournier, maire-vice-président du conseil général, Ro-

bert Farrang, le premier délégué de la République des jeunes en 1945, M. Lirerols délégué national des MJC, Marcel Garrigue président de la confédération des MJC de France, Bernard Kobler, directeur, représentant Robert Colombis, président de la Fédération régionale.

En présence aussi d'une forte délégation du club de jumelage de Lauterbach, conduite par son président Gernot Schobert.

Claire Valette rappelait l'histoire de la MJC de Lézignan, la première à célébrer son demi-siècle d'existence : en 1946, Henri Paris, Maurice Augé, Edouard Jean-Pierre, Roger Fabre, Aimé Babut ont créé l'association.

« La maison des jeunes

continuera d'évoluer comme elle l'a fait par le passé, affirmait la présidente, sans discrimination, dans une ambiance de convivialité, respectueuse des convictions personnelles, s'interdisant toute attache avec un parti politique, un syndicat ou une confession. Elle continuera à contribuer à la création et au maintien des liens sociaux, dans la ville... »

La 2CV de Jo Teulon

Alain Madalle notait le double rôle des MJC : sa mission d'animation mais aussi celle d'éducation populaire.

Roland Courteau dénonçait les "barbaries" d'aujourd'hui que sont le chômage et l'exclusion, la montée des égoïsmes. Il disait sa foi dans les utopies.

C'est à la mairie ensuite que se poursuivaient ces manifestations. L'émotion était forte au moment de l'hommage à Jo Teulon, directeur de la MJC depuis sa création et pendant près de quarante ans !

Pierre Tournier se souvenait de ses premières années, il avait sept, huit ans à peine et fréquentait le local de la rue Marat... Et il rappelait le petit bureau dans la cage de verre, débordant de papiers, la 2 CV grise sillonnant les rues de la ville, les routes du département.

La cérémonie à la mairie, permettait aussi d'offrir des fleurs, des souvenirs, à tous ceux qui se sont dévoués durant des années, sans compter leur temps ni leur peine.

Vingt-cinq ans de présidence

Jean Yché: « la MJC m'a ouvert les yeux »



En 1982, Jean Yché a remis symboliquement son nœud papillon à Robert Sans en lui transmettant la présidence...

Le nœud papillon ? C'est tout simplement parce qu'il ne savait pas faire les nœuds de cravate ! Et, depuis, cette image est restée : à tel point que l'accessoire est devenu essentiel.

Jean Yché, Mazametain d'origine, a très tôt adopté l'Aude où sa mère fut institutrice. Lui-même devait embrasser l'enseignement : école normale à Carcassonne, un premier poste à Cubervits (13 habitants !) et puis le Marroc. Au retour à Lézignan c'est un parcours sans faute : cours complémentaire, CEG, CES... Il terminera sa carrière en 1981, comme principal-adjoint du collège Joseph-Anglade.

En 1957, quand Jean Yché arrive, il a trente-deux ans. Il ne connaît pas la Maison des jeunes qui a, à peine, plus de dix ans d'existence : « Un jour du mois de juin, se souvient-il, j'ai aperçu de nombreux cors, en ville et je me suis demandé ce qui se passait... C'était le congrès national des MJC.

Redoutable

Jean Yché commence à fréquenter la Maison par le biais de la philatélie : « et pour mon malheur, raconte-t-il

avec un humour à froid, je suis tombé sur Jo Teulon. Il est redoutable et possède au plus haut point la qualité primordiale de tout animateur : il ne fait pas le travail lui-même mais il pousse les autres à s'engager, à s'impliquer. Une qualité qui lui a permis de hisser la MJC de Lézignan à la première place en France avec une renommée au-delà des frontières ! »

C'est ainsi que Jean Yché est "piégé". Il en prendra pour un quart de siècle en succédant à Edouard Jean Pierre, « toujours poussé par Teulon, il a fallu que je m'implique à la fédération départementale, à la fédération française où je succède à Jean Richardis, à la fédération régionale où je suis encore... »

Rencontres

L'ancien président connaît plusieurs bouleversements, des scissions, sur le plan national et régional. Mais il garde un souvenir fort de ses rencontres : Gilbert Bécaud, Alain Cuny, Stéphane Grappelli, Alain Bombard, Jean Deschamps... Un ancien photographe turc aussi, habitué du camp de vendanges. Les souvenirs ne manquent pas.

Repas de clôture

Une grande famille !

Plus de 550 convives étaient réunis samedi soir à la salle des fêtes pour le repas de clôture du 50^e anniversaire de la MJC. Claire Valette, présidente de la MJC rappelait au cours de son discours que : « La maison des jeunes reste une grande famille à une époque où l'individualisme triomphe. » Et de conclure avant de passer la parole Marcel Garrigue, président de la confédération des MJC : « Nous pourrions dès ce soir prendre rendez-vous pour fêter ensemble les 75 ans de la Maison. Je n'ai pas au-delà et laisserai aux plus jeunes des adhérents le plaisir de prendre les inscriptions du 100^e anniversaire. »

Marcel Garrigue soulignait pour sa part que « La MJC est toujours debout grâce au dialogue qui s'est instauré entre le conseil d'administration et la municipalité. » Pierre Tournier, maire et vice-président du conseil général se lançait ensuite dans un rappel de l'histoire de la MJC émaillé de ses propres souvenirs. Il concluait en dressant les défis que doit relever la Maison des jeunes dans les années à venir : « Elle doit rester ce lieu de loisirs où le respect des autres est fondamental et enfin elle doit être la première MJC de France à fêter dignement son centenaire. »

Avant de passer à table et de déguster un copieux repas préparé par Gilles Courbières, les convives ont été invités à rendre un vibrant hommage aux différents directeurs présents. Successivement, Jean Yché, Robert Sans, Robert Briat, J.-P. Salette, Dominique Gés et Claire Valette furent longuement applaudis et reçurent une plaquette commémorative. Jean Teulon, M. et Mme Teulon, M. et Mme Yché ainsi que Monique Marcellin ne furent pas oubliés et un tonnerre d'applaudissements les salua.

La soirée se déroula ensuite dans une ambiance bonne effervescence marquée par les retrouvailles et les souvenirs. Elle se termina fort tard dans la nuit.

R.F.

Programme de la MJC

Les fêtes du cinquantenaire

Voici le programme du cinquantenaire de la MJC de Lézignan qui a commencé hier soir par l'inauguration d'une exposition :

• Jeudi 11 avril : de 9 h à 19 h, fête de l'amitié Franco-Allemande avec notre ville jumelle, 20 h repas traditionnel allemand, inscriptions à la MJC.

• Vendredi 12 avril : de 9 h à 18 h journée portes ouvertes à la population lézignanaise, aux écoles et collèges de la ville.

• Samedi 13 avril : Journée officielle du cinquantenaire avec à 10 h : ouverture officielle à la MJC.

11 h : réception de la délégation à la mairie, apéritif.

13 h : repas de la délégation.

de 14 h à 19 h : MJC, Gymnastique, Salles d'activités extérieures à la MJC et terrains de sport : exposition, démonstrations et compétitions.

20 h : dîner dansant.

LE CINQUANTENAIRE DE LA MJC

Des moments d'Histoire



Eloge du bénévole

À l'heure des discours, la présidente Claire Valette, entourée du maire, Pierre Tournier et de Robert Colombès, président de la Fédération régionale des MJC, en soulignant la présence d'une forte délégation de nos jeunes de Lauterbach, rappelle que cette exposition a été créée, toute la Maison des jeunes et qui est aujourd'hui la salle de spectacle : « de nombreuses améliorations ont été apportées jusqu'au jour où un bel établissement est devenu un lieu de rencontres et d'intenses activités ».

Robert Colombès met en exergue la générosité, l'altruisme, le dévouement, la disponibilité des bénévoles qui pratiquent au plus haut point « l'art de s'associer », comme aurait dit Tocqueville.

Cet éloge du bénévole était repris par Pierre Tournier : « On ne vit pas seulement pour soi, on vit dans une société et le bénévole est une histoire d'amour, une conception de la vie qui permet d'atteindre la dimension d'un véritable citoyen... ».

Les cérémonies du cinquantenaire se poursuivront hier avec la journée franco-allemande, avec Gernot Schobert et son équipe du club de jumelage et connaîtra demain sa journée officielle à partir de 10 h, jusqu'au dîner-dansant où sont déjà inscrits près de 600 personnes !

Cinquante ans de mémoire : l'exposition du cinquantenaire de la maison des jeunes, inaugurée mercredi soir, a suscité l'émotion du souvenir.

IMPRESSIONNANT ce que peuvent représenter cinquante années d'une vie intense : les press-books, les photos, s'accablent et le visiteur s'arrête sur les images d'un passé heureux, forcément heureux.

L'heure était à la nostalgie, bien sûr, mais aussi à l'avenir : l'exposition qui a été inaugurée mercredi soir ne prétend pas à l'exhaustivité mais elle offre des "moments" d'un demi-siècle, les plus marquants, les plus chargés d'histoires. D'histoires. L'histoire d'une ville, car tout Lézignan est passé un jour par la Maison des jeunes et de la culture.

Partout, dans l'établissement, les panneaux sont autant de

ces moments : d'abord c'est le beau décor de l'Arlesienne qui accueille le visiteur sur la scène de la salle des spectacles et puis des décorations aux couleurs de la Maison : du jaune et du bleu !

Enthousiasme

Monique Marcellin, la directrice a coordonné tout ça dans un enthousiasme intact, avec les responsables des sections.

Du côté du sport, les sections d'assaut sonnent la charge avec la grosse cavalerie : les randonneurs, le tennis, le basket, l'athlétisme, le rugby aussi bien évidemment et des diplômés et des titres et des coupes. Des stars aussi

comme Richard Astré, Jo Maso ou René Bénésis. Pas forcément sur le terrain où on les attendait mais sur les courts de tennis... Et encore des maillots, et de la natation... Ouf, n'en jetez plus...

Et les voyages ! Depuis les premiers en Tunisie, aux Baléares, à Moscou et à Euro Disney, jusqu'en Allemagne : Brême et Lauterbach... Normal que l'Office franco-allemand pour la jeunesse ne soit pas oublié.

Au quotidien...

Version culture et loisirs, côté concerts, théâtre, cinéma, on n'est pas en reste puisque les vedettes d'un jour, d'un soir ont été immortalisées avec des musiciens, des gens de théâtre : Guy Lafite, Stéphane Grapelli, Hal Singer, Jean Deschamps... L'essentiel pourtant

n'est pas là : il est dans ceux qui ont fait la MJC au quotidien, les animateurs, les bénévoles, les adhérents... Ceux qui ont fait que la MJC est, et restera, pour tout un merveilleux souvenir.

La mémoire est intacte sur les panneaux devant lesquels on se bouscule, où l'on se reconnaît, il faudra revenir assurément pour retrouver des pans entiers de l'histoire de cette maison. L'une des plus anciennes de France. La première en tout cas à fêter son demi-siècle.

H.B.



Les visiteurs ont pu consulter l'histoire de la MJC et les personnalités de la maison ont salué leur présence et rappeler les moments importants.

25 ANS DE PRÉSIDENTENCE

Jean Yché : la MJC m'a ouvert les yeux !

Le nœud papillon ? C'est tout simplement parce qu'il ne savait pas faire les nœuds de cravate ! Et, depuis, cette image est restée : à tel point que l'accessoire est devenu essentiel, un véritable symbole tout au long du quart de siècle qu'a duré sa présidence.

Jean Yché, Mazamétain d'origine, a très tôt adopté l'Aude où sa mère fut institutrice. Lui-même devait embrasser l'enseignement : école normale à Carcassonne, un premier poste à Cubeservies (13 habitants) et puis le Maroc. Une dizaine d'années à enseigner le français, l'histoire et la géographie, à Fez et dans le "bled", avant un retour à Lézignan et un parcours sans faute : cours complémentaires, CEG, CES... Il terminera sa carrière en 1981, comme prin-

cipal-adjoint du collège Joseph-Anglade.

En 1967, quand Jean Yché arrive, il a trente-deux ans. Il ne connaît pas la Maison des jeunes qui a, à peine, plus de dix ans d'existence : « Un jour du mois de juin, se souvient-il, j'ai aperçu de nombreux cars, en ville et je me suis demandé ce qui se passait... C'était le congrès national des MJC, en présence d'André Philip, ancien ministre, fondateur de ce qu'on appelait alors la République des jeunes ! »

Redoutable

Jean Yché est intéressé et se renseigne plus précisément. Il commence à fréquenter la Maison par le biais de la philatélie : « et pour mon malheur, raconte-t-il avec un humour à

froid, je suis tombé sur Jo Teulon, il est redoutable et possède au plus haut point la qualité primordiale de tout animateur : il ne fait pas le travail lui-même mais il pousse les autres à s'engager, à s'impliquer. Une qualité qui lui a permis de hisser le MJC de Lézignan à la première place en France avec une renommée au-delà des frontières ! » C'est ainsi que Jean Yché est "piégé". Il en prendra pour un quart de siècle en succédant à Edouard Jean Pierre : « Je suis resté trop longtemps, j'ai sûrement dû brider quelques bonnes volontés ! » Et s'il n'y avait que ça : « tous-jours poussé par Teulon, il a fallu que je m'implique à la fédération départementale, à la fédération française où je succède à Jean Richardis, à

la Fédération régionale où je suis encore... »

Rencontres

L'ancien président connaît plusieurs bouleversements, des sélections, sur le plan national et régional... Mais il garde un souvenir fort de ses rencontres : Gilbert Bicaud, Alain Cuny, Stéphane Grapelli, Alain Bombard, Jean Deschamps... Un ancien photographe turc aussi, habitué du camp de vendanges : un personnage extraordinaire qui ne supportait pas d'être enfermé, il allait dormir au square ; et puis des stagiaires africains, en formation de directeurs, qui sont devenus plus tard ambassadeurs ou ministres... Les souvenirs ne manquent pas. « La MJC, ajoute-t-il, m'a sur-



En 1982, Jean Yché a remis symboliquement son nœud papillon à Robert Sans en lui transmettant la présidence...

tout enrichi sur un plan personnel et j'y ai appris mon métier d'enseignant. J'y ai appris à connaître les jeunes, ceux que je voyais au collège et qui n'auraient jamais osé me

contrer. Là, dans le cadre du conseil de maison, ils n'hésitent plus... Ça m'a ouvert les yeux sur beaucoup de choses... »

H.B.

LES ECHOS DU CINQUANTENAIRE DE LA MJC

La fête est finie !

La fête est finie, le stress est retombé. Restent de superbes souvenirs qui alimenteront les conversations pendant longtemps. Le cinquantenaire de la Maison des Jeunes a connu un formidable succès et tout le monde se plaît à le dire.

Factures

Les révels sont quelquefois difficiles : il reste après la fête quelques factures à honorer et autant de chèques à signer. C'était le plus gros du travail de Monique, lundi...

Temps forts

Les temps forts n'ont pas manqué tout au long de ces festivités mais on se souviendra que l'hommage à Jo Teulon a été le plus émouvant : à la mai-

rie Pierre Tournier lui a remis la médaille de la Ville, à la MJC une salle portera son nom. Sa gentillesse, sa discrétion, sa disponibilité ont marqué quarante ans de la vie de la MJC. (Notre photo : Jo Teulon reçoit la médaille de la Ville.)

50 ans de basket

Autre moment d'émotion : l'hommage rendu à Jacques Bigorre : l'homme qui a fait le basket à Lézignan qui l'a porté sur les fonts baptismaux et s'en est occupé pratiquement pendant un demi-siècle se devait bien d'être récompensé ce fut fait au cours de la soirée de clôture où il reçut un superbe trophée.

Souvenir

Jean-Michel Fernandez qui a

longtemps animé la maison des jeunes et y a déployé de nombreux activités n'a pas été oublié. Les dirigeants de la MJC sont allés, samedi matin, se recueillir sur sa tombe et y déposer une gerbe.

Vive le rhum

Le cremat est un sorte de punch délicieux et tonique rapporté des Antilles par les marins cablois. Ils sont quelques uns à vouloir perpétuer cette tradition, notamment les membres de la MJC de Valmanaya, présents aux festivités. Marcel Garrigue et Bernard Kohler sont aussi de ceux là : ils ont adoubié dans leur contrée quelques Lézignanais comme Pierre Tournier et aussi Gerot Schobert. Tous ont juré fidélité à cette boisson tonique à base de rum blanc agricole, parfumé à la cannelle et à l'écorce d'orange.

Un joyeux moment en "sang et or" avec les responsables régionaux et nationaux des MJC coiffés de la traditionnelle baratina et ceints de la falxa, la large ceinture rouge. (Sur notre photo : tous ont juré fidélité au "cremat".)

... et la bière !

La bière de Lauterbach, fine et légère a été aussi honorée. Notamment lors de la soirée allemande où elle a coulé à flot. Et on retiendra l'image de Pierre Tournier, revêtu du tablier de brasseur, qui sur les conseils de Gerot Schobert, président du club de jumelage, a mis en perce dans les règles le tonneau offert par la brasserie de Lauterbach ! (Notre photo : un moment délicat !)

Et vive le vin !

Pour l'occasion la Maison des Jeunes avait aussi sorti une bouteille spéciale de la Capounado : la cuvée du cinquantenaire. La cave coopérative des Vignerons avait bien fait les choses puisqu'elle avait offert, pour le repas, 120 litres de vin. La cave de Ferrals et le syndicat de l'AOC Corbières ont également offert quelques bouteilles et l'Audoubert de dis-



Tous ont juré fidélité au "cremat".

tribution une excellente eau de vie destinée au "trou normand".

Ils sont venus de loin !

Beaucoup d'anciens, certains venus de loin, ont effectué le déplacement comme Fernand Peiro, de Vézac (il fut longtemps maire de cette localité de Dordogne), les anciens directeurs adjoints : Gérard Fré-

chet et Michel Lapisse et puis aussi beaucoup des années soixante-dix. Souvenirs, souvenirs !

550 convives

Le repas de clôture était organisé à la salle des fêtes. De source bien informée, ce sont près de 550 personnes qui ont dégusté un excellent repas préparé par Gilles Courbière.

Et pour digérer entre chaque plat, certains n'ont pas hésité à rejoindre la piste de danse. La soirée s'est terminée fort tard.

Nombreux anniversaires

Que d'anniversaires ! Entre le cinquantenaire de la MJC, les trente ans de maison de Monique Marcellin, les vingt-cinq ans de jumelage d'Ulla Pietsch, on a encore trouvé le moyen de fêter celui de deux membres de la délégation de Lauterbach : Lothar Pietsch et Peter Vogelbacher ! Bon anniversaire !

Bénévoles

Cette fête du cinquantenaire comme se plaisait à le souligner Monique Marcellin était aussi un hommage rendu à tous les bénévoles qui se dévouent sans compter : « si le bénévolat se raréfie ailleurs et si l'on doit faire appel à des vacataires, ici à Lézignan, il est toujours aussi vivace ! », conclut-elle.



Un moment délicat.



Jo Teulon reçoit la médaille de la ville.

BASKET-CLU'3 Vendredi 19 Avril 1996 En route pour Lourdes contre le dernier de la poule

Lors de son avant-dernier match, Lézignan se déplace à Lourdes pour rencontrer le dernier de la Poule. Depuis longtemps, ce club est rélégué à la descente après avoir opéré la saison précédente en Nationale 2.

Plus mauvaise attaque, 12^e avec 71 points de moyenne, plus mauvaise défense, 12^e avec 86 points de moyenne, cela n'empêche pas Lourdes de jouer tranquillement ses rencontres, même si le club n'a que trois victoires à son actif.

Devant son public, Lourdes aura à cœur d'opposer la meilleure résistance et pourquoi pas vaincre encore une fois : Pamiers et Oloron ont été ses victimes.

Que va faire Lézignan ? A l'aller, après un départ laborieux et l'exclusion pour faute disqualifiante dès la 6^e minute de Bathily, le BCL avait pris le match en main.

Une bonne défense de zone, plus de ballons à utiliser, quelques tirs à trois points pour écarter le jeu, 8 contre attaques, 25 lancés-francs sur 38 tentés, l'emprise des locaux avait été

forte et un gros écart, 29 points, séparait les deux équipes. En sera-t-il de même à Lourdes ? Cela sera difficile.

D'abord il y a le déplacement, la salle inconnue, ensuite Franck Salles, victime d'une entorse samedi contre Oloron risque d'être absent.

Mais N'Diaye et Petit seront de retour. Si le BCL défend avec autant de conviction que la semaine dernière, nul doute que le savoir-faire des joueurs sera un avantage. Lézignan joue maintenant pour une 4^e place et non pour sa survie. Les joueurs doivent se faire plaisir en jouant collectivement.

Joueurs à surveiller

N°4 Desplantez : 21 points ; n°5 Bordes : 20 points ; n°7 Bernes : 18 points ; n°6 Bernes Ch. : 18 points.

Calendrier

Rendez-vous samedi 20 avril à 15 heures à la MJC. L'équipe : Bathily, Caloni, Daffis, N'Diaye, Niang, Petit, Pouliquen, Slawich, Salles.

A. LAFABRIE

LE CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MJC La fête de l'amitié franco-allemande

Gernot Schobert et Ingrid Fritsch, Reiner et Imelda Weiss, Lothar et Ulla Fietach, Peter et Doris Vogelbacher, Rainer et Edda Knac : le président, la secrétaire, le vice-président, le trésorier, pratiquement le bureau du club de jumelage au grand complet. La délégation de Lauterbach a effectué un long voyage pour participer dans l'amitié aux fêtes du cinquantième anniversaire de la Maison des jeunes. Les liens avec l'Allemagne sont anciens et solides. Les rela-

tions ont débuté avec Brême, elles se sont poursuivies et consolidées avec Lauterbach, la ville jumelle de Lézignan. Entre le Vogelsberg et les Corbières le pont est durablement établi.

A tel point que l'un des moments forts de cet anniversaire était la soirée franco-allemande. Une fête pour le plaisir : bière à flot, la bonne bière de Lauterbach — les fêtes étaient mis en perce selon la meilleure tradition par Pierre Tourmier qui avait revêtu le ta-

blier de cuir — pour arroser choucroute et charcuterie !

Depuis 25 ans

Fête de l'amitié surtout et Claire Valetta, présidente de la MJC, le soulignait assez dans son allocution : « Ce long voyage montre que l'amitié qui unit nos deux villes n'est pas seulement formelle, elle est ancrée dans le cœur des habitants. Depuis 25 ans, la MJC a contribué efficacement à entretenir et renforcer les liens d'amitié entre les deux villes. » Et la présidente de souligner encore : « Nos clubs sportifs et nos associations culturelles se reçoivent mutuellement et j'en suis heureuse, ces échanges permettent de consolider ce jumelage et de le confier à notre jeunesse ! »

Christiane Titte, présidente du comité de jumelage, évoquait les noces d'or de la MJC et les noces d'argent de l'amitié avec Lauterbach. Gernot Schobert y ajoutait un troisième anniversaire : « C'est la cinquantième année que je viens à Lézignan, faisait-il remarquer. La première fois, je ne connaissais personne, je compte ici au-



jourd'hui beaucoup d'amis ! Malgré le bémol de la langue, il faut poursuivre et intensifier ces échanges... Je vais organiser des cours et pour mon prochain voyage, je parlerai français ! »

Fête de la bière

L'amitié c'est aussi partager ce que l'on aime : c'est pour cela qu'à tous les comices agricoles de Lauterbach, le club des

amis de Lézignan ouvre un stand avec les vins des Corbières : « Nous serions heureux de faire la même chose avec notre bière à Lézignan ! » s'exclamait le président Schobert. Le message sans peut-être entendu par Pierre Tourmier qui a invité son homologue de Lauterbach à Promauville...

Le maire faisait part également de son plaisir : « Votre présence, disait-il, nous conforte dans l'idée d'une Europe so-

ciale et humaine ! Avec la MJC vous êtes sur la voie de la compréhension entre les peuples aussi bien d'Europe que du monde entier ! »

Avant un dîner préparé dans la bonne humeur par nos amis jumeaux sur les fourneaux du centre de séjour, les échanges de cadeaux ponctuèrent cette belle fête, placée sous le signe d'une bière fraternelle, chaleureuse et généreuse !

H.B.

□ TENNIS Vendredi 23 Avril 1996

ECHOS DU T.C.L.

Fenêtre sur courts

Quatre rencontres étaient programmées ce week-end dont, pour la première année, la compétition Courtés pour les dames.

Coupe Courtés : TC Lézignan I bat ATP Fleury 4 à 3. L'exploit du week-end messieurs a été réalisé par l'équipe I de Didier Bourdel qui est allé à Fleury battre l'équipe noire du TCL.

En effet depuis plusieurs saisons, aucunes formations n'avaient vaincu les maritimes. C'est à Saint-Pierre que les matchs se sont faits et cela aurait pu tourner au vinaigre après les défaites en simple de Jean-Vincent Campos en 3 sets à 30/2, d'Olivier Andrieu à 30/2 et de Franck Rebolledo à 30/2.

Les deux derniers simples étaient heureusement gagnés, à 30/1 par Didier Bourdel et Jaouin Sieva.

Les doubles décisifs allaient décider du vainqueur et les premiers vainqueurs Bourdel.

Dames : coupe Courtés

Sieva décryptait la motivation de Andrieu/Rebolledo qui après avoir sauvé 6 balles de match inversaient la tendance et revenaient de 5 à 2 au 3e set pour l'emporter 7 à 5.

TC Lézignan I bat ASPTT Narbonne 5 à 0.

Première rencontre et belle victoire des coéquipières d'Éliane Ensenat avec dans le détail les simples gagnants de Claudine Astruc la seule joueuse au monde qui a le temps de rire entre deux jeux, d'Éliane Ensenat et de Magalie Sablé dont c'était le retour.

Coupe Courtés : TC Durban-TCL 2 : 4 à 1.

Malgré de bonnes parties, les filles de Martine Denard n'ont pu battre les adversaires de Durban.

La performance de l'équipe est à mettre sur le compte de Séverine Loupiac qui à 30/2 a gagné en 3 sets.

Quant à Martine Denard, Fré-

dérique Rouquet et Sandrine Hurel elles n'ont pu laisser leur jeu face à des joueuses plus fortes.

Championnat de l'Aude 3^e série messieurs

TC Sallèles bat TCL : 3 à 2. De justesse les Sallétois l'ont remporté.

Seuls Gauthier Astruc à gagné dans son simple à 30/5 et Florent Lothon, Stéphane Malleus et Mehdi Palacin ont perdu malgré d'excellents premiers sets.

Le double pour l'honneur, était remporté en 2 sets par les deux frères Durin, Anthony et Matthieu.

BASKET Mardi 23 Avril 1996
La quatrième place est en vue

Le BCL s'impose face à Lourdes, 73 à 54 après avoir connu quelques difficultés.

N'Diaye étant toujours absent il a fallu compléter l'effectif avec deux cadets supplémentaires, par contre Salles était bien présent, mais amoindri.

Les joueurs du BCL découvraient le Palais des sports de Lourdes, une belle salle avec parquet et 1200 places assises. L'équipe lourdaise jouait encore, en novembre 94 en nationale 2 avant son dépôt de bilan.

Seule une cinquantaine de spectateurs assistait au match.

Sentiment de supériorité

Malgré les consignes, les joueurs vont démaner la rencontre avec un petit sentiment de supériorité.

D'entrée de jeu, Pouliquen s'infiltré et marque : 2/0 à la 1er minute. Hélas la douche froide arrive immédiatement : 4 pertes de balles suivies de 4

contre attaques et les audois sont menés 2/8 à la 4e minute. Un temps mort est demandé pour stimuler les joueurs.

Mais cela ne change en rien l'apathie qui règne dans les rangs lézignanais.

Petit fait alors son entrée et redonne un peu de taille à l'équipe et surtout un peu de mordant en attaque. Les score évolue : 7/14 à la 9e minute.

Petit et Niang redonnent un peu de tonus au BCL. A la 16e minute, le score est de 18/22.

Mais les pertes de balles continuent, les joueurs du BCL n'auront pu tirer que 20 fois en 20 minutes. La mi-temps survient et Léznigan est mené 20/34.

Sermonnée dans les vestiaires, l'équipe reprend le jeu avec l'envie de se racheter.

5^e place assurée

Salles, blessé ne fait pas son retour sur le parquet lourdaise. La défense de zone, mobile et

agressive que mettent en place les joueurs du BCL gêne considérablement l'équipe de Lourdes qui connaît à son tour une baisse de régime. L'accélération continue avec la rentrée de Daffis, deux paniers à 2 points, un panier à 3 points de Petit et Léznigan mène 55 à 42 à la 13e minutes de la seconde période. Le match a complètement changé, il n'y a plus qu'une seule équipe sur le terrain. C'est le KO pour Lourdes qui s'énervé et prendra deux fautes techniques.

La pression continue, Bathily refait surface, Niang toujours aussi efficace domine sous les paniers.

A la 37^e minute, les deux cadets, Caloni et Frasson sont lancés dans le grand bain. Lourdes en profite pour marquer enfin quatre paniers à deux paniers.

Léznigan par cette victoire, 73 à 54, a assuré sa 5^e place et peut même envisager la 4^e place en cas de victoire dans son dernier déplacement.



La présidente du Basket-club de Léznigan, Mme Barousse, est particulièrement satisfaite. Son équipe envisage sereinement la quatrième place.

FOOTBALL Jeudi 25 Avril 1996
La mise aux normes

Le Léznigan-football club va lui aussi se mettre aux normes européennes: c'est le président du district, Francis Maigrin, qui est venu informer les clubs des Corbières et ceux du Minervois des nouvelles dispositions concernant notamment les catégories d'âge des jeunes joueurs : ainsi, à partir de la saison prochaine, l'âge des licenciés sera-t-il calculé selon l'année civile à partir du 1er

janvier et non du 1er août, comme c'était la règle en France.

Francis Maigrin, au siège du LFC à Léznigan, devant une quinzaine de clubs représentés, donnait encore des informations sur l'organisation du championnat.

Et puis il annonçait la mise en vente aux licenciés des billets pour la coupe du Monde ! Une vente qui débutera au mois de

mai... Il devrait y avoir des amateurs !

Les buts du week-end

Participants au tournoi organisé par le FA Carcassonne le week-end dernier, les footballeurs lézignanais débutants se sont distingués. Sept rencontres sans défaite : quatre matches nuls et trois victoires dont deux obtenues face au FC Lourdes et au FC Toulouse.

C'est dire les progrès réalisés par les protégés de MM. Violino et Cabrol. Une très belle coupe leur a été remise.

Stage d'été

Devant le succès obtenu la saison dernière, avec la participation de 25 enfants, le LFC renouvelle l'opération "vacances football" du 22 au 27 juillet à Souillac-sur-Mer en Gironde.

Ce séjour d'une semaine s'adresse aux enfants de 8 à 16 ans.

Au programme : perfectionnement de la pratique du football sous la direction et l'encadrement d'entraîneurs diplômés, baignades et jeux de plage (le centre est situé à 20 m de l'océan).

Au cours du voyage, effectué en train à l'aller comme au retour, ces jeunes seront enca-

drés par des dirigeants du club. Ces vacances s'adressent à tous sans distinction, licenciés ou non au club. Toutes les personnes intéressées sont priées d'assister à la réunion préparatoire qui aura lieu le vendredi 3 mai au siège, bd Claude Bernard à 18 h 30. Pour tous renseignements prendre contact avec Aimé Réjon au 68.27.41.14.



Le président du district, Francis Maigrin, explique les nouvelles normes européennes.



Les représentants des clubs du Minervois écoutent avec attention.

CHAMPIONS DE FRANCE 26.04.96
Réception pour les juniors



Mercredi soir, la municipalité recevait en mairie, les membres de l'équipe junior du "Feuouleur", détenteur du titre de champion de France ainsi que ses dirigeants. "Lézignan est la terre du rugby et c'est une tradition que d'honorer une équipe".

C'est en ces mots que s'est adressé Pierre Tournier aux joueurs avant de remettre à chacun d'eux la médaille de champion de France. La réception a accueilli tous les acteurs qui ont œuvré pour remporter cette victoire sportive.

Basket *Lundi 30 Avril 1996*
Le BCL termine à la 5^e place !



Daffis, en 12 minutes, a marqué quelques points...

Le Basket-club lézignanais a raté son dernier match à Melhan-sur-Garonne. Contre la meilleure défense à domicile, qui n'encaissait que 65 points de moyenne, Lézignan n'a pu faire mieux que ces 65 points. Par contre Melhan a amélioré sa marque avec 92 points mais ce soir là, les joueurs étaient en état de grâce. Malgré une défense serrée du Basket-club lézignanais, l'adresse de Cize (2 tirs à 3 points, 12 à 2 points) et de Dalle-Valle cadet de 2^e année (5 tirs à 3 points), faisait merveille. Sans effort apparent, le ballon prenait la direction des filets et les changements de défense n'y faisait rien.

Par contre, l'adresse des Audois était restée à Lézignan. Bathily et N'Diaye tentaient vainement les tirs à distance sans résultat. Niang sous les papiers était efficace, mais vite harcelé de 4 fautes devenant inutilisable. Petit prenait la relève, mais le score s'enfuit de plus en plus : 8/10 à la 6^e minute, 10/19 à la 9^e, 16/29 à la 14^e. Bathily devenait enfin efficace et par des tirs à 3 points maintenait un écart de 12 points. A la mi-temps Melhan menait 42 à 33.

Lézignan avait déjà connu une telle situation. Mais la deuxième partie du match n'allait pas voir le BCL se ressaisir. L'écart allait au contraire s'accroître : 31/48 à la 23^e minute, 43/62 à la 28^e, 48/70 à la 31^e. Niang avait fait une courte apparition, moins d'une minute avant d'être exclu pour la 5^e faute. Pouliquen d'abord. Petit ensuite essayait de combler le retard, la défense de Melhan toujours aussi efficace gênait considérablement N'Diaye et Bathily. Daffis entrait à son tour et marquait. A la 32^e minute l'écart parvenait à son maximum 48/77. L'étréinte se desserrait un peu. Bathily par des tirs à 3 points et N'Diaye enfin diminuait l'écart 53/77 à la 35^e minute. Le match était joué, le manager faisait alors rentrer Caloni et Frasson pour terminer ce match. Le score 65/92 était sévère mais normal. Melhan dans une ambiance de fête, avec ses 300 supporters (il n'y a que 1300 habitants) apprenait la défaite d'Ororon et par là même son maintien en nationale 4. Tant mieux, car malgré l'importance de la rencontre, Lézignan a été bien reçu.

Au classement final, Lézignan termine à la 5^e place, battu au goal average général par Colayrac 4^e; C'est un bon résultat, et si nous avons flirté avec la montée en nationale 3, il est plus judicieux de refaire une saison en 4^e.

La part de chacun

- Slawick : 32 minutes de jeu, 3 LF, 3 points, 4 fautes.
- Daffis : 12 minutes de jeu, 1 à 2 points, 2 lancers francs, 4 points, 2 fautes.
- Pouliquen : 22 minutes de jeu, 3 à 2 points, 6 points, 2 fautes.
- Caloni : 7 minutes de jeu, 1 lancer franc, 1 point, 0 faute.
- N'Diaye : 35 minutes de jeu 3 à 2 points, 6 points, 2 fautes.
- Bathily : 40 minutes de jeu 4 à 2 points, 3 LF, 26 points, 3 fautes.
- Petit : 35 minutes de jeu, 5 à 3 points, 4 à 2 points, 13 points, 4 fautes.
- Frasson : 2 minutes de jeu, 0 point, 0 faute.
- Niang : 15 minutes de jeu, 3 à 2 points, 6 points = , 5 fautes.

Basket *26 Avr*
La dernière ligne droite

Pour son dernier match de la saison 95/96, Lézignan reprend le chemin de l'Ouest pour rencontrer Melhan-sur-Garonne. Deux clubs sont déjà condamnés à la relégation (Lourdes et Toulouges) mais cinq clubs sont encore concernés par la descente et deux d'entre eux rejoindront les championnats régionaux. C'est dire que la dernière journée va être décisive : Chalosse/Oloron, le vaincu descend ; Pamiers et Casters, en fonction de leur résultat, le goal-average interviendra. Quant à Melhan, une seule solution, il faut vaincre impérativement.

Aussi le BCL doit-il s'attendre à une rude bataille pour son dernier match. Dès le déplacement, l'ambiance survoltée (aux dires de Daffis et Pouliquen qui connaissent bien le coin), la salle inconnue sont un handicap certain. Souvent le BCL s'est bien comporté à l'extérieur, avec cinq victoires sur dix matches. Une fois de plus, c'est de la défense que sortira la victoire. Dans ses deux derniers matches, Lézignan n'a laissé que peu de marge aux attaquants : 53 points contre Oloron, 54 points contre Lourdes. En sera-t-il de même à Melhan contre une équipe dont le point fort est aussi la défense, mais qui s'

survolte par son public et sa survie ? Le BCL aura besoin de son effectif : si N'Diaye sera là, Salles lui est incertain. L'effectif sera complété par deux cadets supplémentaires. A Melhan, huit joueurs sont susceptibles de marquer plus de dix points : Thomas (18), Jean (16), Caulan (12), Vatin (18), Chambaut (26), Cize (32), Laille (13) et Nicolas (13). Le départ est à 15 h samedi 27 avril de la MJC. Les cadets régionaux terminent leur saison en recevant, dimanche à Léo Lagrange, à 15 h à Coursan. Rendez-vous à 14 h au gymnase Léo Lagrange ce dimanche.

26.04.96
Ça baigne pour Lézignan

Le meeting avenir jeunes organisé par la ville de Limoux avait lieu le 5 mai dernier.

Le club de Lézignan s'est distingué. Stéphanie Falcou avec 4 médailles dont 3 en or et une en argent ; Anna-Julie Moliner avec 3 médailles dont 2 en argent et une en bronze ; Camille Falcou avec 3 médailles en argent ; Rémi Ortéga avec 3 médailles dont une en or et 2 en argent et Harmonie Oriol une médaille en argent ont particulièrement brillés.

Pour les médailles de bronze, ont été sélectionnés Sandrine Fraisse, Virginie Cuellar, Florence Aussaguel et Maxime Fontanel.

Soit un total de 18 médaille plus cinq coupes sur les dix relais engagés.

Challenge avenir

Le challenge avenir se tenait à la piscine de Tribes le samedi 11 mai.

Le club présentait onze compétiteurs et quatre d'entre eux ont ramené huit médailles : Rémi Ortéga avec 4 médailles dont une d'or, une d'argent et deux de bronze ; Sandrine Fraisse avec 2 médailles dont une d'or et une d'argent ; Nina Ferris avec une médaille d'argent et enfin Harmonie Auriol avec une médaille de bronze.

La prochaine compétition aura lieu le 25 et 26 mai à la piscine de l'Espace Libertés.

Sélection Coupe Alex Jary

Par ailleurs deux nageuses du club ont été sélectionnées pour la coupe Alex Jary qui aura lieu les 16, 17 et 18 mai à Annecy.

Stéphanie Falcou a été retenue pour le 100 mètres brasse et le relais de 4x100 quatre nages.

En ce qui concerne Anne-Julie Molinier, elle exécutera le 100 mètres papillon et le relais 6x50 nage libre.

Tennis *Lundi 30 Avril 1996*
Fenêtre sur courts

Malgré le mauvais temps, quelques rencontres on pu se dérouler grâce au gymnase Léo Lagrange.

Championnat de l'Aude 3^e série messieurs : l'équipe de Jean-Vincent Campos a gagné ce week-end par forfait devant l'équipe du TC Limoux.

Il faudra attendre la fin de ce championnat pour savoir si le TC Lézignan qui n'a perdu qu'une fois sera qualifié pour la phase finale.

La deuxième équipe de 3^e série recevait l'équipe de Néviac et ne s'est inclinée que 3 à 2 au gymnase Léo Lagrange. Mathieu Durin et le double ont amené les deux points, les trois autres simples Brice Gimenez, Gauthier Astruc et Anthony Durin n'ont pu gagner dans le dernier match de cette saison.

Coupe Courtés Dames : TCL 2 bat TC Narbonne St-Georges 3 à 2.

Après leur défaite à Durban les demoiselles de l'équipe ont réussi malgré leur deux défaites en simple de Séverine Loupiac et Corinne Casal. Martine Denard avait permis à son équipe de jouer le double, grâce à sa victoire en simple.

A 2 à 1 tout était possible et le double Casal/Loupiac encouragé par les nombreux supporters verts et blancs a décroché les deux points synonymes de victoire pour les Lézignanaises.

Cette semaine était consacré aux différentes catégories du championnat de l'Aude individuelles jeunes.

Poussins : Nina Ferris est finaliste, il ne perd qu'en finale de justesse.

Poussin : A-rélien Bourrel s'incline en 1/4 de finale.

Minime garçons : Boris Mas jouera la finale, Nicolas Ferris a du abandonner en 1/2 finale suite à une blessure, enfin Brice Sanchis s'est incliné en 1/4 de finale et Sébastien Clauson n'était pas qualifié dans le tableau final.

Cadets : Rémi Aguiliero est qualifié d'office pour le championnat régional.

Ce mercredi 1^{er} mai seront joués à Lézignan la rencontre départementale de 1^{er} série TC Lézignan-TC Néviac qualificative pour les 1/4 de finales du championnat de l'Aude et en minimes TC Lézignan-TC Le Vallon Nîmes en 1^{er} de finale de championnat régional.

BASKET 2 Mai 1996

Le BCL parmi l'élite de la région Languedoc !

La saison 1995-96 est terminée. Avant l'assemblée générale qui préparera la saison prochaine, voici le temps des bilans pour les équipes du basket-club.

POUR sa deuxième saison en nationale 4, l'équipe seniors s'améliore son classement, terminant 4^e ex-aequo avec Colayrac, et classé 5^e au goal average général.

C'est une excellente performance qui place le BCL parmi l'élite de la région Languedoc derrière Montpellier Basket (Pro A), Toulouges (nationale 2), Castelnaudary (nationale 3).

Les deux autres clubs de nationale 4, Lattes Maurin et Toulouges 2 redescendent en région.

Le BCL a terminé son championnat avec 12 victoires dont cinq à l'extérieur et dix défaites dont quatre à domicile.

Sans inquiétude

La première partie des compétitions a été meilleure, Léznigan terminant à la 3^e place, en position d'accès à la nationale 3. Le retour a été

plus difficile, mais sans inquiétude quant à son maintien.

Le BCL n'a jamais pu avoir son effectif au complet aux entraînements, certains joueurs ayant des contraintes d'études ou de travail. Cela a été préjudiciable au collectif, surtout en attaque. Les joueurs ont fait appel à leurs qualités personnelles au détriment du jeu d'équipe. Les adversaires ont pu préparer les matches retour avec des défenses appropriées. A cela s'ajoutent des absences pour blessures ou obligations professionnelles.

Il faut espérer aussi que Léznigan sera placé de nouveau dans la poule Ouest, qui nécessite des déplacements moins importants. Cependant le BCL a parcouru cette saison près de 6 000 km à visiter deux villes ou villages dans huit départements et trois régions.

Les autres équipes

Comme leurs aînés, les cadets

régionaux terminent à la 4^e place ex-aequo avec Béziers et classé 5^e au goal average particulier. Eux aussi ont mieux commencé que terminé le championnat, fleurant avec la 1^{re} place jusqu'à la fin de l'aller. Et puis blessures, absences, entraînements moins

biens suivis ont amoindri cette équipe qui comptait quand même des éléments de valeur appelés à jouer en équipe seniors dès la saison suivante. Sous la direction d'Eddy Pouliquen, les seniors féminines terminent 1^{re} ex-aequo avec Carcassonne et monteront la

saison prochaine en honneur régional.

L'équipe des seniors masculins, obligatoire pour jouer en nationale 4 a eu énormément de difficulté à disputer le championnat de l'Aude. Sans l'apport des cadets, l'équipe aurait été forfait.

Les Cadets Aude, enfin, terminent à la 3^e place.

Il faut maintenant attendre l'assemblée générale du début juin, pour préparer sérieusement la saison 96-97 en fixant les objectifs compte tenu des possibilités financières, le BCL étant toujours sans sponsor.



Une excellente performance qui place le BCL dans l'élite derrière Montpellier Basket (pro. A).

Vingt-trois rencontres

Seize joueurs ont participé aux 23 rencontres de la saison et seul Slawick a toujours été présent. Bathily a été le plus adroit, marquant 424 points en 21 matches. Viennent ensuite : N'Diane 354 points, 20 matches ; Niang 238 points, 22 matches ; Franck Salles 200 points, 20 matches ; Petit 179 points, 22 matches ; Slawick 154 points, 23 matches ; Pouliquen 78 points, 22 matches ; Daffis 37 points, 18 matches et en apport occasionnel, les cadets surclassés Gleules, Frascin, Marty, Caloni.

NATATION

Mai 1996

Une moisson en or



Ils sont revenus avec des médailles !

Le club de natation Corbières-Minervois a participé au meeting Sprint Espace à Narbonne, les samedi 25 et dimanche 26 mai. Les nageurs du club Corbières-Minervois qui ont obtenu de nombreuses médailles : 23 médailles au total ! Une bonne moisson !

Avec les performances d'Anne-Junie Molinier, Stéphanie Falcou, Nina Ferra, Virginie Cuellar, Benjamin Rivier, qui remportent toutes les cinq trois médailles, Camille Falcou, Sandrine Fraisse, Armonie Auriole deux médailles et Florence Aussaguel, Audrey Mompel, Rémi Ortégas remportent une

médaille. Au total le club ramène 16 médailles d'or. Malgré quelques difficultés pour l'entraînement à Capendu les nageurs se distinguent dans toutes les compétitions. Notons au passage une belle progression de Anne-Julie Molinier et de Stéphanie Falcou et un net progrès de Sandrine

Fraisse et Benjamin Rivier ainsi que les efforts récompensés de Nina Ferra. Les entraîneurs comme Gisèle Molinier et Marceau Gay ne peuvent que féliciter les nageurs pour leurs spectaculaires performances. La prochaine compétition aura lieu les 1^{er} et 2 juin à Castelnaudary.

Tennis de table

Mai 1996

Coup dur pour les pongistes

Un coup dur à disputer provisoirement trois millions du club, mais n'a pas entraîné la rupture de la chaîne. Bien au contraire les circonstances ont prouvé, s'il en était besoin, que tous ses éléments, solidaires et actifs constituaient un bon ciment pour assurer le présent et construire l'avenir.

Coup de chapeau à tous. Après quatre journées de championnat les trois équipes lézniganaises n'enregistrent aucun forfait en D3, les équipes 2 et 3 se classent cinquième de leur Poule. Les jeunes se battent bien ; progressent et acquièrent de l'expérience. Les moins jeunes méritent beaucoup mieux que leur classement actuel.

Un erreur de stratégie en début de saison explique cette position.

En D2, l'équipe une se classe troisième à égalité de points avec les deux premiers. La rencontre Léznigan-Trébes fin mars, sera déterminante pour une éventuelle montée en D1 l'adversaire et ami, sera coriace mais nous ferons le maximum pour être à la hauteur, sans pression, mais avec détermination.

Les rendez-vous de la JSL

Cette année encore le club d'athlétisme, la jeunesse et sports Léznigan (JSL) sera fidèle à ses rendez-vous. Son président Robert Sans et toute son équipe vous donnent rendez-vous le dimanche 12 mai pour 11 km d'amour à l'attention des personnes âgées lors de la désormais célèbre Escapade, dont ce sera la 4^e édition. Le lundi de Pentecôte, le 27 mai, c'est dans le cadre de Promasud que se déroulera le 3^e duathlon. Le dimanche 4 août, la 13^e cueilte pédestre nous enlèvera de ses 16 km dans l'ambiance des grandes fêtes de Léznigan.

La grande nouveauté sera le duathlon de Luc-sur-Orbieu, organisé cette année grâce à une collaboration JSL Léznigan-MJC Luc-sur-Orbieu. Il aura lieu le samedi 13 avril, départ 15 h. Ouvert à tous, licenciés et non licenciés, vous pourrez le courir individuellement ou par équipe de deux (un coureur à pieds un cycliste). La nouvelle formule présentée aux coureurs devrait assurer un beau succès à cette épreuve sportive.

FOOTBALL *Dimanche 5 Mai 1996*
Une victoire sans appel



Sur le score de 11... à 1, les cadets ont "pulvérisé" Saissac.

Les cadets du Lézignan football club n'ont pas fait de demi-mesure. En quart de finale de la coupe de l'Aude, ils ont, en effet, proprement pulvérisé l'équipe de Saissac sur le score sans appel de 11 à 1.

Les Lézignanais ont dominé leurs adversaires du début à la fin du match en imposant un football offensif qui a laissé très peu de chance à l'équipe de Saissac. Une équipe qui visiblement a de très gros progrès à faire. D'ores et déjà, les cadets du LFC se préparent pour la demi-finale qui les opposera à Conques.

JSL *Vendredi 7 Mai 1996*
De bons résultats

Dernièrement, la JSL a été présente à trois compétitions de course sur route. Pascal Fouix s'est découvert une vocation de coureur de montagne lors de la "Ronde de Serrabonne" où il a parcouru avec facilité et enthousiasme les 18 km de cette compétition. Il obtient une 13^e place méritée. Au triathlon de La Grande Motte, Alexandre Giacard s'est distingué en terminant dans le 1^{er} tiers d'un "bataillon" de 600 triathlètes. Arne Fantin, les Gaschard, père et fils ont pris part, de leur côté au semi-marathon d'Aubi. Le 1^{er} mai, ce sont 11 athlètes qui en ont découru sur 11 km 400. Tous préparent activement la 4^e édition de l'"Escapade de la maison de retraite" qui aura lieu le dimanche 12 mai.

TENNIS *Vendredi 7 Mai 1996*
Fenêtre sur courts

Entre le 1^{er} mai et ce week-end, 12 rencontres ont été disputées et les faits marquants, à retenir sont les qualifications pour les 1/4 de finales du championnat de l'Aude par 2 équipes.

Championnat de l'Aude messieurs
1^{re} série TCL bat TC Néviau 5 à 0. L'objectif est atteint cette saison pour la première série qui s'est royalement qualifiée en battant Néviau. Victoire en simple de Joaquin Sielva, Didier Bourdel, Michel Casal et Roger Lacube dans des parties très accrochées. Le double Sielva/Bourdel amenait le 5^e point.

Championnat de l'Aude dames 2^e série
TCL bat TC Tuchan 4 à 1. En déplacement les filles de Martine Denard ont ramené une superbe victoire, face à l'équipe invaincue de la poule. Corinne Casal et Frédérique Rouanet en gagnant leur simple ont montré la voie à suivre au double: Martine Denard/Sandrine Hurel qui après 3 sets et beaucoup de suspens permettaient aux Lézignanaises de remporter la partie.

Vétérans messieurs
Championnat de l'Aude: TCL bat La Nouvelle 2 à 1. C'était le début de la compétition vétérans et le départ n'a pas été

manqué. Marcel Andrieu l'emportait à 30/5, le président Christian Chédeville devait laisser le gain de la rencontre suite à une blessure, le double décisif voyait Raymond Petit et Claude Prost l'emporter.

Championnat de l'Aude match en retard 2^e série
TC Leucate bat TCL 2: 5 à 0. L'équipe d'Olivier Andrieu aurait pu ramener la victoire. En effet les simples de Franck Rebolledo à 30 et d'Olivier Andrieu à 30/2 auraient pu basculer chez les "verts et blancs". Il n'en est rien et Anthony Durin et Mathieu Durin n'ont pu gagner à 30/3 dans les deux derniers matches.

Championnat de l'Aude match en retard 2^e série
ATP Fleury bat TCL 2: 3 à 2. Le lendemain, on prend presque les mêmes et on recommence. En déplacement à Fleury les Lézignanais ont remené des performances avec le succès d'Olivier Andrieu à 30/1 et Franck Rebolledo à 30/1. Lionel Lartigau et Marcel Andrieu s'inclinaient dans les deux autres simple, le double décisif était perdu 8/4 au 3^e set mais les progrès des jeunes sont là et très encourageants.

Championnat régional minimes garçons

TC Le Vallon Nîmes bat TCL: 3 à 2.

Dans ce 2^e de finale les "verts et blancs" avaient l'avantage de recevoir et malgré cela n'ont pu résister à des gardes très motivés et mieux organisés. Sébastien Clauzon en net progrès a amené le 1^{er} point à son équipe, ce que ne pouvait faire Nicolas Ferra qui a chuté à 30/1. Brice Sanchez crédité d'une excellente partie s'est incliné en 3 sets par manque de constance, enfin Boris Mas toujours aussi sûr en compétition amenait le 2^e point.

Vétérans dames championnat de l'Aude
TC Coursan bat TCL 2 à 1. Faux pas de nos joueuses qui n'ont pu franchir le difficile obstacle coursanais. Eliane Ensenat, s'inclinait à 15/5 et Claudine Astruc gagnait face à une 4^e série. Le double accroché était perdu.

Coupe Courtès dames
TCL 1 bat Malepère: 5 à 0. L'équipe d'Eliane Ensenat poursuit son chemin après le 5/0 face à Narbonne ASPPT. Eliane Ensenat, Magalie Sabié et Claudine Astruc ont signé leur 2^e succès. Le double n'était qu'une formalité.

Coupe Courtès dames
TCL 2 bat ATP Fleury 3 à 2. Superbe victoire en déplacement avec la "perle" de Séve-

rine Loupiac à 30/1. Martine Denard et Frédérique Rouanet s'inclinaient à 30/1 et 30/3. Le double Loupiac/Casal amenait les points décisifs synonymes de victoire finale.

Coupe Courtès messieurs
TCL 2 bat AccACIA 2 Carcassonne: 4 à 3.

Sur la terre battue de l'Acacia les "verts et blancs" ont signé un beau succès face aux jeunes de Carcassonne. Jean-Louis Darlay, René Carrey et Patrick Bord ont amené 3 points tandis que Claude Prost à 30/1 et Raymond Petit perdaient. Les doubles décisifs ont vu Carrey/Prost amener le 4^e point.

Coupe Courtès messieurs
Trèbes bat TCL 2: 7 à 0. Face à l'une des meilleures formations de la région, la défaite a été logique même si elle peut paraître lourde.

Rencontre Corpo
Hospitaliers Narbonnais battent Enseignants Lézignan 3 à 2. Après les 4 simples, seul Roger Lacube l'avait emporté. Pierre Fallès, Jean Vincent Campos et Serge Boujoux avaient cédé face à des joueurs plus forts.

Rencontres du mercredi 8 mai
Lézignan: Coupe Courtès messieurs: TCL 1-TC Olonzac, TCL2-TC Pennautier, A Limoux dames TC Limoux-TCU

Rencontre d'athlétisme *lundi 6 Mai 1996*
La pluie, invitée de dernière heure



Le départ est donné, les jeunes athlètes s'élancent pour le 50 m haie.

MERCREDI dernier, les représentants des écoles d'athlétisme du département se sont retrouvés dans la commune. Aux maillots verts des Lézignanais se mêlaient les jaunes de l'AS Carcassonne, les rouges et blancs de l'ANO et les oranges du S. Narbonnais.

En tout pas moins de 126 jeunes étaient venus en découde pour la première épreuve du Challenge du Conseil général. Au programme: 50 m haie, saut en hauteur et lancer de cerceau. Débutée à 15 h cette compétition s'est hélas terminée précipitamment une heure plus tard pour cause de pluie. Une nouvelle rencontre sera programmée courant mai. Elle fera suite à celle organisée le 5 mai prochain à Narbonne et le 10 mai à Carcassonne.

Remise des cartes aux juges arbitres

Le club de Lézignan est heureux d'enregistrer quatre nouveaux juges arbitres régionaux qui ont passé avec succès l'examen. Il s'agit de Sylvain Reverte: juge courses et lancers; Frédéric Floutier (qui débute son service militaire): juge courses et sauts; Thierry Cabrol: juge courses et lancers.



Le lancer de cerceau, une épreuve tout en mouvement.

RUGBY À XIII / JUNIORS

07 Mai 1996

Un magnifique champion

Face à un adversaire de grande valeur, les Lézignais se sont adjugé de façon magistrale le titre de champion de France des juniors nationaux.

LES "vert et blanc", en s'imposant 38 à 32, trouvent là une juste récompense à tous les efforts consentis durant une saison de travail. Un grand bravo à cette jeune formation qui devant une confortable chambre de confortabilité a donné un spectacle de qualité.

Le score à lui seul, six essais de part et d'autre, un maigre avantage de deux points seulement en faveur de Saint-Nazaire au repos, puis une folle course poursuite entre les deux formations durant la seconde période, avec le sensationnel final des Audois.

De quoi satisfaire les plus difficiles, mais aussi faire trembler de peur les cardiaques. Ce qui dénote bien de l'ampleur et de la tenue des débats.

Dans cette folle course poursuite à la conquête du "plan-cho", les Lézignais eurent le mérite d'attaquer d'emblée les débats, tambour battant.

Ce fut le remuant et avisé demi-de-mêlée, Benoît Estébanéz qui mit le feu aux poudres, et donna le ton d'entrée en insolvant dès la 3e minute un sensationnel essai qui surprit l'adversaire. Dans la foulée l'ailier Escourbiac l'imita.

Sans temps mort

L'ouvreur Lécina ayant ajouté les transformation, Saint-Nazaire au bout de huit minutes accusait un retard de 12 points. Mais côté Catalan on se rebiffa, on revint à la marque, et on prit l'avantage 20/18 au repos.

Entre temps Lécina réalisa une nouvelle pénalité, Escourbiac ayant meublé le score côté audois par un essai.

Dès lors sentant le danger, les "vert et blanc" se reprisent et chacun appuya sur l'accéléra-

teur. Sans temps mort, avec application, constance et une volonté jamais démentie, ils firent face à l'adversaire.

Le pack qui avait à faire à forte partie, s'accrocha ferme, ploya parfois mais ne rompit jamais, sur l'ensemble du match.

Les lignes arrières dans le sillage de Laurent Fraysinou, auteur de dix points au total (une pénalité, un essai, deux transformations, une pénalité), de Puig et Lacans un essai chacun; meublèrent le tableau d'affichage, prenant ainsi une part prépondérante à la victoire.

Pour cette finale, l'équipe bénéficiait de l'appréciable renfort de l'international junior Laurent Fraysinou, du solide Frédéric Guilbert, du pilier Stéphane Denat, de Cédric Lacans, de l'ailier Eric Escourbiac.

Des éléments qui jouent habituellement, soit en équipe première (c'est le cas de Fraysinou), soit en équipe Espoirs. Leur expérience a été bénéfique.

Une juste récompense

Le bouclier vient récompenser ainsi une fort belle saison, et la poignée de dévoués responsables qui tout au long de l'année ont soutenu et encouragé cette formidable équipe de copains. Ils ont trouvé la juste récompense de leurs efforts.

Pour Gilbert Poutou: « C'est la première année que je m'occupe de l'équipe, c'est formidable. Ce titre j'en rêvais. Maintenant que le bouclier est là, que je le touche, j'ai peine à le croire. Les "petits" ont été supers. Ce soir nous allons faire la fête, même si je suis brisé de partout tellement j'ai souffert. »

Quant à l'entraîneur, l'Austra-



Les jeunes champions de retour à Lézignan avec le bouclier.

lien Bary Ryan, son regard à lui seul, en dit plus que de longs discours.

« Je suis content pour cette belle équipe de copains, et pour Lézignan Bravo »

L'équipe qui mérite d'être globalement félicitée était la suivante: (1) Tarreck, (2) Eric Escourbiac, (3) Philippe Puig, (4) Frédéric Galano, (5) Jérôme Rodriguez, (6) Romain Lécina

capitaine, (7) benoit Estébanéz, (8) Stéphane Denat, (9) Frédéric Malfaz, (10) Eric Gilbert, (11) Guillaume Graham, (12) Frédéric Guilbert, (13) Cédric Lacans. Remplaçants rentrés

en cours de partie: (14) Raymond Saurine, (15) Omar Loukil, (16) Frédéric Toréclitas, (17) Laurent Fraysinou.

G. PAGES

Chez les jeunes treizistes

Pour les minimes et cadets, l'aventure en championnat a pris fin dimanche à Aussillon.

Face aux solides Limouxins, récents vainqueurs de la Coupe, les Lézignais se sont inclinés 12 à 26 après avoir vaillamment lutté. Mais les jeunes blanquetiers étaient supérieurs. Même mésaventure pour les cadets qui ont été distancés

34/18 par des Villecaveois supérieurs, et magistralement conduits par le centre international, Gauffre.

Les réalisateurs audois ont été: Thierry Gilbert, Benoît Hoffner, Stéphane Selles (un essai chacun), Jean-Philippe Martinez réussissant deux transformations et une pénalité.

G.P.

RETOUR SUR LE CINQUANTENAIRE DE LA MJC

Mardi 7 Mai 1996

Parmi les fondateurs...

Lors du 50^e anniversaire de la MJC on a beaucoup parlé de deux hommes à l'origine du mouvement. Il s'agit d'André Philip et de Robert Fareng.

ANDRÉ PHILIP est né à Pont-Saint-Esprit en 1902, docteur en droit, reçu 1^{er} à l'agrégation (économie politique) en 1926, professeur à la faculté de droit de Lyon en 1927, écrit des ouvrages sur le socialisme dès 1923.

Militant socialiste et chrétien, il est candidat socialiste aux élections de 1931 puis député du Rhône en 1936.

Il refuse les pleins pouvoirs au maréchal Pétain le 10 juillet 1940.

Durant la guerre, il organise le mouvement de Résistance libération sud.

André Philip propose au général de Gaulle une charte avec les mouvements intérieurs de la résistance et le rejoint à Londres où il est nommé commissaire à l'Intérieur, puis, à Alger, chargé des relations avec l'Assemblée constituante. Après la libération, des désac-

cords avec de Gaulle l'excluent du gouvernement.

Après le départ du général de Gaulle il est nommé ministre de l'Economie et des finances de plusieurs gouvernements dès 1945 et notamment ceux de Blum (48-47) et Ramadier (47).

En désaccord avec le PS sur la guerre d'Algérie il en est exclu en 1958.

Très tôt, il élabore des idées originales en matière d'enseignement et de formation.

Il lance la notion d'une éducation populaire permanente ayant pour but la formation d'un homme responsable capable de jouer son rôle dans une société responsable.

Il a concrétisé cette idée par la création en 1944 à Lyon d'une République des Jeunes, étendue ensuite à toute la France en devenant Fédération française des maisons des

jeunes et de la culture, dont il démissionne en 1970.

Robert Fareng

Robert Fareng est né à Saint-Giron (Ariège) en 1921.

Elève de l'École normale de Foix, membre des Auberges de jeunesse, il les voit dissoutes par le gouvernement de Vichy dès 1940. Chef départemental des jeunes liques combattants, il représente les jeunes résistants au comité départemental de libération de l'Ariège (août 1944). Il est délégué régional du mouvement uni des A.J. en 1944. Puis il est engagé en mars 1945 par André Philip pour implanter les MJC dans le midi de la France. Il devient alors membre du conseil d'administration comme représentant des cadres et vice-président du CA en 1961. Il démissionne en 1969 de la FFMJC à la suite, dit-il, de la « prise du pouvoir par la CGT et les communistes ». Président fondateur de l'Union des fédérations régionales des MJC jusqu'en 1979.



C'était en 1957. André Philip présidait à Lézignan le congrès national des MJC.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA MJC

12. Mai 1996

Manque de moyens financiers

Après les fastes du 50^e anniversaire, la MJC procédait, vendredi soir, à son assemblée générale. Les finances sont bonnes mais pas suffisantes.

« Le manque de moyens pour rénover nos locaux, pas toujours adaptés, est heureusement en partie compensé par la qualité et l'accueil, les services et les repas. » Claire Valette, présidente, résumait ainsi, vendredi soir, lors de l'assemblée générale de la MJC, la situation du centre international de séjour (CIS). Une situation qui est loin d'être catastrophique : « Les réservations actuelles et une clientèle parfaitement ciblée laissent à

croire que 1996 sera une année correcte, précisait la présidente. Cependant, elle pourrait être meilleure car le CIS sert principalement de pompe financière pour la MJC. Même si le compte d'exploitation de l'exercice 95 laisse apparaître un excédent créditeur de près de 47 000 F, il manque dans les locaux de la rue Marat, un foyer pour l'accueil des jeunes.

« La participation d'une trentaine d'adolescents aux fêtes du 50^e anniversaire prouve que la MJC a un rôle à jouer auprès de cette tranche d'âge. » expliquait Claire Valette aux membres du conseil d'administration.

« Certes la place manque pour certaines activités mais nous avons besoin d'un lieu convivial pour accueillir plus de jeunes. » Et les finances actuelles ne permettent ni de doter la MJC d'un tel lieu, ni même de "réouvrir" l'ancien poste d'animateur qui permettrait à Monique Maroquin de souffler un peu.

Bonne santé financière

Toutefois, elles permettent le remboursement d'une grande partie de la dette contractée auprès de la municipalité, soit 277 133 F. Pour 1996, la dette de la MJC ne se résuiera qu'aux charges de l'année précédente.

Cette bonne santé financière s'explique en grande partie par une gestion rigoureuse à tous les niveaux, un budget serré et respecté et surtout un bon fonctionnement du CIS ainsi qu'une augmentation du nombre des repas de la cantine et du centre de loisirs. Et Claire Valette faisait remarquer : « D'une année sur l'autre, nous

constatons et regrettons le manque de personnel et donc de moyens financiers. Heureusement, l'importance d'une association ne se mesure pas uniquement au nombre de ses salariés mais surtout à son nombre d'adhérents et au pluralisme de ses activités. »

800 adhérents

La MJC oriente sa mission autour de quatre axes principaux : les activités, l'animation, les échanges et rencontres et enfin l'accueil associatif. Près de 800 adhérents ont fréquenté les locaux de la rue

Marat. Le domaine culturel a été marqué en 1995 par la représentation de "l'Arlesienne" qui a attiré 4000 spectateurs. Au niveau animation, la MJC joue un rôle important lors de la "fête du vin primeur" ainsi qu'à "Promaude".

Vendredi soir, la MJC renouvellait également une partie des membres de son conseil d'administration. André Castel, Annie Sans-Dary Deimas, Marcelle Soucaillie, Roger Fabry, Julien Sans et Jérôme Ferras ont été élus à l'issue d'un vote à bulletin secret qui clôturait l'assemblée générale.

R.F.



Claire Valette présentait le rapport moral et financier de la MJC.



Beaucoup de monde s'était déplacé.

Photo COSTEBIQUE

Basket-club lézignanais

Le temps des bilans est venu

Vendredi 9 Mai 1996

La saison est terminée. On respire enfin du côté du BCL. L'équipe se classe finalement 5^e du championnat de Nationale 4. Et pourtant, le démarrage avait été laborieux. Un budget incertain et des joueurs réticents laissent présager d'une saison en demi-teinte. Mais c'était sans compter sur la volonté de ne pas abandonner qui existait chez un petit groupe de joueurs et de dirigeants.

La mise en place s'est faite lentement, au jour le jour. L'équipe a réussi à récupérer son effectif et surtout, l'arrivée de Franck Salles et son expérience du jeu en haut niveau ont apporté un ballon d'oxygène au club.

Au fil des rencontres, le BCL s'affirmait en défense (6 avec 77 points). Par contre l'attaque laissait un peu à désirer. Cette carence, point faible de l'équipe, s'expliquait par la difficulté de réunir tout au long de la saison, un nombre suffisant de joueurs, notamment pour les entraînements.

Initiatives personnelles

Franck Salles travaille, en effet à Paris et demeure près de Montpellier. N'diaye était souvent bloqué jusqu'à 21 h à Narbonne pour cause professionnelle. Pouliquen commençait, lui à travailler à 21 h et enfin, Pons est étudiant à Montpellier. Bien souvent, seulement 5 ou 6 joueurs étaient présents, ce qui rendait impossible tout travail collectif. L'équipe devait principalement compter sur les initiatives de chacun. Ce qui explique les bons résultats enregistrés en match aller. Lors des phases retour, les défenses adverses

mettaient en place des pressions sur les marqueurs du BCL, et sans jeu collectif digne de ce nom, les attaques étaient moins performantes. Les matches ont souvent été gagnés par la mise en place de défenses individuelles.

Des regrets

Le Basket club termine donc la saison avec 12 victoires à son actif (5 à l'extérieur) et 10 défaites. Si certaines laissent des regrets dans les esprits des joueurs, d'autres ont été très nettes.

Pas moins de quinze joueurs ont participé au championnat. Cinq cadets ont trouvé leur place dans l'équipe, notamment Petit qui a gagné sa place, jouant régulièrement plus de vingt minutes et contribuant largement au score. Le cinq majeur était le plus souvent composé de Bathily, N'diaye, Niang, Salles et Siawick.

Il reste maintenant au BCL à préparer la saison prochaine et déjà des questions se posent quant aux moyens (financiers) et aux joueurs.

MODEL-CLUB MJC Vendredi 10 Mai 1996

Pour piloter à moindre frais

C'est une bande de passionnés qui contrairement aux autres pilotes, rangent leur avion, non pas dans un hangar, mais dans le coffre de leur voiture pour le conduire jusqu'à l'aérodrome. Ces merveilleux fous qui ne volent pas, ce sont les membres du Model-Club de la MJC qui regroupe en son sein une trentaine d'adhérents.

CHACQUE vendredi soir, vers 20 h 30, ils se retrouvent dans les locaux de la rue Marat et jusque fort tard dans la nuit, voire tôt le matin, ils fabriquent des modèles réduits d'avion radio-commandés.

« Il y a deux ans, nous avons construit 10 "prontos", des avions faciles à piloter et très maniables explique le président Christian Siffre.

« Actuellement, nous en sommes à huit, mais ils ne sont pas tous terminés. »

Ce week-end, le Model-Club organise une rencontre avec l'Aéro-club du Roussillon de Perpignan. Dimanche vers 11 h, le ciel au-dessus de l'aérodrome devait vibrer au son des petits moteurs équipant ces avions en miniature.

Ce jour-là, ils sont une dizaine réunis à l'aérodrome où ils possèdent une piste en parallèle à celle qui accueille des modèles beaucoup moins réduits.

Le vent souffle mais cela ne

les empêche pas de faire évoluer leurs avions.

« Cette année, le club a entamé la construction d'un planeur en fibre de verre. Il a, pour l'instant, nécessité 30 h de travail et il nous en faudra encore 60 pour l'achever. Il faut dire que nous travaillons sans plan. Si tout va bien, il volera le mois prochain. La passion brille dans les yeux de Christian Siffre.

Mais qui dit planeur, dit forcément un moyen pour le propulser dans les airs : « Le club a fait l'acquisition d'un avion remorqueur lui aussi radio-commandé. Pour le moment je suis le seul capable de le piloter. Mais je forme quelqu'un et d'ici quelques mois, nous serons deux. »

Ce week-end, ils seront certainement plus nombreux pour faire voler leurs avions radio-commandés et si la météo se range à leur côté, beaucoup de curieux seront là également.

R.F.



L'aéromodélisme, un moyen de s'adonner au pilotage à peu de frais.

RÉTROSPECTIVE TREIZISTE

Le palmarès élogieux des jeunes vert et blanc

Coup d'œil dans le rétroviseur d'une saison 95-96 qui vient de prendre fin pour les jeunes treizistes "vert et blanc". Une année rugbyistique qui a connu un somptueux final, avec la victoire des Espoirs en coupe Luc-Nitard. Ce trophée venant dans la foulée d'un titre de champion de France remporté par les juniors dix jours auparavant. Rétrospective d'une saison au palmarès fort élogieux

Avocation uniquement éducative, l'école de rugby ne brigue pas de titre ronflant. Pas de championnat, pas de coupe. Seulement la participation, l'apprentissage. On peut dire qu'à ce niveau les jeunes sous les conseils éclairés de leurs éducateurs Claude et Jean-Marc Munoz, Eric Mazard, Jérôme Frayssinous, Laurent Minut ont

eu un bon comportement et bien travaillé. Participant à tous les tournois régionaux et départementaux, ils ont bien représenté et défendu les couleurs du club "vert et blanc". Bravo!

Minimes et cadets

Les minimes et cadets, engagés dans une poule fort relevée

réunissant les clubs audois et roussillonnais, n'ont pu aller au delà des quarts-de-finale du championnat.

Les minimes chutant 12/26 face au finaliste Limoux le 5 mai à Aussillon, en quart de finale. Dommage pour leurs éducateurs Jean-Claude Bouquet et Jean Escoubiac. En coupe dès le premier tour, Saint-Estève leur enlèvera toute illusion.

Même mésaventure pour les cadets qui virent Villeneuve leur barrer la route au niveau des quarts-de-finale du championnat 34/18. En coupe, en phase qualificative régionale, Limoux leur barra la route. Regrettable pour leur encadrement composé de Claude Munoz, Jean-Louis Quintilla et de Jean-Paul Lacans.

Après une longue traversée du

désert, l'équipe juniors, pour son retour à la compétition, a réalisé un coup de maître.

Dans les phases finales, elle élimine successivement, le champion en titre Salon (en matches aller 22/20 et retour 34/22), au niveau des quarts de finale, puis Lescure Arthes 42 à 7 en demi finale.

Juniors un beau champion

Par la suite, au terme d'une somptueuse finale, elle s'adjuge le bouclier au détriment des Catalans de Saint-Nazaire 38/32.

Du beau et bon travail à mettre à l'actif de l'ensemble "vert et blanc", superbement dirigé par Gilbert Pautou, Barry Ryan l'entraîneur, Pierre Ferrères, Georges Gilabert. Un titre en

tout cas, qui fera date dans la capitale des Corbières.

Admirables Espoirs

Onze jours après un titre de champion de France Juniors, les Espoirs, au terme d'une somptueuse finale, offrent la coupe Luc-Nitard à leurs fidèles supporters et leurs dirigeants. La cerise sur le gâteau. Une récompense à l'issue d'un parcours exemplaire. Au total, toutes compétitions confondues, championnat phase initiale de classement (12), puis Play-off (6), phase finale de championnat (1), phase éliminatoire de coupe (4), les protégés d'André Tournier auront disputé 23 rencontres, se décomposant ainsi : 15 victoires, 8 défaites pour un total cumulé de 677 points pour 396 contre.

Un parcours ponctué de belle manière, par l'attribution de cette coupe, acquise au terme d'une somptueuse finale et qui récompense fort logiquement l'incalculable travail des bénévoles que sont Alain Guibert, René Malric, Guy Marty, Jojo Estébanat, sans oublier bien sûr les entraîneurs André Tournier et Philippe Lécina et tous leurs poulains qui ont participé à cette merveilleuse aventure.

Seul regret à formuler, si l'on peut dire, l'élimination prématurée de l'équipe en quart de finale du championnat face à Avignon.

Reste que, les juniors champions de France, les espoirs vainqueurs de la coupe, jamais au niveau des jeunes Lézignan n'avaient été à pareille fête.

Georges PAGES



Les espoirs "vert et blanc", champions de France brandissent leur bouclier.



Après deux titres consécutifs de champions de France (94 et 95), les espoirs ont vaincu cette année avec une coupe. Une belle continuité.

TROISIÈME ÉDITION DE "LA RONDE DES GENÈTS"
Mercredi 22 Mai 1996
Quatorze mille mètres d'efforts

DIMANCHE, Lagrasse accueillait pour la troisième année consécutive cette épreuve pédestre, 14 km sous les rayons du soleil attendaient les coureurs. "La Ronde des genêts" ce sont 14 km d'effort pour les coureurs engagés. Avec comme point noir, la côte des Miralles longue de 800 m. Là, les muscles des participants ont été mis à rude épreuve et le souffle manquait même chez certains. Organisée par le foyer d'éducation populaire, la JSL, avec le concours du Conseil général et de la municipalité, cette épreuve sportive en est à sa troisième année d'existence.

Problèmes financiers

Malheureusement, elle n'est pas très connue et les organisateurs ont quelques pro-

blèmes financiers pour boucler leur budget. Une course comme celle-ci revient à environ 7 000 F et les sponsors ne se bousculent pas pour apporter de l'aide. Mais cela ne gêne rien et près d'une centaine de concurrents se sont alignés dimanche, sur la ligne de départ. Pierre Gagne, 64 ans, le plus vieux d'entre eux avait fait le déplacement depuis la région de Saint-Etienne et a parcouru les 14 km sans problèmes. Le plus jeune, Marc Sicard, né en 1978 arrivait lui de Homps. La foule avait également fait le déplacement et les supporters de tout âge ne manquaient pas sur le pont vieux ou dans les rues de la ville. Et par-dessus tout, le soleil était enfin de retour.



Le départ est donné, les concurrents s'élancent.

Les résultats

Epreuve de 7 km :
Cadets garçons : 1^{er} Julien Calas triathlon Carcassonne, 2^e Agenor Picard JSL, 3^e Guillaume Picard JSL.
Juniors garçons : 1^{er} Christophe Serrats AND, 2^e Aurélien Andrieu Lagrasse, 3^e Olivier Bernard Servies en Val.
Juniors filles : 1^{er} Aude Olive Lagrasse, 2^e Magali Espère Narbonne.
Seniors hommes : 1^{er} Jérémie Bailey Limoux, 2^e Philippe Gachenard Narbonne, 3^e Joël Aurac.
Seniors femmes : 1^{er} Nathalie Lablaude Pomas, 2^e Nadrie

Marignoles Gaja et Villédieu, 3^e Isabelle Dehuyrch Gaja Villédieu, 4^e Sandra Dauriac Lézignan.
Vétérans hommes : 1^{er} Didier Dalzon Béziers, 2^e Gérard Lozano ACFC, 3^e Régis Mazard Talairan, 5^e Jacques Nelkin Lézignan, 9^e Jean-Marc Trichet Lézignan.
Epreuve de 14 km :
1^{er} Frechin ASPTT, 2^e Gallardo Villemoutausou, 3^e Berrueto Castelnaud du Guers, 5^e Rayssiguier SN, 5^e Devaze JSL Talairan, 11^e Challoleau Fabrezen, 12^e Ledogard Lézignan.

Foot et cyclisme Vendredi 24
Georges Frêche *ipi 1996*
vend le "Mondial"



Georges Frêche a invité les Lézignanais à participer à la Foire de Montpellier.

Il précédait d'une bonne heure le passage des coureurs : Georges Frêche, accompagné de Christian Bourquin, député des Pyrénées-Orientales, était mercredi de passage à Lézignan, dans le cadre du grand-prix Midi Libre. Le très médiatique maire de Montpellier se faisait l'ambassadeur de la coupe du monde de football et présentait le futur stade de Montpellier qui accueillera six matches : « les retombées sur toute la région sont immenses », expliquait celui qui est aussi co-président du comité régional d'organisation de la coupe du monde. « Il y aura 3000 journalistes et 500 télévisions à Montpellier pendant toute cette période et ces gens auront forcément des temps morts. C'est l'occasion d'en profiter pour leur faire découvrir le Languedoc-Roussillon ! ».

Georges Frêche veut associer les présidents du district et aussi les maires de toutes les communes et les présidents des clubs de foot : « nous aurons aussi besoin de jeunes volontaires dans deux arts », soulignait le maire de Montpellier. Il invitait encore les Lézignanais à la Foire internationale de Montpellier dont le thème sera, en septembre, les « merveilles du Languedoc-Roussillon ». Le Pays d'accueil pourrait y trouver une place... Pierre Tournier, maire de Lézignan et vice-président du conseil général qui était accompagné de son conseil municipal et de Jean-Marie Sanchis, président du syndicat de l'AOC Corbières, après quelques mots de bienvenue, invitait sur fond de Pro-maude, les visiteurs à partager des produits locaux, arrosés de vins de Corbières.



TENNIS 15 Mai 1996
Fenêtre sur courts

Coupe Courtès messieurs : TC Léznigan bat TC Olonzac : 6 à 0.

L'équipe première a battu lo-
 giquement Olonzac avec les
 victoires en simples de Jean-

Vincent Campos, Franck Re-
 bolledo, Olivier Andrieu, Joa-
 quim Sielva et Didier Bourdel.
 Coupe Courtès messieurs :
 TC Léznigan 1 bat TC Saint-

Georges II : 5 à 2.

Le lendemain la même équipe
 se rendait à Narbonne.

Après les deux premiers sim-
 ples les deux équipes étaient
 dos à dos avec la victoire sur
 le fil de Luc Jeanet, et la dé-
 route de Lionel Artigau. Les
 trois derniers simples voyaient
 Rebollo, Sielva et Bourdel
 s'imposer. Le double Sielva/
 Bourdel amenait le 5^e point.

Avec quatre victoires en coupe
 Courtès, le dernier match face
 à Cuxac risque d'être une for-
 malité ce qui permettrait la
 qualification pour la suite de
 cette compétition.

Coupe Courtès dames : TC
 Léznigan 1 bat ACACSA Car-
 cassonne 4 à 1.

C'est le même parcours que
 les messieurs qu'effectue
 l'équipe d'Elaine Ensenat qui
 s'est magnifiquement débar-
 rassé de Carcassonne. Clau-
 dine Astruc, Elaine Ensenat
 gagnent leur simple alors que
 Magalie Sabié se faisait sur-
 prendre à 30/2. Le double
 Ensenat/Astruc amenait le der-
 nier point. L'équipe est bien
 perf pour se qualifier dans une
 semaine.

Coupe Courtès dames : TC
 Olonzac bat TCL II : 4 à 1.

L'équipe 2 a moins eu de
 chance et s'est inclinée lour-

dement face à des joueuses
 très expérimentées.

Séverine Loupiac malgré ses
 progrès s'inclinait en deux
 sets, Martine Denard dans un
 match très accroché laissait
 la victoire et enfin Frédérique
 Rouzet ramenait l'espoir avec
 sa belle victoire en deux sets.

Le double décisif joué par Sé-
 verine Loupiac et Corinne Ca-
 sal était perdu ce qui ne per-
 mettra pas à l'équipe de Mar-
 tine Denard de se qualifier.

Championnat de l'Aude.

On a appris la qualification de
 l'équipe de 3^e série de Jean-
 Vincent Campos qui s'est clas-
 sé 2^e de sa poule. Après la 1^{re}
 série messieurs et la 2^e série
 dames, il y aura donc trois
 équipes en phases finales.

Tournoi interne.

Les matches se poursuivent
 dans tout les tableaux et les
 finales sont prévues le samedi
 1^{er} juin.

**Championnat de l'Aude indi-
 viduel.**

En catégories minimales garçon
 Boris Mas a ramené le titre le
 week-end dernier face au Nar-
 bonnais Morassut, toujours
 présent dans les grands mo-
 ments Boris n'a pas tremblé
 et ajoute un autre titre à son
 riche palmarès.

Quant à Nicolas Ferra qui
 n'avait pu (blessé) participer à
 cette même compétition s'est
 rattrapé en gagnant le tournoi
 minime de Cabestany.



Boris Mas en pleine forme a ramené le titre de
 champion de l'Aude.

Football Samedi 11 Mai 1996
En route vers la victoire



Les cadets iront droit au but lors de la finale de la
 coupe de l'Aude.

Photo COSTESQUE

Les cadets du Léznigan Football Club sont sur la route de l'ex-
 ploit. Dimanche, ils joueront un match décisif pour leur montée
 en ligue. Mais le 9 juin prochain, l'équipe disputera la finale de
 la coupe de l'Aude, opposée au vainqueur du match FAC/Ma-
 quens.

Voici deux rencontres qui mettent fin à une saison de toute
 beauté.

Sous l'impulsion de son entraîneur Roger Catala, l'équipe des
 cadets a terminé première de la 2^e division de l'Aude en janvier
 dernier. Grâce à son classement, elle a pu jouer en première
 division.

Avec l'arrivée de nouveaux joueurs comme J.-P. Martinez,
 Guilhaumou ou Barthez, les cadets ont affronté la tête haute
 des équipes comme l'Atax, le FAC, le FUN ou encore le FC
 Coursan, réalisant un parcours sans faute.

En coupe de l'Aude, ils ont connu le même succès, en éliminant
 Azille, La Nouvelle, Saissac et Conques.

104 clubs participaient à cette coupe de l'Aude. Et à n'en pas
 douter, les cadets ramèneront la coupe, le 9 juin prochain dans
 la capitale des Corbières.

TENNIS DE TABLE 15 Mai 1996
Des pongistes en forme

Le gymnase Coubertin affichait
 complet samedi dernier, il ac-
 cueillait pour l'occasion une

rencontre de tennis de table
 opposant respectivement les
 équipes 2 et 3 de Léznigan à

celles de Ventenac-Cabardès
 et Carcassonne.
 Logiquement, Léznigan 2 s'im-

posait 12 à 2 face à Ventenac,
 dernier du classement.

Les quatre mousquetaires des
 Corbières : Jean-Michel Folch,
 Francis Blays, Stéphane Gau-
 richon (trois victoires) et Sté-
 phane Drucbert (deux victoires)
 ont encore deux rencontres à
 disputer pour tenter de faire
 progresser leur équipe au clas-
 sement.

Par contre, Carcassonne, à la
 première place du champion-
 nat de départementale 3 et
 prétendant au titre de cham-
 pion de l'Aude a écrasé
 l'équipe 3 de Léznigan par 11
 à 3.

La "vieille garde" : Dominique
 Marelli et Michel Collado, a
 été mise à contribution mais
 elle ne pesa pas lourd face
 aux jeunes loups carcasson-
 nais.

Samedi 18 mai, à 14 h 30, Lé-
 znigan 1 reçoit Trèbes.

Une rencontre très importante
 pour l'équipe fanion qui doit
 s'imposer si elle veut obtenir
 le titre et la montée en dépar-
 tementale 1.



Les pongistes étaient bien à l'abri à Coubertin, alors que la météo faisait des
 siennes à l'extérieur.

Jb de natation 16 Mai 1996
**De bons résultats
 en coupe Alex-Jany**

Bonne prestation pour les deux nageuses du club de natation
 Corbières-Minervois, lors de la coupe Alex-Jany qui a dérou-
 lité le week-end de l'Ascension à Seynod (Haute-Lozère).
 Cette compétition regroupait le grand Sud-Est, c.à.d. 21 dépar-
 tements.

Stéphanie Falcou a amélioré son temps sur 100 m brasse et
 Anne-Julie Molinier a bien nagé son premier 100 m papillon.
 Le club félicite les deux nageuses qui ont confirmé leur sélec-
 tion départementale.



Deux espoirs de la natation lézniganaise.

Photo Costesque

Tennis 19 Mai 96
Boris Mas : champion de l'Aude

Boris Mas vient de rajouter un 6^e titre de champion de l'Aude
 individuel à son palmarès. Un palmarès plutôt bien fourni,
 puisqu'à 13 ans et un classement à 13/5, ce jeune joueur,
 pur produit de l'école de tennis lézniganaise, peut justifier, en
 plus de deux titres de champion du Languedoc-Roussillon,
 d'une place de finaliste, mais aussi d'une demi-finale au cham-
 pionnat de France benjamin.

Et quand il n'est pas seul, c'est avec son équipe dont il est
 le chef de file que Boris gagne les titres. Il est épaulé en cela
 par Nicolas Ferra 30, Brice Sanchis 30 et Sébastien Cluzon
 30/4. En effet cette équipe depuis l'âge des poussins règne
 sans partage sur le département exception faite de cette saison
 où ils ont dû abandonner le titre.

Jeunes tennismen à l'honneur

Mercredi 12 juin 1996

Depuis quatre ans déjà, le comité départemental de tennis, présidé par André Ambit récompense les jeunes champions audois en catégories équipe et individuel. Et ce, des poussins jusqu'aux juniors.

Près de 3500 jeunes garçons et filles sont licenciés dans le département.

Ainsi, vendredi, cette traditionnelle soirée de récompense se tenait au Patio. Au cours de son allocution, le président Ambit n'a pas manqué de saluer les poussées des jeunes joueurs sans oublier de rendre hommage au travail de l'ensemble des clubs et des cadres du comité. Il a également souligné le rôle prépondérant de la section sportives de Trèbes qui fournit au département des tennismen de valeur.

Palmarès par équipes

15/16 ans : Garçons, 1^{er} TCN, 2^e Acacia. Filles, 1^{er} Fleury, 2^e Acacia.
13/14 ans : Garçons, 1^{er} TCN, 2^e Lézignan. Filles, 1^{er} PLN, 2^e Acacia.
11/12 ans : Garçons, 1^{er} Acacia, 2^e TCN. Filles, 1^{er} PLN, 2^e Castelnaudary.
9/10 ans : Garçons, 1^{er} ANT, 2^e Acacia. Filles, 1^{er} Acacia, 2^e Trèbes.

Palmarès individuels

17/18 ans : Garçons, 1^{er} Pierre Pédano (Acacia), 2^e Jérôme Pert (PLN). Filles, 1^{er} Pauline Gaultreau (ANT), 2^e Pascale Kervellec (TCN).
15/16 ans : Garçons, 1^{er} Nicolas Barthez (Castelnaudary), 2^e Jérôme Vives (Trèbes).

Filles, 1^{er} Aurélie Fenar (Fleury), 2^e Séverine Matéo (Trèbes).
13/14 ans : Garçons, 1^{er} Boris Mas (Lézignan), 2^e Wilfried Morassut (TCN). Filles, 1^{er} Laurence Baille (Trèbes), 2^e Amandine Brenne (Fleury).
12 ans : Garçons, 1^{er} Florent Cathary (TCN), 2^e Nicolas Audier (Acacia). Filles, 1^{er} Stéphanie Tristan (PLN), 2^e Sandrine Monier (PLN).
11 ans : Garçons, 1^{er} Cédric Pech (ANT), 2^e Jean Montesper (Acacia). Filles, 1^{er} André Villade (Castelnaudary), 2^e Caroline Delpech (Limoux).
10 ans : Garçons, 1^{er} Louis Lacube (Acacia), 2^e Ludovic Tendo (Quillan). Filles, 1^{er} Christelle Parigault (Acacia), 2^e Stéphanie Liopis (Trèbes).
9 ans : Garçons, 1^{er} Florian Aguado (Quillan), 2^e Alban Maître (Pennauiet). Filles, 1^{er} Pauline Matéo (Trèbes), 2^e Nina Ferra (Lézignan).



Boris Mas, du TCL se classe premier chez les 13/14 ans.

Tennis Fenêtre sur courts



L'équipe II féminine l'a emporté sur Canet en coupe Courtès.

Championnat de l'Aude 1^{er} série messieurs : TC Sigeac bat TCL : 3 à 2.

Les Lézignanais avaient l'avantage de recevoir et devant leur public, ils ont été défaits après les simples. Seul Didier Bourdel à 30/1 a sauvé l'honneur, Michel Cassal et Roger Lacube devant des 30 de qualité n'ont pu inverser le cours de leur match. Quant à Joaquin Sielva qui restait devant une série impressionnante de victoires, il a été surpris par un non classé ex-15/5.

Vétérans messieurs : TC Lézignan bat TC Canet : 3 à 0. Initialement prévu à Canet ; cette rencontre s'est déroulée à Lézignan et les verts et blancs se sont imposés sans problèmes.

Victoire en simples de Raymond Petit et Claude Prost à 30/4 et des duettistes Marcel Andrieu, Christian Chedeville.

Coupe Courtès messieurs : TCL I bat TC Cuxac : 7 à 0. Il fallait gagner pour se qualifier, et ils l'ont fait. Face à une équipe encore tendre les Lézignanais ont gagné leur cinq simples avec Jean-Vincent Campos, Franck Rebolledo, Olivier Andrieu, Joaquin Sielva et Didier Bourdel. Il faudra attendre 15 jours avant de connaître le futur adversaire pour la phase finale qui d'élargit désormais à la région.

Coupe Courtès (suite) : TCL II bat Pennautier : 7 à 0. Après leur défaite à Trèbes, l'équipe 2 s'est bien reprise en battant Pennautier avec les victoires en simples de Raymond Petit, Patrick Bord, Jean-Louis Darlay, René Carrey et Claude Prost.

Coupe Courtès : TC Limoux bat TCL 2 : 4 à 3.

En déplacement à Limoux, la même équipe qui s'était jouée de Pennautier n'a pu se débarrasser des Limouxins. Les deux doubles défaits n'ont pu revenir à l'équipe et c'est en toute déconcentration que Lézignan recevra St-Papoul cette semaine pour le dernier match de la poule.

Coupe Courtès dames : TC Lézignan I bat TC Trèbes : 5 à 0.

L'équipe d'Éliane Ensenat continue son chemin vers une qualification qui ne devait pas lui échapper le week-end prochain. Carton plein après les trois simples et les victoires de Magalie Sabié, Claudine Astruc et Éliane Ensenat, ainsi que le double qui est revenu à nos joueuses.

Coupe Courtès : TC Lézignan II bat TC Canet 3 à 2.

L'équipe II de Martine Denard qui était absente mais qui avait, en bon capitaine, laissé les consignes d'avant match a gagné face à Canet dans un match où le double n'a pas eu lieu. Dans les simples, Séverine Loupiac devant une joueuse à sa portée s'est inclinée en 3 sets, quant à Sandrine Hurel malgré une bonne prestation, elle a perdu après 3 sets.

Quant au double, pour des raisons assez mystérieuses, il n'a pu être joué par les Canetoises : il est donc remporté par Lézignan.

TENNIS Perdi 4 juin 1996

Fenêtre sur courts

Coupe Courtès : 30^e de finale : TC Argelès-sur-Mer bat TC Lézignan : 4 à 2. L'aventure est déjà finie pour la seule équipe qualifiée après les poules. Le coup était jouable mais une défection de dernière minute a été préjudiciable pour toute l'équipe. Après les cinq simples Joaquin Sielva avait gagné en un set et Bernard Bonnatous en 4, qui remplaçait Didier Bourdel. Les trois autres simples voyaient les Catalans l'emporter sur Olivier Andrieu, Franck

Rebolledo et Jean-Vincent Campos. Il fallait les deux doubles pour l'emporter en terre catalane mais le miracle n'a pas eu lieu et le premier double Campos/Sielva perdait la rencontre. Championnat de l'Aude vétérans : TC Leucate bat TC Lézignan : 3 à 0. La qualification qui se jouait sur ce match pour la première place a vite tournée court. L'avant match n'était pas bon, puisque on apprenait les défections de Raymond Petit

blesé et Jean-Louis Darlay retenu à la ligne de tennis. Dans ce contexte et face à des joueurs plus forts, la tâche était impossible, et le simple de Marcel Andrieu et le double de Christian Chedeville/Claude Prost était perdu. Demi-finale corps messieurs départemental : conseil général de Carcassonne bat enseignant de Lézignan : 4 à 1. Qualifié pour les 1/2 finales de leur série les enseignants

de Lézignan n'ont pu battre le Conseil général. Les simples étaient perdus par Claude Prost, Jean-Vincent Campos, Pierre Fialès. Seul Jean-Louis Darlay tirait son épingle du jeu en sauvant l'honneur après sa belle victoire. Après ces trois défaites par équipe, les joueurs de phase finale de Coupe Courtès, l'équipe dame d'Éliane Ensenat qualifiée en 8^e de finale le 15 juin à l'ASAP Perpignan, sur terre battue.

PENTATHLON

Jeudi 7 juin 1996

UN LÉZIGNANAIS AUX JEUX OLYMPIQUES D'ATLANTA

Sébastien Deleigne : "J'aime l'imprévu !"

L'a nagé ses premières brasses dans la piscine de plein air, au pied de la belle cinéade de Lézignan-Corbières. Sébastien Deleigne n'a pas choisi la facilité : il s'est spécialisé dans une des disciplines les plus dures. Et s'écarter les plus ingrates sur un plan médiatique. Le pentathlon moderne qui enchaîne cinq épreuves (1) est aussi l'une des plus enrichissantes sur un plan personnel. Sébastien Deleigne, 29 ans, pratique ce quintuple sport depuis treize ans pour « fuir la routine ». Après la natation, il a, comme tout bon Lézignanais, tâté du ballon ovale. Mais c'est son premier contact avec le cheval qui a déterminé sa vocation. À Atlanta, le 30 juillet, il va participer à sa deuxième olympiade.

Pourquoi avoir choisi un sport aussi difficile ?

J'avais envie de découvrir des disciplines nouvelles et variées. Je suis issu de la natation et j'en avais un peu assez des aller-retours de bassin incessants. C'était trop monotone ! Et puis le pentathlon est très enrichissant, on apprend non seulement à se connaître mais encore à connaître les autres et aussi l'animal !

Je découvre des choses tous les jours. Plus on avance, plus on a envie de découvrir. Toujours un peu plus.

Vous ne craignez plus la routine ?

Dans ce sport on ne peut pas saturer : dès qu'on sent une lassitude dans une discipline

on essaye de progresser dans une autre. J'aime l'imprévu.

À 29 ans, pensez-vous pouvoir pratiquer encore longtemps le pentathlon ?

Je me donne quatre ans de plus et puis on verra ! Aux JO de Sydney j'aurai 33 ans. Ce sera ma troisième olympiade... Les jeunes arrivent et ils seront sûrement, à ce moment-là, plus motivés que moi. Il faut savoir s'arrêter. Et puis la vie de famille m'attend, je n'en ai guère profité depuis quelques années.

Les jeunes connaissent-ils ce sport ?

Ça commence : un effort est réalisé en ce sens au niveau fédéral et scolaire. Il est vrai qu'il s'agit d'un sport d'élite qui demande des moyens physiques et de gros sacrifices. Nous devons nous entraîner toute l'année dans divers sites où se pratiquent les cinq épreuves de ce sport.

N'est-ce pas pesant quelquefois ?

J'ai commencé à l'âge de 16 ans et à cet âge-là, on se pose beaucoup de questions. Quand on est "ado" il y a des replètes qui échappent, on a du mal à tenir quelquefois...

Il y a des hommes qui ont compté pour vous, au cours de ces années ?

Je pense à Marcéau Gay, mon premier entraîneur à Lézignan : c'est lui qui m'a donné le goût de l'effort. C'est un grand éducateur qui ouvre des possibili-



Après Barcelone en 92, Sébastien Deleigne participera cet été à ses deuxièmes Jeux Olympiques.

tés. Comme entraîneur et éducateur, je le mets sur la première marche. C'est lui qui m'a permis de me réaliser pleinement dans le sport.

Dans quelle discipline êtes-vous le plus à l'aise ?

Sûrement dans la course ! Et puis aussi en équitation. Mais là il y a toujours une part de hasard puisque le cheval est

Recueilli par Hubert BEAUCHAMP

(1) Dans le pentathlon moderne, l'athlète est jugé sur cinq épreuves : équitation (concours de saut d'obstacles) ; course à pied (4 km cross) ; natation (300 m) ; escrime (à l'épée, une touche sur tous les adversaires) ; tir au pistolet (tir comprimé à 10 m)

Un beau palmarès

Enseignant d'éducation physique, détaché à l'Institut national des sports à Paris, Sébastien possède un solide palmarès : trois fois champion de France, troisième des championnats du monde en 1993, champion d'Europe en 1995, champion du monde par équipe en 1994, vice-champion d'Europe et du monde en relais en 1993 et vice-champion du monde par équipe en 1993 !

Son regret reste l'échec de l'équipe de France, pourtant en bonne position, aux JO de Barcelone : son équilibriste, Christophe Ruar était tombé sur un mauvais cheval. Tous les rêves se sont écroulés. « Portant, cette médaille, nous la méritions ! », répète le jeune Lézignanais. Il prépare Atlanta depuis de longs mois. À la fin juin, il sera en stage à Amélie-les-Bains. Puis, cap sur la Martinique, avant de s'envoler vers la Géorgie, histoire de s'acclimater et surtout d'effacer le décalage horaire !

Le vendredi 30 juillet, puisque les épreuves de pentathlon sont désormais regroupées sur une seule journée, la France suivra le parcours de l'enfant des Corbières. À Lézignan, ses amis veilleront tard devant le petit écran !

Le tennis de table aux portes du championnat régional

Jeu de 6 Juin 1996.

Avec un deuxième titre consécutif de champion de l'Aude de division II, la section de la MJC de Lézignan-Corbières accède à l'élite départementale. L'équipe fanion de D2 s'est imposée 13 à 1 mercredi soir.

Le club de tennis de table de la MJC s'est réuni l'autre jour en assemblée générale. Le président, Dominique Marcelin, était entouré du secrétaire Roland Ameloot et du trésorier Dominique Manessé.

Un secrétaire qui résumait la saison sportive. « C'est chose facile », dit-il, « mais quelle que soit la discipline, les dirigeants, souvent eux-mêmes participants, sont quotidiennement confrontés aux problèmes d'intendance, de trésorerie, d'effectifs, de réunions de clubs, départementales, régionales, nationales... ». Il saluait ces bénévoles animés à la fois par la passion, le développement de la MJC et la promotion de leur ville. Roland Ameloot lançait aussi un souhait : voir, la saison prochaine, toutes les sections de la MJC se rapprocher, participer aux manifestations organisées par chacune d'entre elles. Le message est lancé.

Ameloot, trois victoires et Cambon deux victoires), remporte un deuxième titre consécutif de champion de l'Aude. Accédant ainsi directement à la Départementale 1, porte de la régionale. Au total cette équipe, sur 13 rencontres a emporté 12 victoires.

• Équipe II-D2 : Jean-Michel Folch, son capitaine, courtrole dans la vie et dans le sport, pouvait envisager mieux que la quatrième place. Son équipe se verra renforcer, la saison prochaine, pour accéder en D2.

• Équipe III-D3 : équipe expérimentale de jeunes. Stage et compétitions finiront par porter leurs fruits. L'assiduité et le sérieux aux entraînements seront les garanties de succès pour Ludovic Cambon, Olivier Chapot et Rémi Haysch. Stéphane Sails fera le nécessaire.

Organisations

Dans les compétitions individuelles :

• Coupe de l'Aude : MJC Lézignan termine 5^e (sur 8 engagés) avec quatre représentants. Guillaume Ameloot : demi-finaliste seniors et demi-finaliste 65-69 ; Gauthier Marcelin : quart de finaliste non classé à 70 ;

Jean-Michel Folch : quart de finaliste non classé à 70 ; Roland Ameloot remporte la coupe des vétérans. Parmi les manifestations de l'année, la section tennis de table a participé au cinquantenaire de la MJC : Elle a organisé la demi-finale et la finale de la coupe du CDD et partici-

pé à une démonstration à Ornatons.

Ludovic Cambon participera aux sélections pour les championnats de France Minimes par équipes le 9 juin à Trèbes.

Quatre joueurs ont été classés la saison précédente, dix joueurs supplémentaires feront

l'objet d'une proposition de classement cette année.

Les objectifs pour la saison prochaine restent l'acquisition d'une cinquième table et qu'un plus grand nombre participe aux entraînements.

Le club envisage aussi l'acquisition de maillots pour les licenciés ; une participation

plus importante aux compétitions individuelles ainsi qu'aux stages jeunes ; la formation d'un juge-arbitre ; l'organisation d'une compétition individuelle importante à Lézignan. Et la promotion, au sein du comité départemental, du tennis de table sur le département.

Bilan

Et puis vint l'heure du bilan. Pendant la saison qui vient de s'achever l'équipe fanion de D2, en s'imposant à Narbonne mercredi soir 13 à 1 (Guillaume, Mathieu et Roland

Le bureau

Le bureau a été reconduit dans son ensemble.
Président : Dominique Marcelin
Secrétaire : Roland Ameloot
Trésorier : Dominique Manessé
Cadre technique : Stéphane Sails
ATC : Jean-Marie Debray
Juge-arbitre : à former (candidat Mathieu Ameloot).



Les pongistes MJC ont besoin d'une cinquième table...

Photo COSTESBOUE

Cet été : les dix-sept soirées théâtrales de la Maison Gibert

Le festival d'art dramatique de Lézignan-Corbières est en train de naître. Du 28 juin au 16 juillet, le centre culturel sera un des rendez-vous incontournables de l'été.

Jeu de 13 Juin 96.

TROIS MILLE spectateurs à Lézignan, quatre mille cinq cents, pour l'ensemble de la tournée, sur le canton. L'Arlesienne a ouvert la voie : la compagnie du Tilleul, cette section de la Maison

des Jeunes que dirige Roger Fabry s'y est engouffrée avec un vrai bonheur de jouer.

« Au début, rappelle Roger Fabry, nous devions monter la pièce de Carlo Goldoni, Les Femmes de bonne humeur et

puis, d'une chose à l'autre, pour faire plaisir à des amis ou à mon fils, nous nous sommes retrouvés avec sept pièces ! ». C'est ainsi qu'il y aura un véritable festival d'art dramatique à Lézignan cet été : cela s'appellera les soirées théâtrales de la Maison Gibert.

Roger Fabry, maître d'œuvre de cette manifestation d'envergure, présentait cet « événement culturel » avec ses partenaires : la ville de Lézignan au premier chef, le syndicat d'initiative, le conservatoire, l'atelier Modern-Jazz, l'association Espace Gibert...

Dix-sept représentations

Des dizaines de personnes se sont impliqués dans cette grande aventure à tous les niveaux, depuis les costumes jusqu'à la fabrication du décor que l'on nous promet impressionnant.

Sept spectacles, dix-sept représentations, une exposition, des soirées italiennes : le festival se veut une fête. « La diversité des pièces, souligne Roger Fabry, qu'elles soient classiques comme celles de Goldoni, Tchekhov et Guitry ou un peu moins, comme Ionesco, Tardieu et Obaldia, devrait rassembler un large public ». En affirmant que la démonstration a été faite que le public existe et qu'il est demandeur, depuis L'Arlesienne, depuis même la belle aventure de l'histoire du jazz, il y a sept ou huit ans...

Osé!

« C'est osé mais il fallait se lancer ! », remarque encore Roger Fabry, avec un enthousiasme communicatif. Tout cela, avec un budget avoisinant les 100 000 F, représente un gros investissement humain et matériel : « heureusement nous avons été suivis par la Ville qui nous fait confiance ! ».

La Ville justement, avec René Martinolle, directeur de cabinet du maire et Jean Tarbouriech, président de l'Espace Gibert, note que cette manifestation coïncide avec une volonté politique : « nous cherchions depuis quelques années une animation estivale en cœur de ville. Pour nous, la Maison Gibert doit être un site essentiel de promotion de la culture et du rayonnement de Lézignan. Le théâtre marquaient encore à son actif. Ce lieu multiple sera entièrement utilisé malgré — ou avec — l'appui d'une rénovation en profondeur ! ».

Le volet culturel est donc bien avancé. La Maison Gibert veut compléter son identité par le vin : des séances de dégustations sont prévues et par le tourisme : les guides du Pays lézignanais y seront lancés dans quelques jours. D'ailleurs Robert Pournès, président du syndicat d'initiative, soulignait les contacts pris avec les syndicats d'appellations : « ils sont prêts à collaborer et une nouvelle plaquette sur Lézignan-Corbières devrait voir le jour pour l'été 97 ».



Dans la petite cour de la Maison Gibert et derrière la maquette du décor des Femmes de bonne humeur, l'enthousiasme pour le théâtre!

Photo COSTESBOUE

André Tournier : le nouvel entraîneur de l'équipe "fanion" Dimanche 16 juin 1996

La voie de la sagesse et de la raison... C'est un enfant du sérail sérieux, modeste et efficace qui succède à Charles Rosado. Le nouvel entraîneur, André Tournier, se dit ouvert à toutes les critiques et suggestions.

C'EST donc André Tournier ! Un nom qui circule sous le manteau depuis quelques semaines, et donc un "scoop" qui ne surprendra personne, même si l'intéressé nous a assuré n'avoir pris sa décision et donné sa parole que depuis la veille...

C'est que les choses vont vite cette saison au "Feuceuleu". Hier Denis Jaumot, président fraîchement reconduit engageait les discussions. Aujourd'hui, il présente son nouvel entraîneur, demain il verra les joueurs et, dans la foulée placera les jalons concernant le recrutement. Avec, pour chaque cas, un seul fil conducteur : « Je donne la priorité à la filière locale. D'un bout à l'autre de la chaîne. »

Un palmarès éloquent

Ce sera donc André Tournier !

"Balou" pour les copains, fils de Robert, l'ancien mécanicien/commerçant en cyclo-motos, chevilles ouvrières s'il en fut des écoles du rugby à Treize des Corbières...

Un fameux pilier s'il en fut, qui a monté ses gammes des minimes au seniors dans les rangs lézignans et sous le maillot "vert et blanc", glanant au passage chez les juniors un succès en challenge Rosenthal en 75/76...

Un sacré entraîneur, coulé dans le moule de l'école du Moulin, lui qui va embrayer consécutivement, à 40 ans à peine sonnés, sa deuxième saison de "travaux pratiques" en tant qu'homme de terrain, soit 2 saisons avec les minimes, 6 à la promotion des cadets (avec 2 titres de champion de France : 88 et 93, et une finale : 89 à la clé), et en guise d'apothéose, 3 couronnements avec les "espoirs" : les titres en 93/94 et en 94/95, puis

la Coupe de France ce printemps dernier. Qui dit mieux ?

Des idées et des actes

Ce sera donc André Tournier. Un entraîneur - on l'a vu - titré, compétent, et déjà chevronné. Un garçon aux idées claires, aux bases saines, aux convictions bien ancrées, aux analyses justes et aux méthodes précises : « Quand le président Jaumot m'a contacté, je n'ai pas réfléchi longtemps. J'étais intéressé, et je lui ai soumis

mon plan. Il a été d'accord. La suite est inscrite dans le respect de nos convictions ! » Le nouvel entraîneur sait ce qu'il veut : « Pour réussir, il faut travailler en professionnels : 3 entraînements par semaines et 2 séances de musculation dans l'enceinte du club avec du matériel approprié ! »

La suite s'embrique dans les principes de continuité prônés par l'ensemble des responsables. Recrutement mesuré en fonction des besoins et des

moyens existants... Dialogue, concertation, bonnes relations à tous les niveaux. Promotions au mérite...

« Je suis prêt à écouter, discuter, réfléchir. Je resterai ouvert à toutes les objections, suggestions, critiques. Mais en matière de formation et de décision concernant le jeu et les joueurs, je tiens à prendre mes responsabilités et une voix prépondérante. J'ai d'ailleurs confié au président Jaumot que je souhaitais travailler en collaboration avec Jean-Claude

Bousquet, l'entraîneur des minimes et qui était cette année en charge de la section des jeunes, dans la continuité de nos objectifs et résultats de 95/96, pour la mise en place d'un programme physique et technique adapté aux ambitions et possibilités de l'équipe "un". J'espère obtenir satisfaction ».

On pourra lire, ci contre, que son appel a été aussitôt entendu et sa demande satisfaite.

Albert GAILLARD



Jean-Claude Bousquet, le "complément direct" que tout entraîneur souhaite avoir à ses côtés. Photo COSTESQUE



André Tournier, le nouvel entraîneur du "Feuceuleu"... Une "vieille" connaissance pour les "vert et blanc".

Jean-Claude Bousquet coentraîneur

Ce n'a pas entraîné. Dans le droit fil de la politique mise en place et selon les souhaits du nouvel entraîneur André Tournier, c'est Jean-Claude Bousquet qui a été contacté, reçu et après un court entretien avec le président Jaumot, promu en tant que coentraîneur du FCLC, équipe "un". Professeur d'EPS au collège, entraîneur-éducateur après avoir été lui aussi pratiquement, en charge depuis bien des années des formations scolaires qui traitent les titres en compétition UNSS, pédagogue, formateur, animateur des équipes minimes et des cadets du "Feuceuleu", ce lézignanais de pure souche est, en quelque sorte, le "fi rouge" de ce jeu dit "à la lézignanaise" qui a marqué plusieurs générations de joueurs "vert et blanc", et révélé au rugby de haut niveau quelques "spécialistes" de "vignarons" particulièrement doués. Très au fait des nouvelles techniques et des méthodes physiques modernes, il devient tout naturellement le complément et le collaborateur idéal de celui qui a relevé le défi de relancer sur de nouvelles bases un Treize des Corbières gagné par la morosité. L'initiative est excellente.

A. G.

Opération "Super-Bagnères" pour les cyclos lézignanais Samedi 15 juin 96

Les randonneurs changent de braquet ! Avec leur premier rallye mer-montagne, c'est l'esprit d'équipe qui rythmera leur coup de pédale. Obligatoire pour relever le défi de l'exploit sportif !

"ATTENTION ! Ce n'est pas un pari fou, mais ce n'est pas non plus de la rigolade" René Daudé, l'homme aux cinq "diagonales"... hexagonales, capitaine de route des cyclotouristes des Corbières, sait de quoi il parle, et à qui il s'adresse...

Assis en cercle, dans la cour du Ranch, pour fuir la chaleur étouffante du siège, ils sont bien une quinzaine à boire ses paroles pour faire le meilleur profit de ses conseils.

C'est que les 29 et 30 juin, qu'il pleuve, qu'il vente (ah ! ce Cers redoutable) ou que le soleil darde, ils seront 13 au rendez-vous de Gruissan, au niveau zéro, pour l'échappée belle du week-end, afin de rallier en deux jours, et 34 h maximum, un des plus impressionnants sommets des Pyrénées, ce Super-Bagnères

Plein pot sur l'intendance

Le président Eric Waligunda, qui a son grand regret ne pourra pas prendre son vélo -des séquelles de ses joutes rugbyistiques passées- n'a rien laissé au hasard en ce qui concerne l'organisation. La mise en place de l'opération, l'intendance, la soirée à l'Auberge de jeunesse de Saint-Girons, l'alimentation en course,

qui culmine à 1804 m, qui fait rêver les grimpeurs et peniquer les "fers à repasser" du Tour de France et d'ailleurs : « Via Saint-Girons le premier jour, soit 205 km et de longues heures de saut... De quoi se mettre en jambes avant la grosse partie de manivelles de l'étape du lendemain pour laquelle il faudra être au top. »

Exploit sportif

L'affaire est donc bien engagée : « Les mécaniques sont bien rodées et tout le monde est en forme. Cette saison doit marquer un virage dans le club, car jusque là nous avions borborygmes à Matemale, puis l'an dernier à Camurac) mais l'accent sur la participation massive et la concentration maximum. Cette fois, c'est l'esprit d'équipe et l'exploit sportif qui ont été recherchés et mis en valeur. Non pas que ce type de randonnée soit une exception, mais, à ma connaissance elle fait surtout l'objet de raids en solo, sinon à 2 ou 3. Pour nous, le fait de partir à 13 (à l'origine nous étions 17 sur la liste), est déjà une performance rare et assez exceptionnelle pour être soulignée. »

A souligner de surcroît, que l'effort physique est tout aussi



La joyeuse équipe des cyclotouristes lézignanais.

important, et bien que concernant des pratiquants assidus, chevronnés et de qualité, la préparation sportive n'a pas été négligée. Ainsi, d'ici au 29 juin, deux sorties d'entraînement sont prévues.

D'abord, ce samedi 15, une virée de 170 km à travers les Corbières pittoresques avec passages au Pont-d'Orbiel,

Vingrau et Ripaud, départ et arrivée à Lézignan... Puis, le dimanche 23, une jolie partie de campagne de 200 km par Saint-Chinian, Mazamet (bonjour Jale !), le Pio-de-Nors, et retour à Lézignan par Cabrespine et les routes du Minervois.

Bref de quoi se concentrer sur le sujet, resserrer les liens d'amitié, automatiser les ré-

flexes et surtout, ne pas se polariser sur les pentes à 6 et 7 pour cent, si ce n'est des passages à 10 % du côté de Bagnères de Luchon et la Vallée-du-Lys, survenant tel un mur au terme d'une équipée qui n'est déjà pas à la portée du premier touriste à vélo venu.

A.G.

Treize en selle

Noblesse et habitudes locales obligent. En terre treiziste, ils seront donc treize à tenter l'aventure, dont une femme, Marie-Pascal Poggi, qui outre le soutien acquis et constant de son mari Gilles, bénéficiant de l'aide prévenante et très efficace de ses 11 compagnons de route, et de son habituelle coéquipière du club, Mme Larigole, qui participera à l'expédition en tant que préposée à l'assistance technique.

L'équipe est composée de : Pierre André, retraité ; Pierre Camman, vifouleur ; Alain Cuellar, maçon ; René Daudé, retraité ; Lucien Gavi, financier D'YNEFF ; Daniel Gil, chauffeur ; Gilles Poggi, EDF ; Marie-Pascal Poggi, infirmière ; André Rouanet, retraité ; Alexandre Temble, retraité ; Isidore Munoz, fonctionnaire ; Georges Larigole, boucher et Gilles Portet, ingénieur.

De jeunes étrangers découvrent la France et l'Aude

Jeudi 4 juillet 1996

Ils sont algériens, russes, slovaques, hongrois, québécois, mexicains, polonais ou bulgares. Ce sont de jeunes étrangers qui ont tous un point en commun : ils aiment la France ! Depuis 35 ans, une vingtaine de jeunes visitent ainsi l'Hexagone.

Le stage de Connaissance de la France et de l'Aude vient de commencer : organisée par le service de la jeunesse et des sports du ministère des Affaires étrangères, cette manifestation qui réunit tous les ans à Lézignan une vingtaine de jeunes étrangers - depuis bientôt trente-cinq ans - a débuté mardi matin. Jusqu'au 10 juillet, cette session, dirigée par André Castel et animée par Pierre Fabry, est un grand classique de l'été qui permet de faire découvrir le département, sous tous ses aspects : culturel, géographique, historique, économique... à des jeunes, amoureux de la France.

Une réception officielle réunissait tout le monde, mardi matin à 11 h 30, dans les salons de l'Hôtel de Ville. Pierre Tournier, maire et vice-président du Conseil général, accueillait les jeunes gens et jeunes filles venus du monde entier. Il leur dit l'importance que revêt ce stage tous les ans et évoquait notre département, si riche et si varié : « n'oubliez pas cependant », ajoute-t-il, « que derrière les paysages il y a une volonté de vie et un projet de société ! »

Hélène, Elisabeth et Maribel...

André Castel qui prononçait quelques mots de bienvenue

était entouré de Pierre Fabry et de Claire Valette, présidente de la Maison des jeunes et de la Culture qui héberge les stagiaires. Tous parlent admirablement notre langue. Parmi eux, Hélène, une jeune Russe qui habite Pioumen, une ville proche de la Sibérie : il y a cinq ans qu'elle étudie la France et la philologie française. Elle n'était jamais sortie de son pays : « Je voulais voir de mes propres yeux tout ce que j'étudiais. Aujourd'hui, je suis heureuse, mon rêve s'est réalisé. On m'a toujours dit qu'il y avait deux France : Paris et les régions. Je vais enfin les connaître ! » Elzbieta (en français, bien sûr, Elisabeth) habite dans le sud-

est de la Pologne, à Rzeszow, près de la frontière avec l'Ukraine. Elle, c'est déjà une habituée : « Cela fait sept ou huit fois que je viens en France ! ». Elle a d'abord fait du tourisme et puis elle a appris le français en travaillant : « J'ai fait du baby sitting », explique-t-elle. « J'aime beaucoup votre pays et je me déplace

sans problème ». Evidemment, elle connaît Paris mais elle est déjà allée en Normandie, dans le Bordelais, le Poitou. Ce professeur de langue polonaise a un "dada", un "hobby", comme elle dit - et apparemment, elle connaît aussi l'anglais -, c'est la France ! Et puis il y a Maribel. Elle est mexicaine : « C'est la première

fois que je viens en France. C'est comme un rêve ! ». La jeune fille étudie la littérature française à l'université de Mexico. « J'adore la culture française que j'ai découverte à travers les poètes du XIX^e siècle, les symbolistes, Verlaine, Rimbaud ! ». Maribel veut devenir professeur de français...

H.B.



Hélène : il y a deux France.



Elisabeth : un hobby...



Maribel : avec Rimbaud.



Les jeunes stagiaires sont à Lézignan jusqu'au 10 juillet.

Photo COSTESQUE

Bientôt le 22^e tournoi de tennis du 11 au 25 juillet prochain

Vendredi 5 juillet 1996

Le tournoi de tennis de Lézignan-Corbières se disputera du 11 au 25 juillet prochain. Doté de 20 000 F de prix, il réunira plus de trois cents joueurs, représentants de toutes les catégories, venus de toute la France et de l'étranger...

Pour Christian Chedeville, qui a pris, lors de la dernière assemblée générale, la succession de Roger Lacube, ce sera le premier tournoi en tant que président du Tennis club lézignanais : « Voilà l'événement le plus important de notre club », souligne-t-il, « puisque c'est le seul moment de l'année où, pendant deux semaines, nous pouvons nous retrouver tous les jours et faire plus ample connaissance, tant sur les courts qu'à côté, avec une raquette ou autour de la table ! ». Un grand moment de convivialité en effet que ce tournoi de l'été, au pied de la pinède. Après les fastes du vingt-troisième tournoi, en 1994, ceux de l'année dernière et cette année encore offriront des prix sans commune mesure avec les tournois du grand chelem.

Mais tout de même, les participants - cette année encore ils seront plus de trois cents ! - se partageront 20 000 F de prix. Le vainqueur du simple messieurs emportera, en plus des honneurs, la somme de 3500 F, alors que la meilleure dame emportera la coquette somme de 2 500 F.

Plusieurs catégories présentes

Toutes les catégories seront représentées à ce tournoi qui compte parmi les plus recherchés de l'Hexagone : toutes les catégories de jeunes, pour qui le tournoi se terminera le samedi 20 juillet, comme pour les adultes dont les engagements seront pris en simple dames et simple messieurs, en double messieurs et double

mixte, en plus de 35 ans et plus de 45 ans. Tout le monde pourra venir s'amuser un peu sur les courts. Des "deuxième série" sont déjà inscrits et les dirigeants attendent quelques "première série", mais comme le dit joliment Claude Prost, « ce sont des gens qui marchent à vue et réalisent deux ou trois tournois dans la semaine, en fonction de leurs résultats ». On ne connaît donc leur présence que quelques jours avant les finales puisqu'ils ont, eux, jusqu'au 20 juillet pour se faire inscrire... Les quarts de finale des tournois seniors seront disputés le mercredi 24 juillet ; les demi et les finales, le jeudi 25. Pour présenter ce tournoi, Christian Chedeville était entouré de Claude Prost, l'indispensable homme des tableaux et de Jean-Louis Darlay, juge-arbitre avec son complice Jean-Claude Bousquet. Au total, plus de trente personnes sont mobilisées pour la bonne marche de la compétition, sur les courts mais aussi côté accueil où Annie Sans et Martine Denard seront assistées de Michèle Falcou, Séverine Loupiac, Frédéric Rouanet et Jean-Philippe Muller ou côté



Christian Chedeville avec Jean-Louis Darlay et Claude Prost, un grand moment de convivialité.

Photo COSTESQUE

Quatre courts

Le président Chedeville espérait que les courts 3 et 4 seraient éclairés à l'occasion de 22^e tournoi mais ce ne sera pas le cas. La partie est remise à l'automne ! Néanmoins les tennismen trouveront un équipement complet à l'ombre de la pinède avec quatre courts en Green-set, un club-house et des vestiaires, une salle de télévision, une restauration et une salle de réunion.

restauration - c'est important - avec Michèle Marhuenda et Didier Bourdel... Et comme il s'agit d'une fête sportive mais avant tout d'une fête, les "généreux donateurs"

seront conviés à un apéritif-cocktail le vendredi 12 juillet dans l'enceinte du club ! Les engagements sont pris jus-

qu'à mardi prochain, dernier délai, pour les non-classés, les 4^e série et les jeunes. Les tableaux seront établis mercredi matin. On peut s'inscrire au 68.27.30.39.

H.B.

Natation : challenge de l'Aude

23.6.96

Cent gamins dans le bain

Plus d'une centaine d'enfants se sont retrouvés, dimanche, à la piscine municipale pour disputer la finale du challenge départemental Avenir. Les plus âgés concouraient pour le meeting de la ville.

Le challenge de l'Aude Avenir concerne deux catégories : d'abord, les nageurs nés en 1986, et la seconde, les nageurs nés en 1987 et après. Effectuée en bassin de 25 m, cette finale était l'aboutissement de quatre compétitions évolutives qui se sont déroulées au cours de l'année scolaire. Sept clubs de natation du département étaient représentés : Narbonne, Castelnaudary, Carcassonne, Trèbes, Quillan, Limoux et, bien sûr, Lézignan. Didier Wexsteen, président du comité départemental de natation, satisfait de la prestation de ses jeunes nageurs, explique le déroulement de ce challenge : « le but est de suivre l'évolution des nageurs au cours de l'année au travers de quatre compétitions évolutives. La première, qui s'est déroulée à Carcassonne, le 25 novembre 1995, engageait les nageurs sur un quatre fois 25 m (nage libre, dos, brasse et papillon) ; la seconde a eu lieu le 17 février dernier, à Castelnaudary, avec un test d'endurance dont le classement était établi selon la distance parcourue par les nageurs en douze minutes avec attribution des points doublés pour le classement annuel. Le 11 mai, c'est Trèbes qui accueillait les nageurs engagés librement sur les nages désirés, mais les épreuves se disputaient sur 50 m en nage libre, brasse, dos et 25 m en papillon. Enfin, pour cette finale de Lézignan, chaque compétiteur a dû obligatoirement parcourir un 100 m quatre nages et un 100 m nage libre,

dos, brasse ou 50 m papillon. Le classement s'effectuant par cumul des points obtenus pendant les quatre compétitions ».

Les nageurs nés avant 1986 concouraient dans le cadre du meeting de la ville dont les résultats étaient établis sur cette seule journée.

Belle performance des Lézignanais

M^{me} Sans, conseillère municipale, a eu le privilège de remettre les médailles aux trois premiers de leur catégorie et, parmi ceux-ci, de nombreux Lézignanais comme Anne-Julie Molinier, qui

totalise quatre médailles d'argent ; Stéphanie Falcou, elle, en obtient trois d'or ; Benjamin Rivier, pour le meeting de la ville, en compte quatre également, et Rémi Ortéga en décroche deux d'or plus un trophée. A noter la belle victoire dans le relais mixte, six fois 25 m papillon, de l'équipe lézignanais composée de Camille Falcou, Anne-Julie Molinier, Rémi Ortéga, Benjamin Rivier, Wilson Ruive et Thibault Bousieux.

Marceau Gay, maître nageur et ancien moniteur aux écoles, se réjouissait des résultats obtenus : « Les coupes, médailles et trophées gagnés ont dépassé toutes nos espérances et cela démontre le dynamisme de notre club ».

Un dynamisme que les enfants mettront sûrement à profit cet été en allant se baigner... à la mer.



Compétition et soleil ont fait bon ménage ce dimanche.



Marceau Gay et les nageurs Lézignanais ont réussi leur challenge.



De gauche à droite : Benjamin Rivier, Anne-Julie Molinier et Rémi Ortéga totalisent à eux trois dix médailles et un trophée.

Les Lézignanais dans le bassin

Voici les classements des nageurs lézignanais lors du meeting MJC.

100 m quatre nages messieurs. — 1979 et avant : 6. Thierry Cabrol, 7. Serge Chapot, 8. Jérôme Garcia ; 1982-83 : 9. Maxime Riquelme ; 1984 : 3. Vincent Gély.

100 m quatre nages dames. — 1979 et avant : 2. Julie Clottes ; 1980-81 : 3. Caroline Aussaguel ; 1982-83 : 13. Aurélie Mailhac, 16. Marie Galy, 17. Elodie Ferrer, Erika Ramon ; 1984 : 1. Stéphanie Falcou, 6.

Johanna Pagès ; 1985 : 4. Cécile Bénéto, 6. Florence Aussaguel, 7. Emilie Léone, Flora Durand ; 1986 : 5. Camille Falcou, 8. Virma Grotti, 9. Amanda Ramon ; 11. Audrey Mompel ; 1987 et après : 5. Sandrine Fraisse, 6. Nina Ferrer, 7. Virginie Cuellar, 8. Pauline Mas.

50 m papillon messieurs. — 1984 : 2. Vincent Gély ; 1985 : Benjamin Rivier, 5. Thibault Bousieux ; 1986 : 1. Rémi Ortéga, 4. Aldéric Ramon ; 1987 et après : Jérémy Montiel, 5. Fabien Poggi.

50 m papillon dames. —

1979 et avant : 1. Julie Clottes ; 1980-81 : 3. Caroline Aussaguel ; 1982-83 : 6. Erika Ramon, 7. Cécile Thomas, 8. Aurélie Mailhac, 13. Marie Gély ; 1984 : 1. Stéphanie Falcou, 4. Johanna Pagès ; 1985 : 2. Anne-Julie Molinier, 5. Cécile Bénéto ; 1986 : Camille Falcou, 7. Virma Grotti, 8. Amanda Ramon, 9. Audrey Mompel ; 1987 et après : 4. Sandrine Fraisse, 5. Nina Ferrer, 6. Cintia Hoffmann, 7. Virginie Cuellar.

50 m nage libre messieurs. — 1979 et avant : 5. Thierry Cabrol, 8. Jérôme Garcia, 9.

Olivier Gonzalès, 10. Serge Chapot ; 1982-83 : 12. Maxime Riquelme ; 1984 : Vincent Gély ; 1985 : 7. Wilson Ruivo.

50 m nage libre dames. — 1982-83 : 10. Aurélie Mailhac ; 1984 : 4. Johanna Pagès ; 1985 : 2. Anne-Julie Molinier, 3. Florence Aussaguel, 5. Cécile Bénéto, 8. Emilie Léone.

100 m nage libre messieurs. — 1986 : 4. Rémi Ortéga ; 1987 et après : 7. Maxime Fontanel, 8. Fabien Poggi.

100 m nage libre dames. — 1986 : 5. Audrey Mompel ;

1987 et après : 5. Virginie Cuellar.

50 m dos dames. — 1979 et avant : 2. Julie Clottes ; 1982-83 : 3. Erika Ramon, 11. Marie Gély ; 1985 : 2. Anne-Julie Molinier ; 6. Emilie Léone.

50 m dos messieurs. — 1979 et avant : 5. Serge Chapot ; 1985 : 6. Thibault Bousieux.

100 m dos dames. — 1986 : 4. Camille Falcou ; 7. Virma Grotti.

50 m brasse dames. — 1980-81 : 1. Caroline Aussaguel ; 1982-83 : 9. Elodie Ferrer ; 1984 : 1. Stéphanie Falcou ; 1985 : 2. Florence Aussaguel, 5. Flora Durand.

50 m brasse messieurs. — 1979 et avant : 3. Thierry Cabrol, 4. Jérôme Garcia ; 1982-83 : 6. Maxime Riquelme ; 1985 : 1. Benjamin Rivier.

100 m brasse messieurs. — 1986 : 4. Aldéric Ramon ; 1987 et après : 4. Jérémy Montiel.

100 m brasse dames. — 1986 : 4. Amanda Ramon ; 1987 et après : 1. Sandrine Fraisse, 2. Nina Ferrer.

Deux jours autour du ballon rond

Près de 400 jeunes footballeurs venus de toute la France ont pris possession du stade de Gaujac pour deux jours. Samedi dès 14 h, ce sont 24 équipes réunissant les moins de 13 ans et les moins de 15 ans qui se sont affrontées sous le soleil.

En match d'ouverture la formation de Moans Sartroux était opposée à celle de Cavailhon et Aulnay au FU Narbonne.

Si le tournoi est bel et bien la fête du ballon rond, il prend cette année un côté humanitaire. En effet, l'Unicef, partenaire de la manifestation, tient un stand à Gaujac et compte sensibiliser les jeunes à son action.

Le ballon de la finale rejoindra pour sa part le Maroc où il sera remis aux représentants de l'Unicef.



Les rencontres ont été très disputées.

Théâtre : "Avec grand soleil !"

Lundi 19 juillet 1996

Le festival suit son cours et comme de coutume, maintenant à 22 h, lundi soir, le noir arrangeait bien le nouveau spectacle...

"Le défunt" d'Obaldia était présenté par deux charmantes personnes : Sandrine Saint-Germès et Mylène Varelle, la première, une quinquagénaire au chapeau extravagant, Mme de Crampont et Julie, une jeune veuve éplorée. En l'espace de vingt-cinq minutes, les deux comédiennes campées sur deux chaises ont suscité dans le public une vague de rires... Elles ont su exploiter avec brio tous les rebondissements, variations et chutes du texte d'Obaldia. Elles nous ont donné une étonnante interprétation de ces deux personnages et toute

l'énergie que nécessitait une pièce comme celle-ci. Le second spectacle s'intitule "comédie-comédies", un montage de textes de Jean Tardieu. Ah ! Tardieu, comment peut-on ne pas être amoureux de Tardieu ! Surtout quand il est "servi" par une troupe aussi dynamique que celle de Christian Garcia. Et quelle leçon pour le public ! La compagnie "Thalia" est exclusivement composée de comédiens soit disant de "3e âge"... Mais à la vérité il y a bien des jeunes de 20 ans qui n'ont pas sur scène l'énergie et la justesse de ces comédiens là. Nous avons été étonnés, sur-

pris de les voir s'animer avec autant de vie, d'intensité intéressante... C'est bien simple, ils ont conquis le public dès les premiers instants et ils ont su nous faire rire sincèrement, nous faire même passer du rire à l'émotion et de l'émotion à l'étonnement. Ah vraiment ! Après un tel spectacle on a bien envie de vous prendre sous nos bras et de vous dire merci sincèrement... Et je sais bien que vous nous répondriez : « avec grand soleil ! »...

Chantal CAPONY et Valérie JORDY.



Au programme ce soir

Un soir quand on est seul, de Sacha Guitry par Pierre Fabry, à 21 h 30.

Un soir quand on est seul de Sacha Guitry est interprété en alternance par Roger Fabry le père et par Pierre Fabry, le fils. Des regards croisés sur une œuvre et une confrontation qui ne manque pas d'intérêt.

Ce soir c'est la version de

Pierre (mise en scène Pierre Fabry) Avec lui : Pierre Fabry, sa fantaisie ; Caroline Raynaud, sa conscience ; Chantal Capony, sa mémoire ; Valérie Jordy, sa volonté ; Sandrine Saint-Germès Décor : Pierre Fabry. La loi et l'œuvre de Sacha Guitry sont liées : elles furent conçues toutes entières à deux passions aussi envahissantes qu'inconciliables, le théâtre et les femmes.

D'ailleurs, Sacha Guitry tentera toujours de s'attirer confiance et amour, qu'il s'agisse des femmes ou du public, qu'elle destinée à combler son éternelle solitude.

Un soir quand on est seul est certainement à cet égard l'une des pièces les plus révélatrices de l'homme Guitry et à ce titre, elle nous touche tous également par les thèmes actuels, universels, qu'elle véhicule.

Coulisses

Remerciements

Au théâtre, la vie, l'activité des coulisses sont aussi capitales que le jeu des comédiens. La patience, la disponibilité, la gentillesse et la foi en un projet font que "les femmes de bonne humeur" sont un divertissement réussi. Que ces brefs échos, soient une occasion de réparer un oubli occasionné par la liesse, le surmenage du metteur en scène lors de ses remerciements le soir de la première.

La compagnie du Tilleul tient à saluer M. et Mme Marc Torréjon qui par leur concours dans le prêt de la salle de cinéma "Idéal" pour les répétitions, la confection du décor et des costumes ont encore une fois, après l'Arlesienne, témoigné leur confiance, leur fidélité, qu'ils en soient ici remerciés.

Les jours se suivent...

Si toutes les troupes qui participent à ces "soirées théâtrales" sont des compagnies "d'amateurs", au sens noble du terme, il n'en demeure pas moins que les règles de l'art théâtral, la pratique des répétitions intensives sont respectées jusque dans les moindres gestes. Ainsi toute perte de temps est mise à profit, et la maison Gibert grouille de comédiens en panne d'accousoires, de menuisiers d'un jour montant une scène dans la cour des écuries ; chaque problème a sa solution. Des liens de fraternité se nouent entre ses personnages qui ont pour seule lumière les quelques volets des projecteurs : les décors évoluent d'une pièce à l'autre, Tardieu investit "les femmes de bonne humeur", Obaldia succède à Tchekhov.

Les auteurs, les hommes de toutes conditions de tous âges, les personnages réels ou fictifs se croisent, communiquent.

Mouvement perpétuel

Lundi soir alors que la compagnie Thalia nous offrait une éblouissante leçon d'énergie et de passion pour le théâtre, dispensée par Christian Garcia, dans la cour des écuries, ouvrait un autre événement. Déjà, la scène montée, J.Galaup, metteur en scène de l'atelier théâtre Magritte s'efforçait à créer l'atmosphère de la cantatrice chauve : délimitation de l'espace scénique, éclairages, décors. Au théâtre le temps a une valeur, un seul objectif : la rigueur. C'est pourquoi l'activité de la Maison Gibert obéit à la règle du mouvement perpétuel tout ces jours-ci, pour un public parfois trop timoré.

Les nageurs audois dans le bain !

Mercredi 26 juin 1996

Un meeting pour le cinquantième de la MJC et la coupe de l'Aude le même jour, autant dire que la piscine de Lézignan a connu une belle animation dimanche. Le club local a obtenu deux belles récompenses.

DIMANCHE se sont déroulées à la piscine de Lézignan deux grandes compétitions.

Dans le cadre du cinquantième de la maison des jeunes, les nageurs ont effectué le meeting de la MJC. Le club local obtient deux magnifiques récompenses, Rémy Ortéga remporte le trophée en terminant deuxième meilleur nageur audois, en môme relais 66. De plus, aux 6 fois 25 mètres nage papillon, Anne-Julie

Moliner, Rémy Ortéga, Benjamin Rivier, Willem Rivier, Thibault Bousieux et Candide Falcou remportent la coupe.

Les résultats

Résultats du meeting de 100 mètres 4 nages mixtes :

Catégorie 79 et avant : 1^{er} Mathieu Sabat de Narbonne, 2^e Mathieu Serra de Castelnaudary, 3^e Jean-Olivier Mezzi de Carcassonne, 4^e Thierry Castel.

2^e Serge Chapat et 3^e Jérôme Garcia de Lézignan.

Catégorie de 30 à 81 : 1^{er} Yannick Aguerre, 2^e Bertrand Desplats de Castelnaudary, 3^e Benjamin Baudens Carcassonne.

Catégorie 82 à 83 : 1^{er} Jérôme Boudat de Trèbes, 2^e Cédric Foncès Trèbes, 3^e Baptiste Lafont Castelnaudary.

Catégorie 84 : 1^{er} Frédéric Mélias Trèbes, 2^e Grégory Blazy Carcassonne, 3^e Vincent Gély Lézignan.

Catégorie 85 : Dames 100 mètres 4 nages : 1^{er} Nathalie Harman Castelnaudary, 2^e Anne Julie Moliner Lézignan, 3^e Malory Jarmet Limoux, 4^e Cécile Basso Lézignan.

Catégorie 86 : 1^{er} Edwige Faure Castelnaudary, 2^e Marie Carayol Castel, 3^e Sandra Boulat Trèbes.

Catégorie 87 et après : 1^{er} Virginie Faure Castel, 2^e Christelle Focsa Trèbes, 3^e Céline Hoffman Castel, 4^e Sandrine Francon, 5^e Nina Ferré, 7^e Virginie Lantier de Lézignan.

Catégorie 79 et avant : 1^{er} Sabrina Garcia Carca, 2^e Julie Dupis Lézignan.

Catégorie 80 et 81 : 1^{er} Agnès Layune Narbonne, 2^e Anne Pasin Castel, 3^e Caroline Aussaguel Lézignan.

Catégorie 82 et 83 : 1^{er} Karina Nezi Trèbes, 2^e Hélène Sanchez Carca, 3^e Elodie Ourlan Castel, 4^e et 5^e Joana Pagna, Elodie Ferra et Erka Nardou de Lézignan.

Catégorie 84 : 1^{er} Stéphanie Falcou Léz. 2^e Céline Rodie Quillan, 3^e Alice Manoché Quillan, 4^e Johanna Pagna Léz.

Catégorie 85 : 1^{er} Rémy Ortéga Léz. 2^e Olivier Cougnie Castel, 3^e Pierre Beauville Castel.

Catégorie 87 et après : 1^{er} Anthony Imbert Trèbes, 2^e Guillaume Barnau Trèbes, 3^e Pierre Castel Carca.

Meeting MJC 50 mètres nage papillon messieurs

Catégorie 79 et avant : 1^{er} Mathieu Serra, 2^e Mathieu Sabat Narb, 3^e Jean-Olivier Marsal Carca.

Catégorie 80 et 81 : 1^{er} Yannick Aguerre Trèbes, 2^e Bertrand Desplats Castel, 3^e Benjamin Baudens Carca.

Catégorie 82-83 : 1^{er} Cédric Foncès Trèbes, 2^e Jérôme Bouba Trèbes, 3^e Aurélien Carré Trèbes.

Catégorie 84 : 1^{er} Frédéric Mélias Trèbes, 2^e Vincent Gély Lézig, 3^e Grégory Blazy Carca.

Catégorie 85 : 1^{er} Mac-Ju Delanora Limoux, 2^e Rémi Perez Limoux, 3^e Benjamin Rivier Lézi.

50 mètres nage papillon dames

Catégorie 79 et avant : Julie Clottes Lézig.

Catégorie 80-81 : 1^{er} Agnès Layune Narb, 2^e Anne Pasin Castel, 3^e Caroline Aussaguel Léz.

Catégorie 82-83 : 1^{er} Hélène Sanchez Carca, 2^e Mylène Gil Carca, 3^e Elodie Ourlan Castel.

Catégorie 84 : 1^{er} Stéphanie Falcou Lézig, 2^e Alice Lamache Quillan, 3^e Céline Rodie Quillan.

Catégorie 85 : 1^{er} Nathalie Harman Castel, 2^e Anne-Julie Moliner Lézig, 3^e Malory Jarmet Limoux.



Marceau Gay en compagnie des jeunes nageurs lézignanais.

Catégorie 86 : 1^{er} Edwige Faure Castel, 2^e Marie Carayol Castel, 3^e Camille Falcou Lézig.

Catégorie 87 et après : 1^{er} Christelle Foncès Trèbes, 2^e Magali François Trèbes, 3^e Virginie Faure Castel.

50 mètres nage libre messieurs

Catégorie 79 et avant : Mathieu Serra Castel, 2^e Jean-Olivier Marsal Carca, 3^e Ludovic Lafont Castel.

Catégorie 80-81 : 1^{er} Yannick Aguerre Trèbes, 2^e Bertrand Desplats Castel, 3^e Benjamin Baudens Carca.

Catégorie 82-83 : 1^{er} Jérôme Boudat, 2^e Cédric Foncès Trèbes, 3^e David de Jesus Salgueiro Castel.

Catégorie 84 : 1^{er} Frédéric Mélias Trèbes, 2^e Vincent Gély Lézig, 3^e Grégory Blazy Trèbes.

50 mètres nage libre dames

Catégorie 79 et avant : 1^{er} Sabrina Garcia Carca, 2^e Anne Pasin Castel.

Catégorie 80 à 83 : 1^{er} Hélène Sanchez Carca, 2^e Karim Nicol Trèbes, 3^e Marie Esteve Castel.

Catégorie 84 : 1^{er} Céline Rodie, 2^e Alice Lamache Quillan, 3^e Audrey Marsal Carca.

Catégorie 85 : 1^{er} Nathalie Harman Castel, 2^e Anne-Julie Moliner Lézig, 3^e Florence Aussaguel Lézig.

Théâtre : et le spectacle continue !

Mardi Lézignan
1996

Du rire aux larmes, la Compagnie du Tilleul joue sur tous les tableaux, titillant tantôt la corde sensible, tantôt soutirant les éclats de rire à l'image de cette deuxième soirée théâtrale !

La deuxième journée des "soirées théâtrales de la Maison Gilbert" s'est révélée être un coup de poker audacieux, un pari dangereux.

Jugez plutôt, mobiliser le public un dimanche soir, jour faste pour le football européen sur des textes certes enlevés et comiques mais moins spectaculaires que les "Femmes de

bonne humeur" était une véritable gageure. Néanmoins le nombre limité de spectateurs fut inversement proportionnel à l'attention de celui-ci. Qu'il s'agisse des "Méfaits du tabac" interprétés par Pierre Fabry ou de Sacha Guitry ("Un soir quand on est seul") présenté ce soir là par Roger Fabry, à tous moments : poésie, finesse et sourires émail-

lés de tendresse et d'émotion furent au rendez-vous.

"Un soir quand on est seul" ardents échanges d'un homme seul qui rejoue la partition de sa propre vie voit une remarquable interprétation tout en finesse de Roger Fabry. Il vit intensément le texte et est superbement épaulé par Amparine Moral conscience aussi juste qu'inflexible. Sandrine Saint-Germès qui là encore délivre tout son pouvoir comique au grand plaisir du public. Mylène Varelle (revenue de "l'Arlésienne"), mémoire tendre et généreuse, et Monique Marcellin volonté majestueuse et impérieuse. A l'image de "Lu", personnage principal qui n'a pas vu s'égrèner les heures, le public entre sourire et émo-

tion, pris par le charme des musiques ou de la danse ne vit pas se terminer cette seconde soirée de théâtre à Lézignan, pleine de succès, que l'on ne saurait trop vous conseiller dans les prochains jours, si le cœur vous en dit. Un grand moment de plaisir s'offre à vous à la Maison Gilbert, un art du partage et de la générosité que mettent parfaitement en lumière ces deux créations intimistes (Tchekhov/Guitry) des comédiens de la compagnie du Tilleul vous est proposé jusqu'au 16 juillet. Les compagnies du Tilleul, Thalia, l'Atelier théâtre Magritte ne demande qu'à vous distraire, alors faites vos choix... et à bientôt.

P.F.



Hier soir, la Compagnie Thalia a présenté des petites pièces de Jean Tardieu. Nous en reparlerons.

Coulisses

Se faire des cheveux blancs

Les comédiens de la compagnie du Tilleul ont cette année, par force, adopté le look Régence, faisant leurs, les costumes et les perruques du XVIIIe siècle. Trouver des perruques à prix abordables n'est pas chose facile, ainsi a-t-il fallu aller jusqu'à Paris pour dénicher chez un perruquier de renom (meilleur ouvrier de France, artisan de père en fils depuis 1793) les attributs capillaires pour la modeste somme de 1.400 F (unité) !

Le silence

De même que le public est loin d'imaginer la masse de travail que masque chaque geste et chaque parole de l'acteur. La vie des coulisses est pour lui un univers insaisissable et secret dont l'activité se révèle passionnante. Qui ne se pose pas la question de savoir ce que recèle l'envers du décor. Levons donc le voile pour Goldoni par exemple le soir de la première. Que ce soit à cour ou à jardin, tout le monde est affairé ici on fait les dernières retouches-costume à la valve, là on se récite consciencieusement son texte tel un écolier repassant sa leçon. Mais le plus révélateur de tous les mouvements, dans l'ombre, demeure le silence, riche d'enseignements.

La magie de la scène

Il est parfois dans la vie des choses inexplicables qui échappent à toute explication rationnelle en particulier lorsqu'on parle de théâtre. Ainsi, un miracle s'est-il produit pour la première apparition de la compagnie du Tilleul sur scène. Nous ne trahissons pas un grand secret en révélant que la répétition générale

fut une succession d'ennuis : trous de mémoire, oublis d'accessoires, cacouillis, décors non terminés... Mais comme par enchantement, la présence d'un public attentif et disponible a ramené les acteurs à la vie de la scène, estompant les défauts, accentuant les qualités des uns et l'énergie des autres. Ce soir là, la météo fut parfaite, les comédiens synchrones, les lieux du théâtre se perchèrent sur Goldoni. Qui a dit que le théâtre n'était pas magique ?

Oiseau de mauvais augure ?

Notre ténor en a fait l'expérience dans sa remarquable interprétation d'un puissant O sole mio qui ne fut pas du goût de tous, à l'image de ce pigeon, sans doute aigri ou dérangé par les décibels, qui n'hésita au cours des accents de la mélodieuse musique à décocher une giclée de guano sur le couvre-chef du pauvre chanteur ahuri. Heureusement qu'à l'image de nos ancêtres, la crainte de voir le ciel tomber sur la tête n'est pas le présage des pires maux.

L'absurde lapsus

Si sur scène, il arrive parfois qu'on s'oublie (et c'est nécessaire). L'oubli du texte est un problème familier du comédien au même titre que le lapsus inconscient. Certains font date et se révèlent même être de petits chefs d'œuvres de l'absurde qui n'auraient pas reniés Ionesco ou Beckett. Ainsi, Georges Gouderc interprète d'un mémorable Luca sourd, a-t-il tout simplement déclaré de but en blanc : « après avoir bien dormi, j'ai un peu sommeil ». Effet comique non voulu, que le metteur en scène entend conserver !

Au programme ce soir

Ionesco et la cantatrice chauve, à 21 h 30

Après Baudelaire, l'Atelier théâtre Magritte, présente une production centrée sur le théâtre de Ionesco : Jacques ou la soumission

- Rhinocéros... et la cantatrice chauve dans son intégralité. Un premier tableau fait découvrir les personnages Ionescoiens, d'un univers burlesque où personne ne communique avec personne, où chacun dit sa vérité, en enfilant évidences et contradictions, bref comme dit Ionesco « un théâtre à l'image de notre monde ».

Le deuxième tableau est la représentation dans son intégralité de "la cantatrice chauve".

Cette production est défendue par les dix-huit comédiens et comédiennes, tous issus de l'Atelier théâtre du lycée Paul Sabatier de Carcassonne.

Ce spectacle d'une durée de 1 h 50 a été retenu dans la programmation du festival "Off" de la Cité.

Passions : Sandrine Saint-Germès

Tous les soirs ou presque elle est sur scène ! Cette Fabrezenaise est habitée par le théâtre, une passion récente mais possessive. Boulimique, Sandrine Saint-Germès : elle joue dans quatre pièces durant ce festival de la Maison Gilbert, dans celle de Goldoni, dans Le défunt d'Obaldia et deux rôles différents dans la pièce de Guitry, une fois avec Roger Fabry, une autre avec Pierre. Et en plus, dans la journée, elle travaille à la Maison du terroir de Lagrasse !

Comment est venue cette passion ?

La première fois, il y a trois ou quatre ans, c'était juste

pour un sketch de fin d'année, comme on en fait dans les villages. Je n'y entendais rien mais mon amie Mylène Varelle m'a mise en confiance.

C'est avec elle que vous avez créé les Tanèques ?

Oui, deux cancanières peaux de vache... Nous avons multiplié les sketches pour en faire un spectacle d'une heure trente, que nous avons joué dans la région et notamment au festival de Fontcalvy.

Et Lézignan ?

L'an dernier, avec le groupe folklorique de Fabrezen, je dansais dans l'Arlésienne. Lorsque Mylène, enceinte, a

dû arrêter de jouer, j'ai repris son rôle, celui d'une servante.

Dans les Femmes de bonne humeur, vous jouez aussi le rôle d'une servante... Vous aimez jouer ?

J'aime ça comme le sucre !

Mais vous jouez dans trois autres pièces, n'est-ce pas beaucoup ?

Les textes sont très différents, c'est plus facile, on sépare bien les choses !

Vous aimeriez continuer le théâtre professionnellement ?

Je n'ose même pas en rêver !
Recueilli par H.B.



La confiance règne au basket-club

Mardi Lézignan
1996

Le B.C.L. a tenu récemment son assemblée générale annuelle. La présidente, Françoise Barousse, dans son rapport moral a rappelé les difficultés rencontrées par le nouveau bureau, difficultés dues au manque d'expérience de ses membres. Malgré cet inconvénient, avec un groupe de joueurs qui a retrouvé la confiance, cette saison sportive a été une réussite.

À la lecture du bilan financier par le trésorier Jean-Marc Rodriguez il apparaît qu'une gestion rigoureuse des dépenses n'a pas empêché qu'un déficit

subsiste. Il serait souhaitable d'augmenter les recettes pour équilibrer.

Le comité directeur enregistre la venue de nouveaux membres et se réunira ce soir mardi pour être le nouveau bureau. L'objectif de la saison prochaine est de faire au moins aussi bien que cette année sur le plan des performances sportives, d'attirer plus de public, mais aussi de se tourner davantage vers les jeunes et de mieux structurer leur accueil et leur encadrement.

Le nouveau comité directeur :

Françoise Barousse, Jean-Louis Darlay, Françoise Darlay, Jamel Ezzouche, Paul-André Nuc, André Lataurie, Marlène Lafaurie, Philippe Leroy, Marie-Thérèse Masjuan, Danielle Munoz, Gilbert Marty, Martine Salvador, Jean-Marc Rodriguez, Régis Vié, Laura Marty, Patrick Sandrous.

Bilan sportif

Avec une centaine d'adhérents, le B.C.L. a aligné en compétition cinq équipes.

- Benjamins, poussins, école de basket : les benjamins et

poussins ont participé à des tournois et ont disputé des rencontres amicales. Tous ces jeunes sont issus de l'école de basket animée par Jules Niang, Corinne Bathily, Séverine Salvador et Cédric Lhéuillet.

Cette année a été créée une section de baby basket concernant les enfants de moins de 7 ans.

- Cadets régionaux : comme leurs aînés ils terminent à la quatrième place du championnat.

- Cadets II : cette équipe a disputé le championnat de l'Aude

de sa catégorie et a terminé à la troisième place.

- Seniors féminins : sous la direction d'Eddy Pouliquen les filles partagent la première place avec Carcassonne et joueront la saison prochaine en honneur régional.

D'ores et déjà, sous l'impulsion de Séverine Salvador, une équipe de cadettes est en cours de constitution et on peut même révéler qu'elles s'entraînent ferme.

- Seniors masculins II : en fait, cette équipe qui a participé au championnat de l'Aude était essentiellement composée de

cadets, ce qui ne les a pas empêché de ne concéder que trois défaites !

La saison prochaine, avec le retour de quelques anciens et la montée de quelques cadets en juniors cette équipe pourrait se fixer comme objectif la montée en honneur régionale...

- Seniors masculins I : pour sa deuxième saison en nationale 4, l'équipe améliore son classement en terminant à la quatrième place. C'est une excellente performance qui place le B.C.L. parmi l'élite de la région Languedoc-Roussillon.